N° 265

TROISIEME TRIMESTRE 1961

Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSES

PARC DE LA TÊTE-D'OR, LYON

●

**Les Roses,
la Femme
et l'Oiseau**

*CET " ARA " EST AMATEUR DE ROSES.
IL LES DEGUSTE AVEC UN PLAISIR EVIDENT.*

●



PRIX : N. F. 1,50

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Parc de la Tête-d'Or - LYON

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... NF., montant de ma cotisation 19........, à

« SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61. Le ....

Signature :

MEMBRES TITULAIRES		5 NF
MEMBRES BIENFAITEURS	(minimum)	10 NF
MEMBRES HONORAIRES		5 NF
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER		10 NF

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

Le Mot du Président

LES douces perspectives du Parc de Bagatelle et la lumière très nuancée du ciel de PARIS, donnaient aux Roses un reflet mélancolique.

Mais la discussion n'en était que plus animée, lorsque les membres du jury, après les avoir longuement contemplées, s'interrogeaient sur la note finale.

Le concours de la Rose de Bagatelle a été cette année suivi d'un déjeuner brillant au 1er étage de la Tour Eiffel, et, successivement le représentant du Conseil Municipal de la Seine, et Monsieur BENEDETTI, Préfet de la Seine, surent admirablement développer leur thème sur les parcs et les jardins de PARIS, leur embellissement et la culture des fleurs et des roses qui en sont le plus bel ornement, et saluer les nombreux délégués ou exposants étrangers.

En présentant à Monsieur JOFFET tous nos regrets pour son départ, nous souhaitons la bienvenue à Monsieur CHASSERAUD, Ingénieur Général des Eaux et Forêts, Ingénieur Général des Services Paysagers de la ville de PARIS et du département de la Seine, dont la courtoisie et l'autorité, ont séduit tous les membres du jury.

— Comment remercier également Monsieur COTTIER, Maire de GENEVE qui, lors du concours international des Roses de Genève, a bien voulu recevoir les membres du jury dans le très bel hôtel particulier du plus pur XVIIIe du Parc de la Grange où il tint honneur de leur souhaiter la bienvenue, malgré un orage persistant.

Tous nos remerciements également aux organisateurs de cette journée, à Messieurs AUBERSON et BOIS.

Mais quelque soit le temps, soleil ou pluie, c'est un moment charmant que de se rencontrer chaque année, autour d'un merveilleux parterre de roses et d'échanger, dans leur cadre évocateur des propos également nuancés empreints d'une constante amitié, et symboles de ce que les plus ardentes compétitions se développent souvent dans une atmosphère de paix et de sérénité.

Marcel DOLARD.

FLORALIES ITALIENNES

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES DE

PH. LAVENIR



Les Echinocactus Grusonii, au bord d'un ruisseau

ON en parlait depuis longtemps. La ville de Turin avait décidé d'organiser une grande exposition internationale d'horticulture, la plus importante qui ait jamais été réalisée en Italie. Ce fut une réussite magnifique et nous pensons que tous les visiteurs ont été charmés, comme nous-mêmes, par tant de belles plantes et tant de belles fleurs.

C'est dans le Parc du Valentino que ces Floralies ont eu lieu. Elles portaient le nom de « Fiori del Mondo ». Elles comprenaient de nombreux jardins à l'extérieur et plus de 4 hectares de surface couverte, dans les palais qui abritent, chaque année, le Salon de l'automobile. Ce parc est très pittoresque; il est planté de beaux arbres et la vue s'étend sur des collines verdoyantes, que domine, au loin, la basilique de la Superga.

Dans un grand déploiement d'oriflammes de toutes les nations, on franchit l'entrée et on se dirige de suite vers le palais principal. Cette immense construction est occupée aujourd'hui par un jardin de rêve, où les feuillages exotiques se mêlent à des floraisons brillantes,, où des ruisseaux bordés de rochers serpentent vers de petits lacs qui reflètent des couleurs vives.

A l'une des extrémités, une estrade d'honneur surélevée permet d'admirer l'ensemble et rappelle celle des Floralies de Gand, où le Président de la Société d'Horticulture terminait, un jour, son discours de bienvenue à la Reine, en lui disant : Et maintenant, que votre Majesté daigne descendre dans le royaume des fleurs ! »

Entrons donc dans ce séjour enchanteur, et laissons nos yeux se reposer sur toutes ces teintes douces et harmonieuses. Ici, c'est la Hollande, avec les Bégonias Hybrides qui viennent d'Aalsmeer, où l'on en voit des serres entières ; les Cyclamens avec un nombre invraisemblable de fleurs ; les Amaryllis géants, cultivés dans de tout petits pots; les Gerbéras, d'une race qui nous a semblé nouvelle, avec des ligules épaisses, et qui ressemblent à de grandes marguerites rouge-vermillon ou jaune-citron. Plus loin, ce sont des Azalées **mollis** et pontiques, en masses orangées, sur des fonds de gazon vert ; on est ébloui devant ces buissons éclatants, qui répandent dans l'air un parfum suave et quelque peu grisant.

Et puis, voici les **Saintpaulia,** provenant surtout des cultivateurs hollandais, belges ou allemands, et qui se présentent en gros bouquets violets, entourés d'une collerette de feuilles arrondies. Jamais nous n'en avions vu avec autant de fleurs ; sur certaines plantes, nous en avons compté jusqu'à 120 ! Par quel tour de force, les spécialistes peuvent-ils parvenir à un tel résultat ? Un exposant en a réuni vingt-cinq variétés ; celles de teinte rose pur sont vraiment très jolies, mais, personnellement, je ne trouve pas que les autres soient plus intéressantes que l'espèce commune.

Les Cactées sont nombreuses. Une maison de Bordighera a apporté des spécimens rares, d'une taille exceptionnelle et qui doivent être presque centenaires. Ils sont disposés en une sorte de jardin mexicain, sur un terrain ondulé et accidenté, qui met en valeur leurs formes bizarres. Puisque nous parlons de Cactées, n'oublions pas de citer les beaux **Echinocactus Grusonii,** groupés en grand nombre, peut-être une cinquantaine, au bord d'une rivière, et qui sont presque aussi forts que ceux du Jardin exotique de Monaco. Ils viennent d'ailleurs de notre Côte d'Azur. Ces grosses boules, de 50 à 60 cm. de diamètre, aux longues épines blanchâtres, ont beaucoup étonné les visiteurs.

Comme dans toutes les grandes expositions internationales, il y a un Salon des Orchidées. Il en est venu de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre, de Suisse, de France, et même des Indes. Fleurs mystérieuses, étranges, et souvent somptueuses de coloris, elles ont toujours un grand succès. Bien entendu, je me suis extasié, comme tout le monde, devant les **Cattleya,** les **Cymbidium,** les **Miltonia,** mais j'ai été content de revoir aussi de toutes petites espèces, qui ne sont pas moins gracieuses et qu'on ne rencontre guère que dans les jardins botaniques. L'arrangement de ces plantes est parfait; accrochées à des troncs d'arbres, certaines d'entre elles laissent pendre leurs longues grappes au-dessus d'un bassin aux sinueux contours ; d'autres, comme les Cypripèdes, s'étendent en colonies sur des tapis de mousse ou de tourbe. Dans ce même salon, il y a également des Aroidées et des Broméliacées, qui sont les compagnes des Orchidées dans les forêts tropicales. Une seule critique à cette partie de l'exposition : il me semble que les Orchidées auraient gagné à être présentées dans un local plus petit, où elles auraient été plus groupées, plus rassemblées, mais cela n'enlève rien au mérite des exposants et à la beauté souveraine de ces fleurs.

Parmi les plantes décoratives très cultivées dans les serres italiennes, il faut citer les Crotons, au superbe feuillage. Dans le grand hall, ils forment



Statue dans un jardin moderne

un petit bois, avec une variété de nuances et une perfection dans la culture qui font l'admiration des connaisseurs.

Vous parlerai-je des Hortensias? Ils sont la gloire des expositions. Ici, ils se déploient en une longue bande tricolore, bleu, blanc, rouge. Là, ils sont disséminés en grandes taches roses sur le gazon. Et quelle vigoureuse végétation ! Sur des plantes uniflores, nous avons mesuré des corymbes de 40 centimètres de diamètre !

La France occupe une annexe du Grand Palais. Malheureusement, l'emplacement est un peu sombre, mais nos horticulteurs ont réalisé un bel ensemble, en particulier ce vallon planté de Bouleaux, qui étalent leur verdure légère sur des Rhododendrons, des Bruyères, et sur la surface calme d'un miroir d'eau.

Il faut féliciter tout spécialement les pépiniéristes d'Angers et d'Orléans, qui ont présenté leurs jeunes plants d'une façon très originale. Dans de larges corbeilles, ressemblant aux paniers d'emballage qui servent aux expéditions, de jeunes Conifères sont disposés en cercles concentriques, de couleurs différentes : Cèdres et Cyprès bleus, Thuyas verts, **Chamaecyparis** jaunes, **Juniperus squamata** au feuillage cendré, sont alternés avec des Erables du Japon rouges, des Troènes dorés ou des Berbéris pourpres. Ces paniers sont posés, soit sur des dallages, soit sur du gazon, et de petites murettes soutiennent des plates-bandes plus hautes, garnies avec des plantes et des arbustes plus forts. Je crois que les pépiniéristes n'avaient pas encore exposé les jeunes plants de cette manière. Ils ont beaucoup de mérite, car il s'agit de plantes peu décoratives par elles-mêmes, mais qui peuvent produire un effet agréable, quand elles sont présentées en masse et avec goût.

Dans un bout de la salle, des escaliers encadrés de massifs d'Hortensias donnent accès à un jardin rectangulaire, à la française. Des dessins de buis servent de bordure à des Azalées écarlates ; des Ifs taillés en cônes, des Buis en boules, encadrent le jardin, tandis qu'au fond, une haie sombre, dominée par une Vénus blanche, termine la scène.

Les roses occupent divers emplacements. Elles garnissent des pergolas, des treillages; elles s'épanouissent en gerbes odorantes dans des potiches ou dans des vases. La variété **Romantica,** d'un de nos grands semeurs lyonnais, est une nouveauté sensationnelle, d'une couleur rose vraiment nouvelle et qui sera précieuse pour la culture sous verre. De ce même obtenteur, la variété **Marella** est rouge groseille avec des reflets orangés, et le Polyantha **Zambra** apportera, dans les jardins, la nuance capucine qui manquait encore à ce genre de rosiers.

Parmi les plantes d'allure un peu extraordinaire, j'ai noté le **Protea Cynaroides,** qui fait partie d'une collection venue du Cap de Bonne-Espérance, et que j'avais déjà vu dans une exposition, à Paris ou à Londres. L'inflorescence justifie bien son nom, car elle ressemble à un gros artichaut rougeâtre lavé de vert. Ces plantes du Cap sont d'ailleurs presque toutes curieuses par leur forme ou par leur teinte.

Quand on se dirige vers le restaurant, on traverse un long couloir bordé d'une plate-bande de Tulipes en fleurs coupées, qui aboutit à un salon tout plein de Chrysanthèmes fleuris. Et nous sommes à la fin d'avril ! C'est là le résultat de ce qu'on a appelé le « photopériodisme », méthode qui consiste à faire varier la durée de l'éclairement. C'est ainsi qu'on obtient maintenant des fleurs de Chrysanthèmes pendant toute l'année. Ceux-ci sont surtout jaunes, avec quelques variétés roses ou rouges, mais c'est une bien belle et intéressante présentation.

Le Grand Palais comporte une galerie supérieure qui en fait le tour et qui permet de dominer l'ensemble. On y a réuni les travaux des fleuristes et l'on peut y puiser des idées heureuses dans l'art d'arranger les fleurs.

A ceux qui s'intéressent aux nouveaux procédés de culture sans sol, je signalerai les gros Ficus et Philodendrons cultivés dans des pots de verre, avec une lampe électrique qui s'éclaire périodiquement au milieu des racines, pour bien montrer qu'elles prennent leur nourriture uniquement dans de l'eau contenant des éléments nutritifs en dissolution.

En dehors du Grand Palais, il y en a un autre, très vaste aussi, auquel on peut accéder, si l'on veut, au moyen d'un tapis roulant souterrain. Ce hall paraît être occupé par des collectivités : services municipaux, groupements horticoles, écoles professionnelles. On y revoit à peu près les mêmes plantes déjà signalées et des Fougères de serre remarquables, qui sont surtout des **Nephrolepis.**

En Italie, on aime beaucoup les fontaines lumineuses ; plusieurs sont exposées, soit dans les jardins, soit à l'intérieur. Elles sont souvent de dimensions assez réduites pour être placées dans un salon, et c'est là un élégant motif d'ornementation, qui permet de combiner la grâce des fleurs avec le mouvement de l'eau et les changements de coloration de la lumière.

Pour me résumer, s'il me fallait citer les plantes qui m'ont le plus impressionné, je mettrais au premier plan : les Saintpaulias, les Amaryllis. les Cyclamens et les Gerbéras. Parmi les plantes plus rares, je mentionnerais les **Medinilla,** qui font penser aux beaux exemplaires que l'on voit en Belgique, dans les serres du Roi, à Laeken, et qui sont présentés, d'habitude, aux Floralies gantoises.

Mais nous n'avons encore parcouru qu'une partie de l'exposition. Il nous reste à visiter les jardins qui s'étendent sur 14 hectares.

Le jardin de rocailles attire tous les regards. Un ruisseau tombe en cascadant jusqu'au fond d'un vallon, encadré de grandes nappes fleuries, de toutes les couleurs, qui sont un régal pour les yeux. Il y a des milliers de Tulipes, mais aussi des fleurs d'été, malgré que nous ne soyons qu'au printemps: Pétunias en diverses variétés, Bégonias, Verveines, Tagètes, etc... Les Pétunias dominent toutes les autres plantes par leur abondance. Il y en a un peu partout et ils produisent un grand effet. Ils sont exposés par des maisons italiennes et par un spécialiste japonais, bien connu des horticulteurs européens.

Le reste du terrain est occupé par des jardins modernes, ornés de bassins, de fontaines, de dallages, et plantés de beaux végétaux : Cèdres bleus, Magnolias à feuilles persistantes, Hêtres laciniés, tous en très forts sujets. Il y a aussi une roseraie, mais les roses ne s'épanouiront que plus tard. Malgré cela, on pourra venir les admirer, car les jardins resteront ouverts au public encore pendant plusieurs semaines.

Les Hollandais, qui ont pris une part importante à ces Floralies, ont voulu montrer, dans une serre spéciale, des Tulipes comme on peut les voir au Keukenhof, à Lisse. Elles sont plantées par petits carrés d'une même variété et cette serre multicolore est une des plus jolies choses de l'exposition.

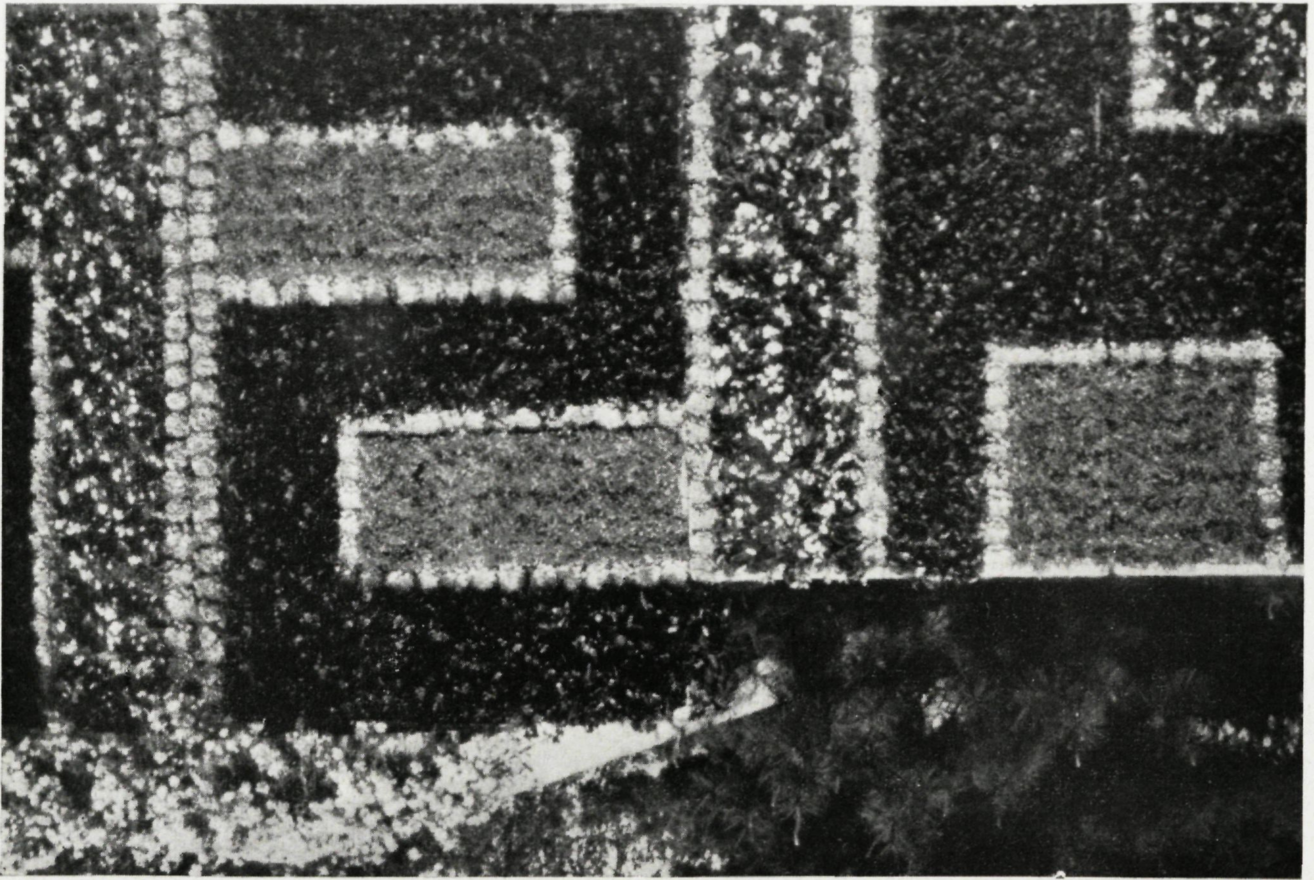


La serre des Tulipes de Hollande

Sur les gazons, on a groupé des Erables à feuilles rouges finement découpées, des Rhododendrons aux riches coloris et des Azalées pontiques, qui ressemblent à des trainées de feu. Plusieurs petits ponts traversent le ruisseau ; des escaliers rustiques conduisent à des kiosques nichés dans la verdure. Certaines rocailles sont garnies avec des plantes alpines, surtout des Edelweiss, et des Gentianes d'un azur profond. Des Conifères au port étalé marquent les points culminants et, près d'une chute d'eau, s'élève une petite forêt de Sapins bleus.

Près d'un pavillon, des panneaux verticaux sont constitués avec des plantes naines, telles que des Bégonias, des Alternantheras jaunes et rouges, des Echeverias glauques, cultivés dans de la mousse. Ces sortes de murs fleuris, que l'on peut changer de place, ne manquent pas d'originalité. J'avais déjà vu quelque chose d'analogue à Zurich.

Certaines pelouses sont faites avec des gazons qui n'ont pas besoin d'être tondus. Il y a, d'abord,



Panneau vertical fleuri

la Sagine, mais aussi des Véroniques naines, et surtout une curieuse plante, nommée **Dichondra repens,** de la famille des Convolvulacées, et dont le feuillage ressemble à des petites oreillettes vertes, formant un tapis très serré, au ras du sol. Malheureusement, je crois que ce gazon ne résisterait pas à nos hivers et qu'il doit être réservé pour les climats méridionaux.

Je voudrais encore signaler cette innovation venue d'Amérique, qu'on appelle les « Garden Centers ». Ce sont des établissements de vente, installés le long des routes, où l'on peut trouver tout ce qui concerne les jardins. Un horticulteur italien a eu l'idée de créer un de ces « Centres » sur la route de Rome à Naples et il en présente ici une reproduction. Sous un abri, on trouve des plantes d'appartement, des graines de fleurs et de légumes, des engrais, des insecticides, des vêtements de travail pour jardiniers, des livres d'horticulture, des outils, des tondeuses à gazon, et même des récipients spéciaux pour faire germer les graines de Cactées. A l'extérieur, sur des étagères ou sur le sol, toutes sortes de plantes sont offertes : des Erables du Japon, qui semblent très populaires en Italie, des Rosiers tiges et sarmenteux, cultivés en bacs, des Géraniums-lierres palissés sur de légers tuteurs, des **Rosa Rouletti** et des Azalées japonaises dans de minuscules godets, des cuvettes en matière plastique contenant six Pétunias repiqués, prêts à être mis en place. Le prix de chaque article est indiqué. Le client se sert lui-même, ou avec l'aide d'un serveur. On met les plantes sur un petit chariot et on passe à la caisse pour le règlement. C'est évidemment très pratique pour celui qui vient de quitter la ville et qui se rend à sa propriété pour les fins de semaine.

Et quand je vous aurai dit qu'on peut faire le tour de ces beaux jardins dans de petites automobiles à deux ou six places, je crois que j'aurai énuméré les principales curiosités de cette exposition.

Ces Floralies sont devenues une habitude de la vie moderne, puisque, chaque année, on en organise dans un pays ou dans l'autre. Elles prouvent que le goût des jardins a pris, chez tous les peuples, une place importante, et pour terminer, je citerai une des devises notées dans le Grand Palais, à côté d'un groupe d'Orchidées : « Aimez les fleurs, vous serez meilleurs envers les hommes ».



MISS UNIVERS

BARBARA



NOUVEAUTÉS GAUJARD



COCOTTE



ATLANTIC

CHANTECLERC



POUR VOUS MADAME



La Rose

par François PICOTIN

LA rose a été considérée de tout temps et chez tous les peuples comme la reine des fleurs, ces filles de la rosée et du soleil qui tiennent à la terre par leurs racines et jettent leurs parfums dans le ciel, il n'en est aucune qui ait été célébrée davantage par les poètes depuis Anacréon ou qui compte le plus grand nombre d'admirateurs.

Les Grecs l'avaient consacrée à Vénus. Suivant la fable elle était blanche d'abord et elle fut colorée par le sang d'Adonis ou par celui de Cupidon ou de Vénus même, qu'une épine avait blessée.

Un poète du dix-huitième siècle nous en a laissé cette version charmante :

« VENUS BLESSEE PAR L'AMOUR
OU NAISSANCE DE LA ROSE ».

Quoi ! si longtemps a-t'on pû croire
Qu'au sang du chasseur Adonis,
La rose doit ce coloris
Qui fait nos plaisir et sa gloire ?
Laissons là le récit suspect
De l'antiquité mensongère,
Sa naissance était un mystère
Vénus m'a mis dans le secret.

Le jeune fils de la Déesse
Folâtrait avec elle un jour,
O belles ! redoutez l'Amour,
Même quand sa main vous caresse !
De ses traits le perfide enfant
Effleure le sein de sa mère :
Le sang divin rougit la terre,
Et la Rose brille à l'instant.

De son calice ouvert à peine
Vénus admire la fraîcheur,
Et son baiser dote la fleur
Du parfum de sa douce haleine.
Mais pour laisser à l'avenir
Les traces de son origine,
Elle voulut par une épine
En consacrer le souvenir.

Dans l'antiquité, on ornait de roses les statues de Vénus et de Flore, on se couronnait de roses dans les festins et ses pétales de pourpre, d'aurore ou d'or pâle étaient semés dans les coupes et sur la blancheur éclatante des nappes.

Aujourd'hui encore dans certaines processions et notamment dans celle du Saint-Sacrement, on jonche le sol de pétales de roses.

La Rose est en général le symbole de la beauté, de la grâce, de la fraîcheur et de la tendresse.

La rose blanche est l'emblême de la virginité, de l'innocence ; la rose rouge celui de l'amour ; la rose des quatre saisons, de la beauté toujours nouvelle ; la rose mousseuse, de la volupté.

La Pape bénit tous les ans un rosier d'Or, le quatrième dimanche de carême, appelé pour cette raison le dimanche des roses, et qu'il envoie à un des souverains catholiques de l'Europe et, plus ordinairement, à une reine ou princesse.

Cet usage remonte aux premiers temps de la papauté, mais dans l'origine c'était au préfet de Rome que le Pape remettait la Rose d'Or.

Dans plusieurs régions de France, il était d'usage chaque année, de couronner de roses blanches une « rosière » ; c'est à dire une jeune fille qui avait mérité le prix de la sagesse. Selon la tradition ce prix fut institué en 535, dans le village de Salency ; près de Noyon, par Saint Médard, et la première rosière fut la sœur du saint evêque.

Au Grand Siècle, toutes les divinités, ces païennes aux cheveux poudrés, apparaissaient dans une pluie de roses. C'est madame de Parabère avec ses roses du Régent sur son deuil séducteur. C'est madame de Mailly-Nesle, la rose à l'oreille, et sa rivale Polignac, le fagot de roses sur le sein.

Puis voilà madame de Pompadour jetant les roses à pleine volée sur le satin d'azur pâle de ses tentures, sur ses meubles et ses surtouts de tables, chariant des montagnes de roses dans les pelouses de Bellevue et de Choisy, les accrochant aux rocailles, les enlaçant aux fenêtres, se faisant peindre dans une gloire de roses comme une colombe de l'art antique dans les fleurs du temple de Cypris. La Du Barry, si affolée du même goût qu'elle commande à Sèvres une nuance « nymphe rougissante », nommée encore rose du Barry. Toutes enfin, chérissent la fleur de volupté et la portent en sautoir, de l'épaule à la hanche, comme le Grand Cordon de l'Ordre de Vénus. C'est une rose que la reine Marie-Antoinette tient à la main dans l'admirable portrait que nous en a laissé madame Vigée-Lebrun.

Dans sa pourpre, dans sa gloire, dans sa beauté faite avec les rayons de l'aurore, les rubis broyés et les parfums qui grisent, qui brille sous les diamants dont le matin amoureux l'a couronnée, l'Impératrice ROSE est montée jusqu'au trône d'Angleterre et a placé son image dans le blason de l'altière Grande-Bretagne.

Tous les poètes ont chanté la rose. Le monument le plus remarquable de notre ancienne littérature fut le Roman de la Rose poème allégorique du XIIIème siècle, commencé vers 1236 par Guillaume de Loris et achevé par Jean de Meung, dit Clopinel vers 1276. C'est l'art d'aimer, renfermée sous l'allégorie d'une rose qu'un amant veut cueillir dans le royaume du Dieu Amour.

« C'est ici le Roman de la rose »
« où l'art d'amour est tout enclose »

L'amant reste dans le poème un personnage réel, mais la femme aimée devient la rose, bouton d'abord, puis fleur épanouïe qui sera enfin cueillie.

Ce fut une des œuvres la plus lue au moyen âge ; il en est resté, plus de deux cents manuscrits et l'imprimerie, dès qu'elle a été inventée, en a donné de nombreuses éditions.

En lui en envoyant un exemplaire, Jean Antoine de Baïf, adresse un sonnet à Charles IX.

« L'Amant dans le verger, pour loyer des traverses »
« Qu'il passe constamment, souffrant peine diverses»
« Cueil du rosier fleuri le bouton précieux »

« Sire, c'est le sujet du Roman de la Rose »
« Où d'amours épineux la poursuite est enclose »
« La Rose, c'est d'amours le guerdon gracieux »

Saadi, le plus populaire des poètes persans du XIIIème siècle, aima les roses à en mourir. Son Gulistan (Jardin des roses) est un recueil de délicates poésies.

Dans la préface, se trouve ce joli conte « Un sage était plongé dans l'extase ; quand il revient à lui, son compagnon lui dit : de ce jardin où tu étais, que nous as-tu rapporté ? Il répondit : Je rêvais que, en arrivant au rosier, je remplissais de roses le pan de ma robe pour en faire présent à mes amis. Lorsque je fus arrivé l'odeur des roses m'enivra tellement, que le pan de ma robe m'échappa de la main ».

Cette inspiration orientale est le sujet d'un beau poème de Marceline Desbordes-Valmore.

J'ai voulu ce matin rapporter des roses,
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes,
Que les nœuds trop serrés n'ont pû les contenir.

Les nœuds ont éclatés, les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées,
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir ;

La vague en a paru rouge et comme enflammée,
Ce soir, ma robe encore en est toute embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

Ce même sujet a inspiré un poète contemporain Jean-Marc Bernard (1881-1915) qui suit de plus près le texte de Saadi.

De ce jardin délicieux,
Surgis sous mes paupières closes,
J'aurais voulu cueillir des roses
Pour en parfumer nos adieux.

Mais l'odeur de ces fleurs humides,
Hélas ! m'enivra lentement,
Je défaillis... et maintenant
Je ne t'offre que mes mains vides.

Pierre de Ronsard qui au XVIème siècle à chanté l'Amour et la Nature, répétait, après Anacréon et Horace, qu'il faut jouir de l'heure présente.

Vivez, si m'en croyez, n'attendez pas demain,
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Ailleurs, pleurant comme Pétraque la mort de celle qu'il aime, il apporte sur sa tombe des offrandes à la manière antique.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs
Afin, que vif ou mort, ton corps ne soit que roses.

Et son art nous paraît encore plus grand quand en toute simplicité il laisse parler son cœur dans cette ode immortelle :

Mignonne allons voir si la rose...

ce chef-d'œuvre de grâce et d'émotion.

Joachim du Bellay (1525-1560) un autre poète de la pléïade, peut-être même le plus distingué, dans son « Ode à Vénus », lui offre également des roses

Vénus, je t'offre ces roses,
Dont les boutons vermeillets
Imitent les lèvres closes...

Plus près de nous, Sully Prudhomme, l'immortel auteur du « Vase brisé » et des « Yeux », considérait la rose comme la reine des fleurs et il nous l'a dit dans « Révolte des fleurs » :

La rose dit un jour en pleurant : « je m'ennuie ! »
Mon beau temps est fini, l'homme a fait l'air impur,
L'haleine des cités me dérobe l'azur
Et le zéphir ma'pporte une âcre odeur de suie,
On me cultive encore, on ne m'honore plus.

La plainte de la rose est entendue. Les fleurs font serment de refuser à l'homme leurs couleurs et leurs parfums :

Bientôt toute la Flore
Vêtit en plein soleil une pâleur d'hiver,
Sous le terne tapis d'un avril incolore
Le sol semblait morose et nu comme la mer.

AVIS AUX SEMEURS ET EDITEURS EXCLUSIFS

DE FRANCE ET DE L'ETRANGER

Veuillez nous faire tenir d'urgence, par note spéciale, les noms de vos variétés de Roses nouvelles mises au commerce, saison 1961-1962. Notre Revue (quatrième trimestre 1961) se fera un plaisir de les mentionner et de les porter ainsi à la connaissance des amateurs.

Mais le poète adresse ses supplications à la rose. Qu'elle revienne sur son arrêt. La rose l'entend, s'attendrit. La rose a refleuri. Et le poète s'écrie :

O fleurs ! puisse longtemps votre amical retour
Par qui le soir du monde à son aube ressemble
Rajeunir l'idéal et raviver l'amour.

La rose est le triomphe des peintres de fleurs. A la mort de l'un de ces éminents artistes, un poète lui a dédié ce poème exquis

LE DEUIL DES ROSES

Celui que captivaient vos grâces attirantes
Celui dont vous aviez les ferventes amours,
Roses, fleurs de beauté, ses divines amantes,
A quitté vos jardins magiques pour toujours.

La mort l'a pris. Ses yeux épris de vos merveilles,
Et qui vous recherchaient dans les berceaux fleuris,
Et sur les treillis verts fréquentés des abeilles,
Ne vous reverront plus jamais, la mort l'a pris.

Pleurez, pleurez sur lui, qui vous faisait revivre
Dans l'éblouissement de vos riches couleurs,
Dans la splendeur de la beauté qui nous énivre,
Pleurez sur lui, Reines de Mai, Reines des fleurs !

Sous ses pinceaux légers dont les souples caresses
Vous vêtaient de velours, de moire et de satin.
Ah, comme vous viviez, chères enchanteresses,
Avec au front les purs diamants du matin.

Notre culte si grand pour vous divine roses,
Etait plus grand en lui, tout son cœur l'enfermait,
Vos parfums sont restés, las - sur ses lèvres closes!
Nul ne peut vous aimer autant qu'il vous aimait.

Parmi les marbres aux blancheurs désespérantes,
Vous irez à Celui qui ne peut plus venir,
Et pencherez sur lui vos gerbes odorantes,
Roses qu'il adorait, Roses du souvenir.

En relisant cette pensée de Gabriel Hanotaux « Là où pousse la vigne, là où les roses fleurissent, l'humanité prospère » je songeais à ce bon poète Albert Glatigny « la plus étrange figure littéraire qu'ait peut-être vue notre âge » comme l'affirme Paul Bourget, qui, dans ses « Vignes folles » a si magnifiquement chanté les Roses et le Vin.

Rose trois fois sacrée, amante des pourpris
Où j'adore en tremblant le sang pur de Cypris !

O vin ! grande liqueur où la pourpre ruisselle,
Soleil captif, magique et superbe étincelle !

O Rose ! souveraine éclatante, le vin
Colore ton calice adorable et divin !

Noble vin, le cristal que ta lumière arrose
A la coquetterie exquise de la Rose !

Mariez vos parfums, mariez vos couleurs
Roses et vin qui domptez les cruelles douleurs.

Unissez vous toujours, chantez l'épithalame,
O feuilles ! flots pourprés - de la forme et de l'âme.

Après les hommages de tant de poètes, il faut souhaiter, avec Sully Prudhomme, que la Rose, Reine de Beauté, de grâce et de fraîcheur aide à « rajeunir l'Idéal et raviver l'Amour », de ses fervents admirateurs.

François PICOTIN.

De Toronto aux Roses

par Laure RIESE
Professeur à Victoria University

LORSQUE TORONTO brille, Toronto revêt sa parure printanière. Les beaux jours cette année sont arrivés plus tôt que d'ordinaire et lentement si bien qu'on ne pouvait voir les bourgeons éclore en une journée. On sent une espèce de fièvre saisir horticulteurs, jardiniers et amis des roses.

On enlève la fibre de verre qui avait recouvert les rosiers taillés afin de les protéger des rigueurs de l'hiver. On voit tout à coup poindre des petites feuilles délicates et d'un vert tendre. Une frénésie s'empare de tout le monde et le club des jardiniers prépare son exposition annuelle de fleurs.

Toronto possède un château féodal, ne vous en déplaise, d'une féodalité toute récente puisqu'il compte un peu plus de cinquante ans. Cette bâtisse grise aux murs épais, aux donjons crénelés, folie d'un Anglais qui voulait offrir aux souverains en visite au Canada une maison digne de leurs ancêtres, ne fut jamais habitée.

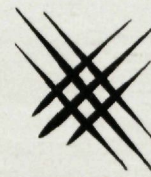
L'ambitieux s'y ruina et le château, perché sur une colline offre au visiteur un point de mire, un sujet de conversation. Chaque année le club des jardins de Toronto s'y réunit pour une exposition florale qui a un but utilitaire. On tâche de se faire de l'argent pour un projet méritoire. Ainsi cette fois c'est pour créer un jardin enchanté dans un centre dédié aux enfants estropiés.

Belle œuvre ! L'Exposition était de toute beauté : roses magnifiques, roses et rouges, en bouquets qui semblaient représenter une récente cueillette, en arrangements savants dans de jolis vases ou sous forme de chapeaux ou dans des petits récipients sur une table ornée de fine porcelaine qui incite à la rêverie, à la bonne nourriture, mais surtout au tête-à-tête.

Le plus bel arrangement floral reçoit une coupe en argent.

Depuis que mon goût pour les roses a été éveillé l'année dernière à Bagatelle, je n'ai jamais tant regardé les roses de nos fleuristes et en juin, à l'exposition régionale des roses on va exposer la nouvelle rose de Meilland primée au printemps 60.

Je ne serai pas là pour voir cela mais j'espère par contre retourner à Bagatelle contempler de nouvelles merveilles.



La Chimie de la Roseraie

Extrait de la Conférence de M. B. M. DOUGALL à l'occasion du Congrès International tenu à Londres en 1958.

(Condensé par J. SZTARK)

LA condition physique du sol est très importante pour déterminer sa fertilité et on sait que le volume des éléments composants comme sable ou argile lui donnent perméabilité ou autres qualités.

Les composants minéraux sont donc classés par leur grandeur ou plutôt par leur diamètre, puisque on les considère sphériques.

Après les avoir séparés des éléments organiques et calcaires, par le traitement par les acides, on mesure la vitesse avec laquelle ils se déposent dans un liquide, ce qui détermine leur grandeur.

La vitesse avec laquelle les éléments se déposent est proportionnelle au carré du diamètre, ce que l'on peut exprimer par :

$$V = \frac{2\ gr^2\ (D - d)}{9\ n}$$

soit

D : densité des particules
d : densité du liquide employé
n : viscosité du liquide

L'équation peut être simplifié par $V = Kr^2$ où K est une constante exprimant la densité des particules et la densité et viscosité du liquide...

En réalité les particules ne sont pas sphériques ; elles sont de toutes formes mais en les admettant sphériques nous pouvons faire une approximation et calculer le temps dans lequel elles se déposent. Les particules sont classées comme suit :

sable gros : diam. 02 - 2 mm
sable fin : diam. 0,02 - 02 mm
vase : diam. 0,002 - 02 mm
argile : diam. $<$ 0,002 mm

Vue l'importance de l'argile dans le sol on emploie les procédés spéciaux de centrifugeage pour augmenter « g » dans la formule et le glycérol est choisi comme liquide, ou les solutions du sucre pour augmenter la viscosité .

De l'agrégation des particules et de leur tassement dépend la structure du sol. Les matières organiques décomposées par les micro-organismes forment l'humus, les composants de nitrogène, l'ammoniaque et CO2. Les intervalles entre les particules minérales et organiques sont occupés par l'eau et l'air mais le rapport de ces deux éléments change constamment.

Les mouvements de l'eau dans le sol, son passage d'une place à l'autre, du sol à la plante et à travers la plante dans l'atmosphère suit les changements de l'énergie.

La force de succion nécessaire pour aspirer l'eau du sol, le potentiel capillaire se mesure en cm de colonne d'eau : elle est grande quand le sol est sec et égale zéro quand l'eau s'écoule par gravité.

Dans le sol l'air est saturé de vapeur d'eau et contient environ 7 fois plus de CO2 que l'air de l'atmosphère. Le CO2 provoqué par la respiration des racines et par les micro-organismes change de densité suivant les saisons mais son maximum a été constaté au printemps, donc les binages et aération sont recommandés surtout dans cette période.

La température du sol est importante pour le rosiériste et elle dépend de la couleur du sol. Les sols noirs et rouges sont plus chauds que les sols clairs ; évidemment la chaleur spécifique dépend surtout de la capacité de conservation de l'équilibre air-eau.

En résumant, la structure du sol donc ses particules, leur grandeur, leur agrégation et les espaces entre elles déterminent la fertilité, donnent à la plante la possibilité de pénétrer avec ses racines, partout, et en même temps garantissent la bonne aération et des espaces capillaires assez petits pour conserver l'humidité.

Le sol ainsi considéré nous présente le milieu, l'ambiance dans lequel le rosier vit à « l'aise » mais il doit aussi se nourrir. Il doit aussi pouvoir prélever au sol une quantité d'éléments chimiques nécessaires à son développement, à sa croissance, à sa floraison, soit pour la production des matières nutritives, soit comme catalysateurs.

Azote, phosphore et potasse sont les éléments substantiels de tous les engrais ; ensuite calcium et magnésium mais les éléments dont les traces sont minuscules dans le sol, sont aussi d'une grande importance.

L'azote est absorbé par la plante sous forme de nitrate, il se trouve dans le sol résultat de la décomposition des matières organiques, et sera transformé dans la plante en protides. Azote nécessaire pour la formation de la chlorophylle qui donne une couleur vert pâle au feuillage n'en contenant pas assez ou vert foncé par excès.

L'excès de forçage par l'azote rend les plantes plus fragiles, sensibles aux maladies, et rend leurs branches cassantes ceci provenant du déséquilibre de nutrifiants dans la plante et de la réduction des hydrates de carbone.

Par contre le manque d'azote provoque une chute des feuilles devenues d'abord exangues, vert pâle et couvertes de taches jaunâtres et rouges.

Le phosphore se trouvant dans le sol (0,001 à 0,3 % est beaucoup plus difficilement absorbable ; il est sous forme de colloïdes insolubles et très près de la surface. Environ 50 % de nos engrais se trouvent être immobilisés dans le sol et ne peuvent être absorbés, il est donc important d'ajouter souvent des petites doses de ces engrais.

Ici, l'acidité du sol est importante parce que par exemple pH 6,5 rendra une grande partie du phosphate à la plante.

Le phosphate provoque un développement de racines, et en plus il est nécessaire pour la photosynthèse et la formation d'hydrates de carbone ; son influence sur l'azote étant de grande importance il faut toujours équilibrer ces deux éléments.

La contenance de potassium dans le sol varie considérablement et dépend de la contenance en argile. Les sols lourds peuvent contenir jusqu'à 1 % de potasse tandis que les sols légers et sablonneux n'ent contiennent que 0,1 %. Une partie de potasse seule est absorbée par les plantes la majeure part étant fixée avec les minéraux.

L'action de la potasse dans la plante n'est pas bien déterminée, on sait qu'elle est essentielle pour la photosynthèse et la respiraiton mais sans trop de précisions. On suppose que sa légère radioactivité est de la plus grande importance, et qu'elle règle l'acidité de la sève.

Les symptômes du manque de potasse dans les plantes sont bien connus : tiges fragiles, feuilles bleuâtres, diminution de la résistance aux maladies.

Le calcium lui est un constituant des parois des cellules, il se trouve dans les feuilles et dans les racines mais son absence est moins apparente dans l'aspect de la plante.

L'importance du calcium est néanmoins grande et sa quantité insuffisante accompagnée par le facteur pH trop bas provoque la solubilité excessive de l'aluminium, potasse, manganèse et magnésium. En conséquence, accumulation des matières toxiques dans la plante.

Par contre, l'excès de calcium empêche l'absorption de la potasse et d'autres éléments. L'état légèrement acide ou neutre donc pH 6,5 à 7,0 est le meilleur pour la bonne croissance des rosiers.

Le magnésium constituant de la chlorophylle doit exister en quantité suffisante, mais il manque souvent dans les sols acides ou surchargés d'engrais trop riches en potasse. Le manque de magnésium provoque la chlorose.

Le sodium, le manganèse, le fer sont nécessaires même en quantités minimes ; ils possèdent probablement des qualités catalytiques et ne peuvent être absorbés par les plantes quand le degré pH excède 7, leur absence provoque aussi la chlorose.

L'influence du cuivre, du zinc et du molybdène sur les rosiers est encore peu connue.

La Poésie et la Rose

L'Eglantine fut sa marraine,
Le soleil devint son parrain
Et Flore, des fleurs souveraines,
En l'effleurant de son haleine
Lui donna son parfum divin.

Pour sa toilette, l'églantine
L'enrichit d'un très beau satin.
Elle en fit une crinoline,
Et ce jupon de ballerine
L'ajusta sous son corset fin.

Pour iriser sa robe pâle,
Le soleil de ses doux rayons,
Glissa, pétale par pétale,
Jusqu'à son cœur, où l'or s'étale,
Où se posent les papillons.

Ainsi, parée et parfumée,
Resplendissante en ses atours,
Un peu triste, beaucoup charmée,
Loin de sa reine, bien-aimée,
Elle atteignit de doux séjours.

L'Orient accueillit l'Infante.
Elle y devint reine. Un beau jour,
Dans une étreinte caressante
Le zéphir la prit pour amante
Et merveilleux fut leur amour.

Le zéphir parcourait le monde,
La rose ne le quittait pas.
Traversant les plaines et l'onde,
Grâce à leur course vagabonde
Ils visitaient, tous les Etats.

En tous lieux naquirent des roses.
Ces filleules du gai soleil
Sous des cieux différents, écloses,
Subirent des métamorphoses.
Leur éclat resta sans pareil.

Il y eut tant de mariages
Parmi les fleurs, tous les printemps.
Que leurs formes et leurs visages
N'offrent plus les mêmes images
Ni les mêmes atours charmants.

L'ample jupon de ballerine
Uniquement rose, autrefois,
A pris des teintes purpurines,
Ou la blancheur des perles fines,
Ou le jaune d'or, quelquefois.

La Rose de PROVINS

TEXTE ET CLICHES DE

CYR BELCROIX

« La rose c'est le sourire du printemps » (Anacréon).

L'amour, la grâce, la beauté, la joie et même la tristesse, voilà ce que depuis la plus haute antiquité la rose symbolise.

Reine des fleurs au destin éphémère, les Grecs la font naître d'une goutte de nectar versée par les Dieux le jour de la naissance de Vénus, d'autres tomber de la lumineuse chevelure de l'Aurore alors que cette déesse se coiffe ou éclore d'un sourire de l'Amour.

Quelle que soit son origine que la poésie a noyée dans une brume de légende, cette fleur sacrée que les Anciens, Grecs et Romains, ne manquaient jamais d'honorer dans leurs fêtes et festin (les Romains lui réservaient une fête, le « Rosaria ») s'épanouit dans la grâce des plus délicieuses déesses : Vénus déesse de l'Amour, Hébé déesse de la Jeunesse et Flore déesse de la Nature dont elle orne en guirlande les statues, soulignant par sa délicate présence leur glorieuse forme.

Dignement installée dans la mythologie, le Christianisme, à son avènement, l'adopte et la place aux côtés du lis majestueux en lui ajoutant un symbole nouveau, la Bible l'ayant consacrée, et l'on put voir le front de la jeune fille la plus soumise, la plus modeste et la plus sage, ceint d'une couronne de roses qu'y posait Saint Médart, évêque de Noyon, en instaurant le prix qui est à l'origine des " Rosières ".

Mais la rose ne connaît pas une gloire purement symbolique et les nombreuses propriétés qu'on lui attribuait autrefois la firent employer en parfumerie, médecine, pharmacie et cuisine et aussi pour tenir en échec les philtres des sorcières.

Et parmi les quelques 8.000 variétés se distingue la modeste Rose de Provins au passé non moins auréolé de gloire et de parfum.

PROVINS :

O Provins, ô ville des roses,
En tes antiques murs où se meurt l'art enfoui...

Sous le doux ciel de France, en ce pays d'or qu'est notre Brie, nous rencontrons sous le nom gracieux et empreint d'une douceur exquise de « Médiévale Cité des Roses » le Provins qui nous est doublement cher. Il était donc dit que tout, en cette ville, devait s'y rassembler pour former un nid douillet plein de tendresse et de poésie.

C'est une gloire que d'être doté d'aussi considérables richesses et la Rose dite de Provins n'est pas la moindre.

Cette merveilleuse quoique humble rose, symbolisant l'amour de la Patrie, fut rapportée de Syrie au XIIIème siècle à la suite d'une Croisade par Thibault IV, comte de Champagne et de Brie (l'ordre des Comtes de Champagne varie suivant les auteurs) (1).

Il est très probable et même certain que cette rose fut connue à Provins bien avant cette époque, sans y être cultivée, car avec ses foires fréquentées par tous les peuples, même les plus éloignés, des commerçants syriens ont pu la vendre pour le parfum qu'elle conserve séchée, mais, en ce cas, seulement sous forme sèche, c'est-à-dire en sachet.

Monsieur DEBUISSON, dans son ouvrage «Provins à travers les siècles» dit mieux encore par le passage que je relève dans cet ouvrage : « On pense que cette rose fut introduite en Gaule dès avant l'ère chrétienne par des marchands phéniciens » ce qui corrobore mon affirmation, bien qu'aucun texte de l'époque ne relate qu'elle fut connue à Provins en ce temps, les documents qui nous restent ne peuvent pas, c'est certain, indiquer tous les produits importés vendus à cette époque.

LA LEGENDE :

Tout d'abord, je dois vous conter la légende de la Rose de Provins que les enfants d'aujourd'hui ne connaissent plus et qui me fut rapportée par un vieux Provinois :

Lorsque Thibault revint de la Croisade où il était allé combattre les Infidèles, il rapporta de Syrie, dit-on, une seule et simple rose, mais si belle et si fraîche qu'elle ne s'était pas fanée pendant le long trajet. L'ayant offerte en hommage dès son retour à la comtesse, celle-ci émerveillée, alla la planter sur un parterre de gazon où sa splendeur la faisait se distinguer encore plus. Mais la nuit la flétrit et le lendemain matin la rose n'était plus qu'une tige effeuillée qui penchait sa tête lourde sur les pétales gisant épars sur le gazon.

Quelle fée passa par là ? demande la légende.

Nul, certainement, ne le saura jamais.

Est-ce les pleurs que la comtesse répandit à la vue de cette pauvre fleur qui appelèrent ici les bénédictions de Dieu et des Saints ?

Toujours est-il que quelques jours plus tard de jeunes arbustes apparurent : il y en avait autant que de pétales, précise la légende, et au printemps suivant ils produisirent des fleurs semblables à celle rapportée par Thibault, mais d'une couleur plus vive encore et d'un parfum plus pénétrant.

La comtesse voulut alors en voir partout, sur tous les parterres du Palais et c'est ainsi que la culture de la rose fut si florissante au cours des siècles qui suivirent ce miracle.

Malheureusement, le conte de fée s'évanouit avec l'héroïne.

LA MYTHOLOGIE :

D'une couleur pourpre qu'elle n'a su conserver et même rehausser qu'à Provins, ainsi que le parfum pénétrant et suave qui la faisait rechercher par les femmes voluptueuses de l'Inde, et ses propriétés médicinales, cette rose, de par son origine, remonte à la plus haute antiquité si l'on en croit la mythologie grecque.

En effet, ne nous apprend-elle pas que Vénus, volant au secours de son cher Adonis blessé par un sanglier qu'il poursuivait, se déchira les pieds aux ronces des chemins ; le sang s'échappant des blessures se répandit sur les humbles rosiers et aussi sur les fleurs blanches de ces petits arbustes ; depuis, dit la fable, ces roses conservent la couleur du sang de Vénus.

Corrélation flagrante avec la rose de Provins, n'est-ce pas, quoique certains auteurs veulent rapporter cette fable à l'Adonide, renonculacée vénéneuse croissant au milieu des blés, d'une couleur rouge sang marquée d'une tache noire au centre.

LA SCIENCE :

D'autre part, Pline (naturaliste romain né à Côme en 23 de notre ère et mort en 79), qui écrivit une histoire naturelle en 37 livres, affirme que ces roses « étaient connues dans un temps très reculé », et C. Opoix dans son essai sur les roses démontre que nos roses sont celles que les Romains appelaient « Roses Milésiennes », les recevant de Milet, ville d'Asie Mineure située peu loin de Troie. Certains auteurs lui donnent une autre origine et notamment la ville de Damas comme berceau.

A noter que Linnée, naturaliste suédois du XVIIIème siècle, appelait la rose de Provins « Rosa Gallica », c'est-à-dire Rose Gauloise.

LES ECRITURES :

Après la fable, elle trouve sa place dans les livres saints, ou plutôt nous le présumons comme tel, et il s'agit bien d'elle, étant donné, comme nous l'avons vu, que la Rose de Provins étant originaire de Syrie (soit Milet ou Damas ou même Jérusalem comme certains l'ont prétendu), pays habité par les Hébreux où elle croissait dans les champs avec la couleur que nous lui connaissons, conservant son odeur après avoir été cueillie et en acquérant une plus suave lorsqu'elle est sèche et pilée (ce qui n'est pas commun pour toutes les roses), il est indéniable que le passage suivant emprunté au Cantique des Cantiques où l'Hébreu explique ce qu'est la fleur dont la Sulamite (maîtresse de Salomon pour les uns, image de l'Eglise pour les autres) se dit le réflexe par ces mots : « Je suis la fleur des champs ou de la campagne » ne concerne pas notre rose : « Je suis la rose de la campagne de Saron » (plaine célèbre pour ses roses). Le nom de cette plaine signifie dans la langue originale : dont on doit chanter les louanges. La couleur de cette rose se compare à celle du sang. Elle conserve son odeur après avoir été cueillie et séchée, alors pilée elle répand un parfum plus suave.

Pour confirmer cela, on indique sans trop de preuve d'ailleurs et rapporté par aucun écrit à qui l'on peut prêter foi d'authenticité, que la Sulamite, prophétisant, ajoutait : « Je suis la rose qui s'appellera un jour la Rose de Provins ».

Ainsi, on ne peut plus douter ni de l'origine ni de l'authenticité de l'époque à laquelle elle apparut dans l'histoire, car sa position s'appuie sur de tels faits qu'il n'est pas permis de discuter.

L'HISTOIRE :

La Rose de Provins devait encore se distinguer dans l'histoire des peuples. Il manquait à son auréole déjà brillante le panache glorieux d'une victoire acquis sur les champs de bataille.

A gauche :

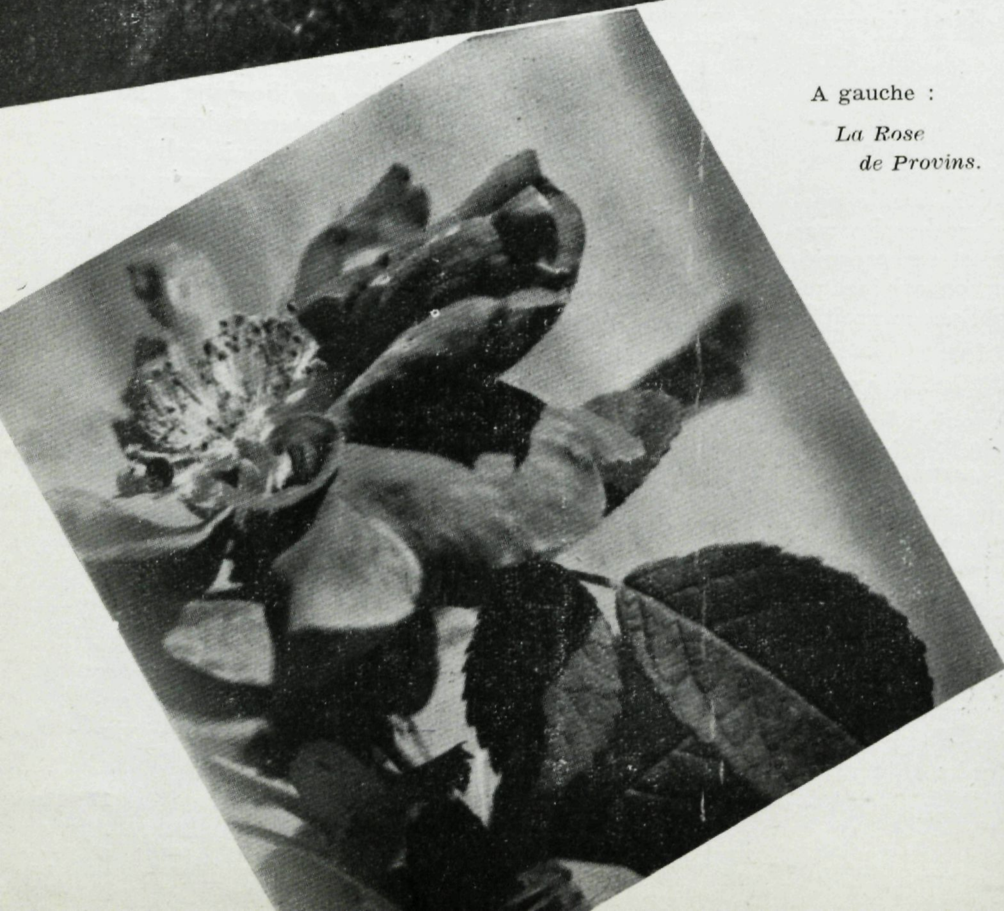
La Tour de C

A droite :

Les Fortifica

Ci-dessous :

Saint-Quiriac
XIIème et XV



A gauche :

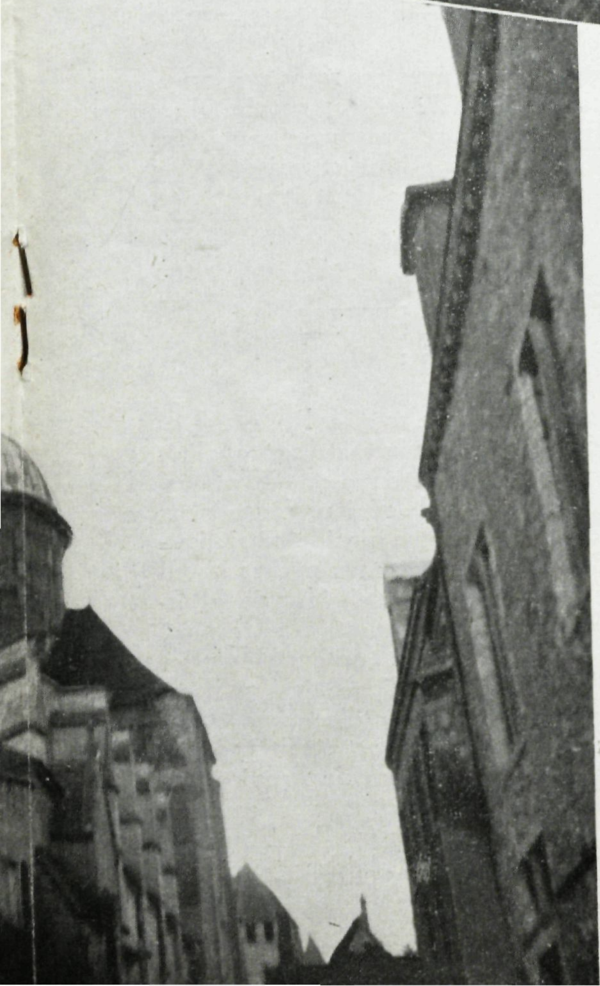
La Rose
de Provins.



ésar.

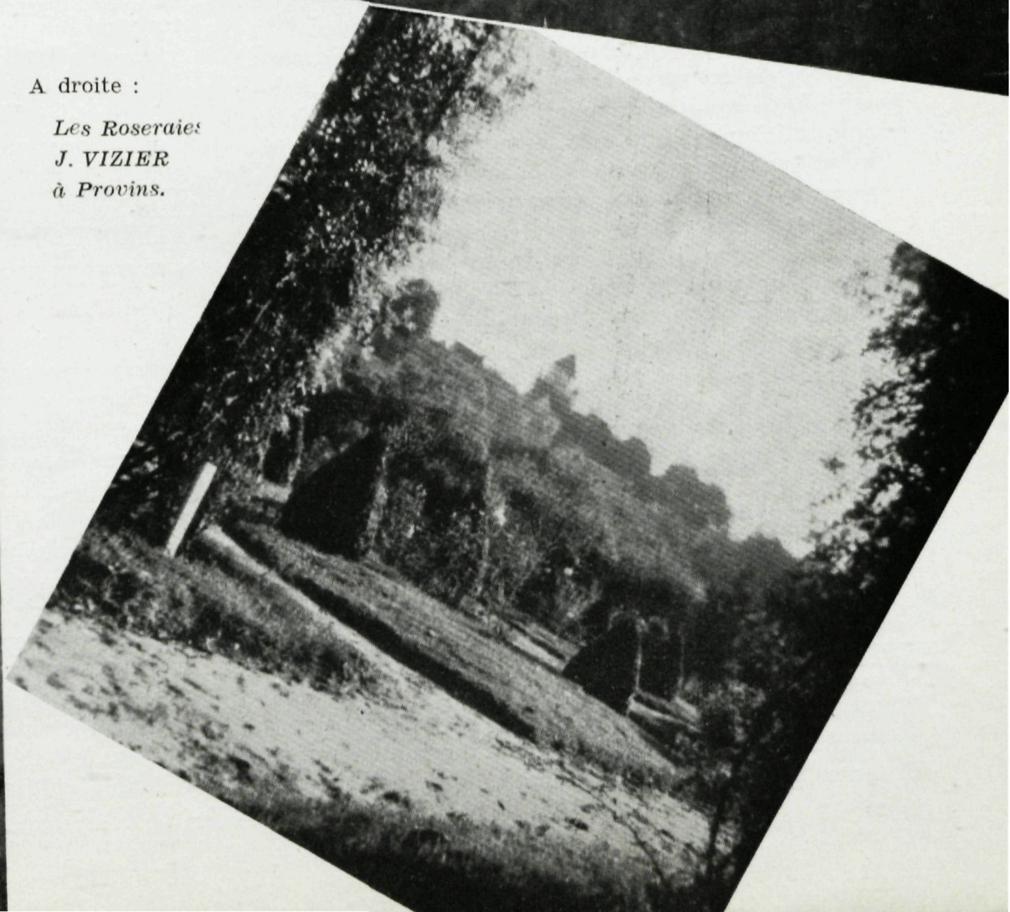
ions.

e
VIème siècles.



A droite :

Les Roseraie:
J. VIZIER
à Provins.



En effet, ne s'oppose-t-elle pas à la Rose Blanche au cours de la Guerre des Deux Roses qui, au XVème siècle, déchira l'Angleterre divisée entre les deux partis (Maison d'York et Maison de Lancastre) qui luttaient pour la couronne ?

La Rose Rouge, ou Rose de Provins, se distinguait sur la bannière de la Maison de Lancastre dont le fondateur, le Comte Edmond (second fils du Roi d'Angleterre Henri III), par suite de son mariage en 1275 avec Blanche d'Artois (veuve de Henri III le Gros, Comte de Champagne) fut Régent de la Champagne pendant quelques années (1275-1284).

Après avoir séjourné un certain temps à Provins (2), il regagna l'Angleterre, emportant avec lui cette fameuse rose dont il devait faire le symbole de sa maison (3).

Il est à noter que c'est la Rose Rouge qui l'emporta.

Comme nous le voyons par ce court résumé, notre Rose jouit d'une célibrité quasi-universelle bien assise et l'opulence dans laquelle elle se complait s'établit par la mythologie tout d'abord, par les Livres Saints ensuite qui ont, à mon sens, valeur authentique, et enfin par l'histoire d'un peuple qui la consacre définitivement.

SA CULTURE A PROVINS QUI L'OFFRAIT EN HOMMAGES

La culture de cette rose à la suite de son introduction à Provins devait être importante en cette ville entre les XIVème et XVIIIème siècles si l'on sait qu'à cette époque on préparait à Provins, sous le nom de conserve liquide, un médicament salutaire à de nombreux maux et dont chacun sait la composition, et une conserve sèche, plus d'agrément que médicale, qui étaient en honneur avec les sachets de roses ou coussins qui étaient les pétales de roses séchés, mis ainsi pour répandre leur odeur comme le font encore les ménagères à la campagne avec les fleurs de lavande, et qu'il était coutume d'offrir aux personnalités de haut rang de passage à Provins.

Cet usage, pour très ancien qu'il soit, était un hommage certain, qu'il ne nous est plus permis de rendre, tout en n'étant pas un des moins touchants: il remonterait au début du XIVème siècle où l'histoire nous apprend, pour la première fois, qu'en 1310, lors de l'entrée solennelle à Provins de Philippe de Marigny, archevêque de Sens, la ville lui offrit du vin, des épices et des conserves, ces conserves étant celles relatées plus haut (4).

D'autres personnages bénéficièrent de cette offrande précieuse et sacrée ; nous les passerons sous silence et ne nous arrêterons qu'aux dates importantes, pour bien vous pénétrer qu'alors Provins était fier de sa Rose : ainsi, en 1529, lorsque François 1er, accompagné de grands seigneurs, fit son entrée à Provins, il leur fut offert des coussins de roses et en 1574, lorsque la Reine-Mère Catherine de Médicis et les Princes du sang, allant à la rencontre de Henri III roi de Pologne et devenu roi de France par la suite, s'arrêtèrent à Provins où la Reine-mère logea avec le duc d'Alençon et le Roi de Navarre, à l'Hôtel des Villegagnon, sis rue du Murot (rue Saint-Thibault aujourd'hui), où se trouve actuellement la pension Notre-Dame, ils reçurent des conserves et des roses sèches.

Puis cette coutume se continua au-delà du XVIe siècle : ainsi en 1603, le 16 avril, le corps de ville, ou corps municipal, se transporta au château de Montglas, situé à Cerneux, commune à 18 kilomètres au Nord légèrement Est de Provins, pour présenter ses hommages à Henri IV qui venait rendre visite à ses enfants en pension, et lui offrit ses présents, parmi lesquels figuraient des sachets de rose.

Un autre usage — et chacun sait si Provins était coutumier des traditions sacrées auxquelles il ne dérogeait point — consistait à porter à la procession du Saint Sacrement (coutume existant d'ailleurs à cette époque dans de nombreuses villes de France et de l'étranger), des couronnes de fleurs; n'était-ce pas pour Provins une nouvelle occasion de mettre en valeur la fleur de son cru ? Si, et même avec ce fait, nous apprenons que les Roses de Provins s'achetaient alors que les autres, dites «pâles», se donnaient.

On fabrique également avec ces roses une confiture qui n'a que le défaut d'être trop sucrée (il est vrai qu'actuellement d'autres roses rentrent dans la composition de cette confiture en raison de la pénurie des Roses de Provins dont il n'est plus fait aucune culture).

CONDITIONS DE SES QUALITES EN CULTURE A PROVINS :

J'indiquais précédemment que la Rose n'a su conserver sa couleur, son parfum et ses qualités médicales qu'à Provins. On attribue cela à l'atmosphère et à l'état du sol de la région, ferrugineux par excellence, et l'on sait que l'acide vitriolique contenu dans l'eau, produit par les pyrites abondant dans le lit de glaise sur lequel s'appuie la terre cultivable, avive les couleurs, et, d'autre part, les eaux des sources de Provins, contenant tous les sucs minéraux et l'acide vitriolique ainsi qu'il est dit ci-dessus, salutaires aux maux d'estomac et autres, ne peuvent qu'être en rapport étroit avec les propriétés médicinales de la Rose de Provins cultivée à Provins, ce qui, d'ailleurs, est confirmé par des études en laboratoires bien que les Roses de Provins, cultivées en d'autres régions, possèdent

ces qualités sans toutefois égaler celles réellement cultivées à Provins.

CONCLUSION :

Comme vous le voyez, Provins, au temps de sa célébrité, honorait de toutes les façons la rose qui porte avec son nom un peu de son histoire et de son rayonnement.

Mais où est-il ce temps sacré que l'on entrevoit à peine dans nos songes ?

Oui, fermons les paupières un instant et rêvons.

L'horizon s'éclaircit et le voile s'élève avec les roses, les chants des prêtres à l'office ou le son religieux des cloches qui vibre dans le silence profond, venu de ces nombreux clochers dont Provins pouvait s'enorgueillir appelant les Provinois à la prière.

Mais le soir s'appesantit sur le monde, c'est l'aujourd'hui qui apparaît à nos yeux avec toutes ses vicissitudes, avec tous ses atours horribles et malheureusement, bien que je me sois promis de ne plus exprimer l'indignation ressentie par mon cœur, qu'il me soit permis de ne pouvoir terminer cette promenade ou rêverie sans me placer un instant au siècle présent plein d'embuches et de dire bien haut avec un sincère et immense regret que tout cela s'est évanoui, que je suis peiné de ne pas voir ces roses qui embaumèrent à toutes les époques les luxueux palais royaux ou les salons des nobles dames et favorites de la Cour, qui apportèrent un modeste rayon de bonheur même au plus humble logis, fleurir les armes de la ville qu'elles honorent, de voir perdus leur culture et leur usage de les voir offrir aux visiteurs de haut rang, de ne plus sentir dans l'armoire de chaque foyer leur doux parfum et de ne plus les rencontrer sur les massifs ornant nos promenades où, avant, leur flore soignée, agrémentait le vieux Provins d'une splendeur attrayante, réelle et chantée par plus de 50 poètes dont notre grand et fier Hégésippe Moreau en la dotant de cet air printanier sous l'énivrant parfum qui s'exhalait de tout lieu.

Mais en ces jours nouveaux, la Voulzie « Bluet éclot parmi les roses de Provins » va, seule, rêveuse, meurtrie elle aussi (5) pour endormir dans son dernier sommeil le Provins merveilleux qui se meurt peu à peu devant l'incurie de ses enfants, sans bercer les roses qui se penchaient jadis vers l'onde pure, sans mêler son doux murmure au ciel d'azur embaumé, laissant les pierres, ces « pieux débris » seules maintenant pour respecter cette dernière strophe de Justin Bellanger, significative de l'ancienne splendeur et de l'ancienne opulence de notre rose, en tombant, une à une effacée par le temps.

Pieux débris vêtus de lierre,
Le temps vous jette pierre à pierre
Au fond du val, sombre tombeau.
Mais à chaque saison nouvelle,
Renaissant plus jeune et plus belle,
Resplendit la fleur de Thibault.

La Rose de Provins n'aura donc pas survécu aux moments qui illustrèrent l'histoire de notre ville ? (6).

Mais n'est-ce pas là désormais la destinée de tous ?

Pardonnez-moi, lecteur, l'expression d'un regret.

---

(1) Certains prétendent que des Chevaliers rapportèrent des roses de Palestine au cours des différentes Croisades et que celles dites de Provins auraient été envoyées à Thibault IV par le Sultan. Malgré l'ordre donné aux Thibault, il ne peut s'agir que de Thibault le Chansonnier que l'on dit aussi Thibault VI, celui-ci appelé aussi Thibault VI, dit le Grand, n'ayant participé à aucune Croisade.

(2) — Le Comte Edmond devait d'ailleurs revenir à Provins en 1280 (car il ne séjourna pas à Provins tout le temps de la Régence lorsque les ouvriers en laine assassinèrent le Maire de la ville, Guillaume Pentecote, lequel pour satisfaire à la taille imposée par le roi Philippe III, avait voulu allonger la journée de travail d'une heure.

C'est de cette époque que date le déclin de Provins qui comptait alors 3.000 métiers battants et 60.000 ouvriers en lainage et cuirs.

Cette ville était alors la 3ème ville de France après Paris et Rouen avec ses 80.000 habitants, ses foires annuelles de plusieurs mois fréquentées par une foule de marchands étrangers.

La répression de cette révolte fut particulièrement sanglante.

(3) — Le guide de l'Abbaye de Westminster à Londres mentionne de semblables indications.

(4) Provins comptait de nombreux vignerons et sur les actes de vente remontant seulement à une centaine d'années on peut encore y lire la profession de vigneron des parties contractantes.

C'est vers 271 que le Général romain Probus permit la culture de la vigne interdite par Domitien. Provins viendrait d'ailleurs du nom latin « Probinum » (ville de Probus). C'est là une des origines traditionnelles.

(5) Les Eaux de la ville de Paris ont établi une usine de captage des eaux de la Voulzie à sa source. Actuellement l'eau qui coule dans le lit de la Voulzie est celle de la Seine qui y est refoulée.

(6) — Il existe deux autres sortes de roses évoquant Provins « La Belle de Provins » et « La Voulzie ».

Les Concours de Roses Nouvelles en 1961

Concours International

des Roses Nouvelles de GENEVE

GENEVE, 9 et 21 JUIN 1961

Le Jardin d'Essai du Parc de la Grange, domine le parc lui même et la roseraie.

Ce jour-là, 9 Juin, la pluie est tombée avec obstination et donnait ainsi aux roses un aspect mystérieux.

Le jury, sous la présidence de Maître DOLARD, président de la Société Française des Roses, eu donc un gros travail préparatoire à remplir et eut à désigner une Commission Florale pour compléter l'examen des séries non encore écloses, vu le mauvais temps.

Mais, la gentilhommière de la Grange est un véritable château qui, comme l'Hôtel de Lauzun pour PARIS, est devenue la propriété de la ville de GENEVE.

C'est là que recevait Monsieur COTTIER, maire de GENEVE dans un décor admirable et prestigieux.

Le déjeuner a eu lieu comme d'habitude dans un restaurant au bord du lac, puis, les membres du jury et les exposants, furent invités à visiter dans le vieux château de NYON le musée de la faïence.

Au cours d'un vin d'honneur servi dans la Salle d'Armes du Château de NYON, le conservateur du musée voulu bien évoquer les destinées historiques de ce puissant immeuble médiéval, et fit les honneurs du musée.
Maître DOLARD, Président de la Sté Française des Roses exprima au déjeuner, en réponse à l'allocution de Monsieur COTTIER et aux paroles aimables prononcées par M. AUBERTIN et M. BOIS, les remerciements des jurés et des exposants et exprima de la même manière à la Municipalité de NYON, l'émotion reconnaissante de tous ceux qui ainsi, avaient pu contribuer au cours des périodes de l'histoire, à la création de monuments, de parcs et de jardins qui faisaient, du lac Léman en général et de GENEVE en particulier, un haut lieu du tourisme et de l'histoire.

On pourrait ainsi conclure, comme l'écrivait Paul BUDRY en parlant de GENEVE et de sa région :

« Il serait malaisé de trouver une ville au monde où
« les destins rassemblent autour des plus augustes sou-
« venirs, tant de nature, tant de culture et tant d'hos-
« pitalière humeur ».

PALMARES

a) **GRANDES FLEURS :**

1) **Diplôme de médialle d'or et prix de la Ville de Genève** : au N° 27,, variété N° 20 non dénommée, rose tendre, de David L. Armstrong et H.C. Swim, Armstrong Nurseries, Ontario, Californie, U.S.A.

2) **Diplôme de médaille d'argent** : au N° 34, variété MEIstin, non dénommée, rouge vif, de A. Meilland, Antibes, France.

3) **Certificat de mérite** : au N° 54, variété N° 1031-55 non dénommée, jaune vif, de W. Kordes, Sparrieshoop, Allemagne.

4) **Certificat de mérite** : au N° 20, « John S. Armstrong », rouge foncé, de Armstrong Nurseries, Ontario, Californie, U.S.A.

5) **Certificat de mérite** : au N° 42, « Dr A. Schweitzer », rouge corail vif, de G. Delbard (Chabert), Paris, France.

6) **Certificat de mérite** : au N° 48, « Santa Rita », rose corail, de Louis Lens, Wavre Notre Dame, Belgique.

b) **PETITES FLEURS :**

1) **Diplôme de médaille d'or et prix de l'Etat de Genève** : au N° 25,, variété N° 1622-57-3 orange saumoné de W Kordes Sparrieshoop, Allemagne.

2) **Diplôme de médaille d'argent** : au N° 16, variété N° 7577-55, rose, de W. Kordes, Sparrieshoop, Allemagne.

3) **Certificat de mérite** : au N° 31 « Kimono » rose saumon de G. de Ruiter, Hazerswoude, Hollande.

3) **Certificat de mérite** : au N° 22, « Frohsinn », rose abdicoté, de Mathias Tantau, Uetersen in Holstein, Allemagne.

5) **Certificat de mérite**: au N° 30, variété N° 5592, rose orangé vif, de Mathias Tantau, Uetersen in Holstein, Allemagne.

c) **SARMENTEUX :**

Diplôme de médaille d'argent : ex-aequo
au N° 40, N° L.B. 89, rose vif, de G. Delbard (Chabert), Paris, France.
au N° 37, « Phare », rouge orangé vif, de G. Delbard (Chabert), Paris, France.

COUPE DU PARFUM 1961 :
au N° 23, variété non dénommé, N° 5096-56-3, rouge cerise, de W. Kordes, Sparrieshoop, Allemagne, odeur très montante, légèrement épicée.

Le Secrétaire :
A. AUBERSON

Universal Rose Selection

RECTIFICATIF

Par suite d'une erreur dans le tableau paru dans le numéro 263, il convient de lire :

— Rosa H.T.S. MEJNORsar 00206 F.I. 1960 Clg. SORAYA Antibes 528 1790059 Barni Universal Rose Selection.

— Rosa H.T.S. TIZsar 00207 F.G.B. 1960 Clg. TZIGANE Antibes 411 157397 Wheatcroft Universal Rose Selection.

LA ROSERAIE DE GENÈVE



(Photo H. FUCHS)

Appel du Trésorier pour la Cotisation 1961

Afin d'éviter des frais inutiles de recouvrement, aussi bien pour nos adhérents que pour la société, nous vous serions reconnaissants, si vous ne l'avez pas encore fait, de bien vouloir nous faire parvenir votre **cotisation dès réception de ce bulletin, soit :**

500 francs pour les Membres Titulaires,

1.000 francs pour les Membres Bienfaiteurs

à verser au compte de la Société Française des Roses, Parc de la Tête-d'Or, CCP Lyon 67.61.

Pour les cotisations qui ne nous seraient pas parvenues au 1er octobre, nous vous adresserons des cartes de recouvrement majorées des frais.

Nous demanderons alors à ces retardataires de réserver le meilleur accueil au facteur porteur de notre carte.

A propos du Concours International de Madrid 1961

SERVI par un temps magnifique, organisé dans une roseraie splendide fleurie à sou-hait, le Concours de Roses Nouvelles de Madrid a été cette année particulièrement brillant. La Roseraie du Parc de l'Ouest où il se tient est certainement la plus grande et la plus belle d'Europe. C'est une splendeur où il est facile d'apprécier les qualités des roses nouvelles. On lira d'autre part le palmarès du concours. Disons qu'en dehors des roses primées nous avons admiré d'excellentes nouveautés qui malheureusement ont été éliminées parce que déjà sur la défloraison. Ce fut le cas de beaucoup de rosiers français, un peu trop hâtifs pour le climat de Madrid.

Comme toujours l'accueil réservé par la Municipalité aux rosiéristes présentateurs et aux membres du Jury a été extrêmement chaleureux et amical. En dehors de la réception à la roseraie, du déjeuner au 26ème étage de l'Hôtel Plazza et du dîner au Jardin Cecilis Rodriguez où M. le Comte de Mayalde de Madrid, proclama les résultats du Concours, les membres du Jury furent conviés à une excursion à Ségovie et à la visite de l'Exposition florale organisée par la Société d'Horticulture de Madrid. Cette dernière manifestation, organisée à l'intérieur du Parc du Retiro mériterait un compte-rendu particulier car il s'agissait d'une exposition de classe internationale. d'une importance et d'une beauté exceptionnelle, qui fit l'admiration de tous les visiteurs y compris M. Julien Tardieu, président du Conseil Municipal de Paris, venu recevoir en signe d'amitié franco-espagnole la Médaille d'Or de la Ville de Madrid.

Qu'il me soit permis de féliciter chaleureusement M. Ramôn Ortiz Ferré, Directeur des Parcs et Jardins de la Ville de Madrid qui, aidé par ses collaborateurs, au premier rang desquels il faut citer ses fils, a organisé une exposition florale comparable aux Floralies de Paris, assuré l'organisation du Concoursde Roses (qui ne comptait pas moins de 96 variétés provenant de 9 pays différents) et qui surtout a créé depuis dix ans d'admirables jardins comme celui du Palais de Moucloa, comme celui de la Place d'Espagne, comme le Jardin Cecilio Rodriguez où se font les réceptions de la Ville et beaucoup d'autres. Sans forcer aucunement l'éloge je dirai que Ramôn Ortiz est certainement l'un des plus grands paysagistes de ce temps et qui grâce à son immense talent, Madrid vient en tête de toutes les capitales d'Europe pour ce qui est de la beauté des jardins.

A. LEROY

LE PALMARES DU 18 MAI 1961

Médaille d'Or de la Ville de Madrid :

Médaille d'Or de la Ville de Madrid :
à la rose « ISABEL de ORTIZ », grosse fleur de couleur argentée.
Obtenteur : KORDES, Allemagne.

Médaille d'Or de la Société Espagnole d'Horticulture :
à la rose « SIGNORA de CARULLA », hybride de polyantha rouge cerise.
Obtenteur : ROSAS TORREBLANCA, Espagne.

1er Certificat : à un floribunda, non dénommé, fleur en coupe cuivré.
Obtenteur : TANTAU, Allemagne.

Certificat : à un rosier à grosses fleurs rouge cerise, non dénommé
Obtenteur : KORDES, Allemagne.

Certificat : au floribunda « DIABLOTIN »
Obtenteur : Georges DELBARD, Paris.

Certificat : à une grosse Rose rouge foncé, non dénommée,
Obtenteur : PETERSON et DERING, U.S.A.

Certificat : à « Docteur SCHWEITZER », grosse rose rouge orangé brillant,
Obtenteur : Georges DELBARD, Paris.

Concours International des roses nouvelles de BAGATELLE

Le Concours International des Roses Nouvelles de BAGATELLE a eu lieu le lundi 5 Juin 1961.

La 1ère réunion dans l'Orangerie réunissait une trentaine de jurés parmi lesquels un certain nombre de dames, dont : La princesse SOUVANA-PHOANA, Mme RICCI, Mme Lise DEHARME, Mme Maria-Oliva FRAGA, Mme FURUGAKI, femme de Monsieur l'Ambassadeur du JAPON, la Baronne Jacques de NERVO, Mme HAMMEL GARRAULT, etc... puis, sous un délicat soleil, les jurés se répandirent dans la roseraie où étaient présentées une centaine de roses nouvelles.

La lutte fut ardente et lorsque les résultats furent proclamés, certaines roses se suivant de très près, Maître DOLARD à la réunion du jury, proposa qu'il soit ajouté un 3ème certificat aux deux existant déjà.

Après une vive opposition de Monsieur TOUSSAINT, Inspecteur Général des Eaux et Forêts et de Monsieur de VILLEMORIN, Premier Vice-Président de la S.N.H.F. il fut indiqué que pour une prochaine année, le certificat réservé aux sarmenteux, serait mis à la disposition du jury.

Dans ce cas, on se trouverait en présence de la Médaille d'Or de Bagatelle, du 1er certificat, et de 3 certificats dits « de Bagatelle ».

Cette réunion du jury, fut suivie d'un déjeuner de 15 couverts environ, servi au 1er étage de la Tour Eiffel, aux membres du jury ainsi qu'aux rosiéristes exposant, sous la présidence de Monsieur le délégué du Conseil Municipal de Paris et de Monsieur BENEDETTI, préfet de la Seine. L'un et l'autre firent le point avec beaucoup de précision, du développement des Parcs et jardins de la ville de Paris, et également de L'HAY LES ROSES, réalisation du Conseil Général de la Seine et véritable musée de la Rose.

Après quoi, une visite de l'Hôtel de Lauzun eu lieu sous la conduite d'une conférencière qui sut admirablement faire revivre les destinées de cette magnifique demeure, en 1682 avec le Duc de LAUZUN et la Grande Demoiselle cousine de Louis XIV, puis la jolie marquise de RICHELIEU née MANCINI, et enfin, le Baron PICHON qui, en 1840, sous-loua des appartements au jeune BEAUDELAIRE, ROGER DE BEAUVOIR, dandy des lettres, et BOISSARD de BOIDENIER fondateur du club des « Hachischin ».

Le soir même le Conseil Municipal conviait un certain nombre de jurés et de leurs invités à une soirée théâtrale.

Marcel DOLARD
Président de la Sté Française des Roses

PALMARES

Médaille d'Or : à « ZAMBRA », hybride de polyantha orange intense.
Obtenteur : MEILLAND, Antibes.

1er Certificat : à une grosse Rose rouge non dénommée.
Obtenteur : HOWARD ROSE COMPANY, U.S.A.

Certificat : à « DIABLOTIN », hybride de polyantha, rouge éranium orangé.
Obtenteur : Georges DELBARD, Paris.

Certificat : à « MISS IRELAND »
Grosse Rose saumoné vif ombré de jaune.
Obtenteur : Samuel Mc GREDY, Irlande.

Palmarès du Concours de Roses en Fleurs coupées 1961 de la Société Nationale d'Horticulture de France

ROSIERS GROSSES FLEURS
Médaille d'Or : au semis de Mallerin dénommé no 1 - Editeur LAPERRIERE.
Médaille de Vermeil : Marella de MEILLAND.
Médaille d'Argent : Docteur Schweitzer de DELBARD
ROSIERS POLYANTHAS
Médaille d'Or : Zambra de MEILLAND
Médaille de Vermeil : Gavroche de ROBICHON
Médaille d'Argent : Diablotin de DELBARD.
Prix du Président Plumecocq : au semis inédit de Mallerin no 1 - Editeur Monsieur LAPERRIERE.
Coupe Challenge Mallerin : à Monsieur CROIX pour sa présentation de semis inédits.
RECOMPENSES AUX PRESENTATIONS D'ENSEMBLE :
Médaille de Vermeil : Ets VILMORIN - Ets Georges DELBARD.

Concours International de roses nouvelles de Saverne 1961

Médaille d'Or : à la variété « NOUVELLE EUROPE »
Floribunda rouge minium éclatnat, parfumé, très remontant, à fleurs moyennes bien pleines.
Obtenteur : J. GAUJARD à Feyzin.

Médaille d'Argent : à la variét é« ORANGE FESTIVAL»
Polyantha au coloris rose.
Obtenteur : J. LEENDERS, Hollande.

Certificat ex-aequo :
1) à la variété « BRILLANT KING »
Polyantha rouge pourpre.
Obtenteur : J. LEENDERS, Hollande.
2) à la variété « TORRERO »,
Hybride de Thé, grande fleur de forme plate, rouge brique.
Obtenteur : J. LEENDERS, Hollande.

(Communiqué par la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses, Savernes).

A l'exposition des fleurs de KIFISSIA

(GRECE)



Un de nos adhérents grecs, M. Antoine Marcellos de Nea Smirni (Grèce) vient d'obtenir pour la cinquième fois consécutive le premier prix à l'Exposition florale de Kifissia. Déjà en 1957, 1958, 1959 et 1960 cette haute récompense lui avait été décernée. Nous sommes heureux de féliciter M. Antoine Marcellos qui contribue grandement par ses recherches à la diffusion de la culture de la rose en Grèce aidant de ses précieux conseils les amateurs nombreux qui viennent visiter sa roseraie. Le voici à l'exposition de Kifissia devant son stand.

Amis des Roses
Deux rosiers gratuits

seront expédiés à toute personne nous faisant parvenir trois adhésions nouvelles.

Il est bien entendu que ni les professionnels, ni les membres du Conseil d'administration ne peuvent bénéficier de cet avantage.

Le conseil d'administration de la Société Françaises des Roses fait appel à MM. les rosiéristes pour lui faciliter ce nouvel effort de propagande en faveur de la diffusion des « Amis des Roses ». Tous renseignements à la Société Française des Roses, Parc de la Tête d'Or, LYON.



DÉESSE



VENDOME

MARIE-CHANTAL



ALCAZAR



MISS FRANCE

ROSE GAUJARD

Héliogravure M. LESCUYER et FILS, Lyon

NOUVEAUTÉS GAUJARD

Corneille et les Roses

par Juliette GOUBLET

PARTIE à l'aventure de la cueillette des roses dans notre littérature du siècle de Louis XIV, on sait quelle a été ma déconvenue en feuilletant le théâtre de Racine. Aussi bien annonçai-je dans le numéro 257 de cette Revue que j'étais décidée à explorer cette fois Pierre Corneille, et à y trouver, à défaut de la rose, le mot d'une énigme.

Ronsard, poète de la Rose des jardins de France, mourait en 1585. Le grand Corneille mourait un siècle après lui. On ne peut donc s'arrêter à une explication d'histoire botanique.

Car, disons-le tout de suite : je n'ai pas été plus heureuse à travers les douze volumes des œuvres complètes de l'auteur du « Cid », qu'avec son rival. Et lorsque, doutant de mon attention, j'ai consulté le savant lexique de Charles Marty-Laveaux, j'ai pu y constater que dans la langue de Corneille, **roses** se rencontre au pluriel, au figuré, et une seule fois — dans ses poésies personnelles :

— « Le temps, au plus belles choses
Se plait à faire un affront
Et saura faner **vos roses**
Comme il a ridé mon front ».

C'est dans le sens de la couleur, quoiqu'au propre, que j'ai trouvé le mot, au singulier cette fois, dans **La Veuve :**

— L'amour je vous assure est une belle chose...
Vraiment, vous aimez fort **cette couleur de rose ?** »

Encore la phrase est-elle citée par le personnage de Doris comme un type de propos futile.

x x x

En ce qui concerne la rime, l'objection ne tient pas non plus. J'ai relevé les rimes suivantes en **ose**, assez rares il est vrai et considérées probablement comme amenant des mots plats.

Exemples :

Illusion comique : Prononçant ton arrêt c'est de moi qu'on **dispose** — Je veux suivre ta mort puisque j'en suis la **cause.**
Sophonisbe. v. 1245-6 : ... chose — ... dispose.
Pertharite : v. 233-234... dispose — ...cause.
Attila : s'oppose... quelque chose.
Imitation J.-C. : 1246-8 : disposes ... choses. + repose... toute chose.

Il y avait, me dira-t-on, les sujets et les thèmes qui ne se prêtaient guère à l'évocation des jardins.

J'accorde volontiers que, tout comme Racine, Corneille formé aux récits latins des historiens de bataille, et aux philosophes dont l'imparfait du subjonctif était alors le pont aux Anes, ait été entraîné par cette voie dans l'abstrait de la psychologie d'abord - dans la préciosité ensuite.

Ce serait pourtant une solution de facilité que de s'en tenir à cette explication de l'énigme.

Corneille a su être **originalement concret** lorsque, dans l' « Illusion », il envisage un incendie en énumérant les dommages causés à toutes les parties de la maison. Il y a sept alexandrins, pas moins, qui continuent celui-ci :

« Faites, lattes, chevrons, montants, courbes, filières... »

De même n'oublie-t-il pas dans les récits de bataille, les épées, les enseignes, les boucliers — bref de quoi faire un bon précis de vocabulaire pour un latiniste.

Et si ses portraits de femme sont tous moraux, comme lorsqu'il fait raconter à César la beauté de Cléopâtre, c'est pour énumérer fort bien : les vertus unies aux grâces du corps ; l'expression de douce majesté du regard ; le discours enfin.

Mais il y a mieux : et surtout dans le Menteur, qui prouve que notre Rose aurait pu trouver là au moins sa place. C'est quand Corneille faisant imaginer une somptueuse collation offerte à la femme aimée, avec fusée et serpenteaux, fait amener vers elle, à la campagne donc, cinq bateaux :

— Le cinquième était grand, tapissé tout exprès
De rameaux enlacés pour conserver le frais
De chaque extrémité portant un doux mélange
De bouquets de jasmins, de grenade et d'orange...»

Dans **La Toison d'Or,** il évoque un décor champêtre :

— Naissez à cet aspect, fontaines, fleurs, bocages... »

Et s'il faut l'admettre comme principal auteur avec Molière et Quinault de la Psyché représentée devant Louis XIV, on lit encore :

—« Ce palais **que la nature pare...**
Tout rit, tout brille, **tout éclate**
Dans ces jardins...
Je ne vois sous mes pas que de l'or **ou des fleurs ! »**

Dans **Andromède,** il parle des **grâces du printemps,** des **rochers d'alentour.**

x x x

Donc, ni le scrupule classique, ni l'état des jardins, ni le souci de la rime à éviter, ni la pauvreté du vocabulaire, ni les thèmes et les sujets n'expliquent ensemble ou séparément la disparition de la rose dans une œuvre ou par surcroit sont évoqués tour à tour l'Asie mineure, la Perse, l'Espagne et l'ancienne Rome. La préciosité du style aurait dû en amener au moins quelque pétale. Alors ?

La conclusion m'embarrasse, et j'ai plutôt envie de la solliciter de mes lecteurs.

Feuilles jaunes...
des rosiers

LES ROSIERS, comme nous, se portent bien si leur nourriture est bien équilibrée et dans des conditions hygiéniques.

Ainsi l'excès d'engrais provoque une « indigestion » qui se manifeste par l'apparition de feuilles jaunes à bords brunâtres parce que souvent par ignorance on veut ajouter de l'engrais pour « fortifier » les rosiers, aussi il vaut mieux ne pas leur en donner assez que leur en donner trop ils chercheront plus loin et se débrouilleront.

Par exemple, l'azote en quantité insuffisante pour toute la plante va être transféré des feuilles mûres aux feuilles plus jeunes et tendres mais les feuilles mûres dépourvues de cet élément vont jaunir et tomber, c'est ainsi que la plante en grandissant se dégarnit par la base.

Les symptômes du manque d'azote sont d'abord, la couleur vert pâle des feuilles avant leur jaunissement, les branches droites sans ramifications, et les nouvelles feuilles poussant de plus en plus petites.

Dans le cas de paillis organique surtout, il faut ajouter de l'azote parce que chaque décomposition organique en prélève à l'entourage.

Le phosphore est distribué de la même façon dans la plante et emprunté à la base pour servir au développement de la feuille, et sa quantité insuffisante donne aux feuilles une couleur plus rougeâtre que jaune.

Quant aux symptômes du manque de potasse ils paraissent différents selon les avis, certains spécialistes prétendant que les feuilles jaunissent à la base de la plante d'autres qu'elles sont brulées sur les bords.

Le manque de magnésium provoque la chlorose; les feuilles dans ce cas deviennent blanchâtres, aussi faut-il se garder d'avoir la main trop « lourde » avec cet élément si l'on n'est pas tout à fait certain de la chlorose.

L'insuffisance de fer et de manganèse provoque une coloration jaune des feuilles au sommet de la plante, les nervures restant vertes alors que le contraire indique le manque de soufre.

La différence entre le manque de fer et le manque de manganèse est très difficile à diagnostiquer. Nous nous trouvons là devant le problème du pH. On signale le manque de ces deux derniers éléments dans les sols calcaires, alors qu'ils ne le sont jamais dans les sols acides ; en conclusion de ceci le contrôle de pH est très important. La plupart des experts préconisent un sol légèrement acide entre 6,5 à 7 pH.

L'observation attentive de la plante nous permet de déterminer la « source de son malaise » (voir tableau joint en annexe).

Si nous voulions étudier et rechercher tout ce qui manque à la plante et combler ces absences, élément par élément, la réussite pourrait être glorieuse mais aussi la déception et les pertes des plantes douloureuses, et là encore nous donnons plus volontiers des conseils aux autres que nous ne les appliquons pour nous mêmes.

Quant à moi je « suggère » l'envoi de 1 kg de terre (prise dans plusieurs points et niveaux du sol du jardin) à des laboratoires de préférence spécialisés dans l'horticulture. Pour un prix modique 8 à 12 NF, il est donné la composition chimique du sol, son type, ses qualités enfin tous renseignements utiles et des conseils pour « balancer » judicieusement les produits nutritifs.

Les rosiers bien nourris ont un feuillage vert et sain jusqu'au bas des rameaux, ils résistent aux maladies, aux parasites, aux froids des hivers et donnent ainsi une meilleure abondance de fleurs.

LE PRESIDENT NEHRU ORNE SA BOUTONNIERE DE ROSES LYONNAISES

Deux cents roses lyonnaises ont été récemment expédiées à l'exposition internationale des fleurs que se tenait à New Delhi.

C'est la rose « Air France », de coloris rouge carmin, qui fut choisie et qui occupait une place d'honneur dans les galeries de l'exposition. Le président Nehru tomba en admiration devant elle et s'en fit réserver personnellement une trentaine qui pendant toute la durée de la présentation ornèrent chaque jour sa boutonnière. Il pria en outre la compagnie Air France de féliciter l'obtenteur, en l'occurence la maison Léon Pin, de cette fleur magnifique.

TABLEAU DESCRIPTIF DES OBSERVATIONS DE LA PLANTE

Manque de :	*Sommet de la Plante*	*Base de la Plante*
AZOTE		Feuilles deviennent progressivement d'un vert pâle, jaunissent et tombent
CALCIUM	Les bords des feuilles sont brunâtres et roulés	
FER	Feuilles d'un vert pâle nervures plus foncées	
MAGNESIUM		Feuilles pâles - nervures vertes
MANGANESE	Feuilles tachées d'un vert pâle.	
PHOSPHORE		Feuilles d'un vert foncé avec reflet bronzé, taches d'un jaune sale.
POTASSIUM		Bouts et bords des feuilles brunis.
SOUFRE	Feuilles d'un vert pâle nervures plus claires	

TOUTE LA PLANTE

Trop d'humidité ou pH mal adapté : Feuillage pâle - Veines vertes
Brûlures par traitement trop dosés - Excès d'engrais : Jaunissement du feuillage irrégulier.

Projet de Classification commerciale des Rosiers

adopté par le Bureau de la Section Rosiers de la Fédération d'Horticulture et de la Pépinière

I — **ROSIERS ARBUSTES**

Espèces botaniques ou variétés hybrides à grande végétation pouvant être employées comme des arbustes et n'exigeant pas de taille.

II — **ROSIERS BUISSONS à grandes fleurs :**

a) à fleurs généralement solitaires :
Mme Meilland - Opéra - Charles Mallerin.

b) à fleurs groupées :
Queen Elisabeth - Miss France - Indépendance - Caprice - Superstar - Déesse - Scandale - Buccaneer - Spek's Yellow.

III - **ROSIERS BUISSONS à fleurs en bouquets :**

a) Floribundas (à fleurs galbées rappelant la forme d'un hybride de Thé).
Vogue - Spartan - Fashion - Java - Flambée - Polka - Dauphine - Coup de Foudre - Dany Robin.

b) Polyanthas et Hybrides de Polyanthas (inflorescences très fournies produisant un effet de masse).
Orange Triumph - Orléans Rose - Alain - Moulin Rouge - Concerto - Joseph Guy - Distinction - Goldilocks.
Méphisto - Sarabande - Rimosa.

IV — **ROSIERS MINIATURES :**

TABLEAU ANNEXE

La description de chaque variété sera suivie :

A — d'un chiffre indicatif déterminant les hauteurs relatives des variétés.

B — d'une lettre indiquant l'utilisation recommandée pour la variété en question.

A — CHIFFRE INDICATIF DE HAUTEUR

Variétés naines :	1
Variétés moyennes :	2
Variétés hautes :	3

B — LETTRE INDICATIVE D'UTILISATION :

Variétés recommandées pour rocailles :	RC
Variétés recommandées pour bordures ou massifs nains :	B
Variétés recommandées pour massifs et plates-bandes :	P
Variétés de collection et pour cueillir :	C
Variétés recommandées pour forçage :	F

LES ROSES ÉTERNELLES

LEGENDE ARABE

L'AMOUR, ô Leïla, est semblable aux roses, et les roses sont éternelles. Ne souris pas. Je ne suis point une radoteuse. Donne-moi une piécette de bronze et je te conterai mon histoire. Je la tiens de ma mère Nazli qui était sagesse, et ma mère la tenait de sa mère Khalila qui était beauté, et ma grand-mère la tenait de l'aïeule de son aïeule qui fut aimée...

Aimée d'amour par un prince.

En ce temps-là, le prince Chehab Eyyâr, neveu du sultan Emad Ed din' venait de remporter une grande victoire sur les troupes de Rivzah. Et il était rentré dans son palais où trois cents chevaux roses attendaient dans les écuries son bon plaisir, où dix mille oiseaux bleus volaient dans les roseraies, où des cygnes neigeux nageaient sur l'eau claire des étangs, où les gazelles tachetées broutaient l'herbe tendre des jardins...

Et toutes les femmes d'Ispahan rêvaient de lui et toutes avaient les yeux fixés sur son palais.

Et dans ce palais plus beau que les demeures de tes rêves, ô Leïla, trois femmes pleuraient...

La première s'appelait Zobeïdeh, mais les esclaves l'avaient surnommée Jasmin car sa peau était blanche et parfumée comme les pétales des jasmins. Et Chehab l'avait aimée pendant toute la saison des jasmins, et les jasmins flétris, il l'avait éloignée de sa présence.

La seconde se nommait Khadjeh, mais les eunuques la surnommaient Lilas rouge car ses lèvres et ses ongles avaient la couleur ardente de cette fleur. Et Chehab l'avait aimée pendant toute la saison des lilas, et les lilas fanés, il l'avait éloignée de sa présence.

La troisième Firouzeh, savait bien que ses suivantes la baptisaient Violette. Car ses yeux offraient la nuance rare de cette fleur. Et Chehab l'avait aimée pendant toute la saison des violettes, et les violettes disparues, il l'avait éloignée de sa présence.

Et toutes les femmes d'Ispahan rêvaient. Mais une jeune fille osa...

Et celle-ci, c'était Nadjeh qui chantait tout le jour dans un petit jardin de roses avec ses compagnes. Et ses joues étaient roses comme la plus rose des roses.

Et un jour que les portes étaient ouvertes, elle alla dans le parc du prince Chehab puiser une cruche d'eau pour arroser son jardin. Et le prince qui passait à cheval la vit et en tomba amoureux.

Et la mère de Nadjeh éclata en sanglots car on ne refuse pas un prince, et elle savait que celui-là consacrait chacune de ses femmes à une fleur et qu'il ne les aimait qu'une saison de fleur.

Et le prince Chehab vint cueillir les roses du jardin de Nadjeh. Il en emplit une corbeille et il enfouit son visage au milieu des corolles odorantes, et ses lèvres goûtèrent le goût parfumé des pétales et il prononça ces paroles : « Tant que mes lèvres pourront goûter le goût divin des roses, je t'aimerai, ô Nadjeh ! Et lorsque les rosiers ne porteront plus de corolles, tu garderas une place honorable dans mon palais auprès des trois femmes que j'ai aimées pendant la saison du jasmin, du lilas rouge et des violettes ! »

Et Nadjeh répondit : « Dieu soit loué ! » car elle aimait Chehab d'amour.

Et (Que Dieu répande les averses salutaires sur tes parterres, ô Leïla !) bientôt, Chehab lui aussi aima Nadjeh, comme il n'avait jamais aimé jusque-là..

Lorsque tous deux écoutaient les joueuses de violes murmurer des chants d'amour, soudain leurs cœurs s'emplissaient de tristesse. Car le vent apportait sur les dalles de marbre les pétales que perdaient les rosiers. Et cela annonçait l'automne. Et Chehab était prince et il ne pouvait violer son serment...

A force de pleurer, Nadjeh décida de consulter la magicienne Kernezi.

Et celle-ci lui dit : « Donne sept grains de blé à sept pigeons blancs, en prononçant le nom de l'idole Menâb. Ensuite, la tête recouverte d'un voile bleu, jette sept cailloux blancs dans sept bassins roses. Puis grimpe les sept marches qui conduisent à la couche de ton bien-aimé en répétant sept fois

le mot « mïhr » qui attirera sur toi la bienveillance des esprits de l'air. Alors tu trouveras une bonne idée ».

Et Nadjeh fit ce que la magicienne lui avait commandé et les esprits de l'air lui envoyèrent une bonne idée.

Et elle fit cueillir pendant la nuit les dernières roses du jardin. Et elle les fit porter dans la cuisine avec des jarres de miel. Et toute la nuit les cuisiniers travaillèrent selon ses instructions.

Le matin, Chehab ouvrit les yeux et il vit qu'il n'y avait plus de roses au jardin, et soudain il se sentit faible comme un enfant car maintenant il aimait Nadjeh.

Et comme sa bien-aimée entrait portant un plateau d'or, il détourna la tête avec accablement.

Et Nadjeh se prosterna et dit : « Seigneur, tu as juré de m'aimer tant que tes lèvres pourraient goûter le goût divin des roses. J'ai préparé pour toi cette friandise, et ainsi tout l'hiver tu pourras goûter le goût divin des roses, car j'ai fait une grande provision de ces sucreries. Et après l'hiver reviendront le printemps et les roses et tu pourras m'aimer encore ».

Et c'est ainsi que le rahat-loukoüm, ou confiture de roses, fut inventé par une femme amoureuse.

Et maintenant (Dieu soit loué, qui inspire ainsi les femmes !), donne-moi une autre piécette de bronze, ô Leïla. J'ai fini mon histoire.

GUY DE BELLET.

UNE ROSE ET TROIS PARRAINS AMBASSADEURS

Trois jeunes Français ont été désignés pour être les parrains et marraine d'une rose baptisée « Hôtesse de France », à l'issue d'un concours organisé par la Compagnie U.A.T. et la Télévision française. Ces trois jeunes Français ont transporté cette rose à plus de 12.000 kms de Paris, afin de la dédier aux touristes étrangers que la France accueillera. Cette rose a été spécialement créée par un horticulteur d'Orléans, M. Hémeray-Aubert.

Il s'agit de deux lyonnais âgés de 11 ans Marie-Françoise CECCALON, Gérard ROY et Jacques VALLEE 14 ans et demi d'Orléans.

« Hôtesse de France » a été spécialement créée par M. Hémeray-Aubert le rosiériste bien connu d'Orléans.

EXTRAIT DU LIVRE DU BONHEUR

de Marcelle AUCLAIR

La leçon des Roses

DANS un petit jardin qu'elle soigne avec amour, une femme aime particulièrement une allée couverte de rosiers grimpants.

Je la taquinais car, un sécateur d'une main, un panier de l'autre, je la voyais continuellement épurer sa roseraie de toute fleur fanée. Ses roses devaient briller de l'éclat continuel de leur nouveauté.

Dernièrement, je la trouvai sans sécateur et sans panier.

— Qu'arrive-t-il donc ?

Elle sourit.

— Vous allez me comprendre car c'est peut-être vous qui m'avez fait entendre ce que la chasse aux fleurs fanées avait de... dangereux. Dans mes rosiers si frais où éclatent le rouge, le rose, le blanc pur et cette nuance thé si exquisement émue de carmin, j'en étais arrivée à ne plus voir que les pétales jaunis. Je ne jouissais plus de la beauté de l'ensemble, fascinée par de petits défauts.

J'ai donc pris la résolution de ne me livrer désormais au nettoyage de la roseraie qu'une fois par jour, et le reste du temps, je la contemple en paix.

Voilà une femme qu'un brin de réflexion a rendue sage. A nous de nous demander si nous n'agissons pas envers nous-mêmes, notre pays, le monde, ainsi qu'elle le faisait quand un sécateur ne la quittait pas. Certes, il faut travailler à éliminer ce qui est mort, mais c'est la vie triomphante qu'il faut contempler.

— Ne voyez pas les défauts de toutes choses, oubliant de tenir compte des qualités ? Des examens sont nécessaires où, sécateur en main, nous extirpons le mal avec lucidité sans fièvre et sans colère. Mais, entre temps, sachons admirer ce qu'il y a de beau et de bon.

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD

N° 266 QUATRIEME TRIMESTRE 1961

Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSES

PARC DE LA TÊTE-D'OR, LYON

●

*“Une Rose d'automne
est plus qu'une autre
exquise”
et cette jeune fille blonde
donne raison au Poète*

●

PRIX : N. F. 1,50

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE



Wallace et Draeger

Dans le monde entier
leurs roses
sont connues et recherchées
Elles fleurissent partout

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Roses Nouvelles



établissements

MEILLAND RICHARDIER

TASSIN - LES - LYON (RHÔNE) TÉL. : L 1-42-87


COURONNE D'OR
(GOLDKRONE)
Médaille d'or
à S.N.H.F. Paris
La pièce : 4,50 NF
Ceci est un extrait
de notre album de luxe en couleurs
avec 464 fleurs et fruits et
des centaines d'autres végétaux
AUTOMNE 1961
PRINTEMPS 1962
JOIE
PLAISIR
CONFORT
Grandes Roseraies du Val de Loire

Un jardin sans roses, c'est un foyer sans femme !

Si vous avez le cœur romantique,
si vous aimez la beauté classique,
si l'élégance, le parfum, la couleur
en vous déclenchent un rêve de bonheur,
alors vous choisirez

Leur présence se sent aussitôt... Beauté, élégance, parfum sont leur apanage...
Joie et bonheur flottent dans leur sillage...
Les unes charment par leur élégance suprême : on les admire... on les adore...
Des autres nous ravit la gaieté exubérante : avec elles, c'est la vie en rose!

LES ROSES HYBRIDES DE THÉ.

Leurs fleurs très grandes, le galbe merveilleux de leurs boutons, leur parfum exquis, sont autant de qualités qui leur font mériter le titre de REINE DES FLEURS et une place d'honneur au jardin. A part les variétés illustrées ailleurs dans cette brochure (et dans l'attente de choisir mieux dans notre grand catalogue-guide...) voici une sélection des meilleures pour le jardin et les fleurs à couper (en buisson) :

CAPRICE : rouge framboise et crème **2,50 NF**
CHARLES MALLERIN : rouge noirâtre. Très parfumée. **2,50 NF**
CHRYSLER IMPERIAL: rouge foncé. **4 » NF**
CONDESA DE SASTAGO : rouge vif et or pâle. **2,50 NF**
CRIMSON GLORY : cramoisi. **2,50 NF**
DAME EDITH HELEN : rose vif. **2,50 NF**
GEHEIMRAT DUISBERG : jaune. **2,50 NF**
HENRI MALLERIN : jaune brillant. **3,80 NF**
MICHÈLE MEILLAND : rose. **2,50 NF**
J.-B. MEILLAND : orange et or. **2,50 NF**
LADY SYLVIA : rose saumoné clair. **2,50 NF**
Mme DIEUDONNÉ : vermill. et or. **2,50 NF**
BASTOGNE : rouge vif velouté. **3,30 NF**
MITZI : jaune pâle teinté mauve. **3,30 NF**
PRÉS. H. HOOVER : jaune cuivré. **2,50 NF**
RUBAIYAT : rouge cerise vif. **2,50 NF**
SPEK'S YELLOW : jaune brillant. **2,50 NF**
SYMPHONIE : rose foncé. **2,50 NF**
TAHITI : jaune lavé de rouge. **2,50 NF**
TIFFANY : rose sur fond jaunâtre. **4 » NF**

Nouveautés perfectionnées :

***CHAMPS-ÉLYSÉES** : rouge sang velouté, à reflets écarlates. **4,50 NF**
***CHRISTIAN DIOR** : rouge cocciné brillant. Quelle ligne ! **4,30 NF**
***CONFIDENCE** : rose tendre. **3,80 NF**
***EDEN ROSE** : rose foncé, parfum. **4 » NF**
***GRACE DE MONACO** : rose brillant. Grande fleur très parfumée. **4 » NF**
***GRAND GALA** : rouge velouté, à revers argenté, suffusé de rougeâtre. **3,80 NF**
***GRAND'MÈRE JENNY** : jaune cuivré. **4 » NF**
***GRISBI** : or pur en abondance ! **4,50 NF**
***JOLIE MADAME** : vermillon orangé clair. Un coloris dernier cri ! **4 » NF**
***MONIQUE** : rose saumoné brillant. **3,80 NF**
***MONTE-CARLO** : or, liseré rouge. **3,50 NF**
***VAL-STAR** : rose amaranthe. **4,50 NF**
***PORTUGAL PINK** : rose de Thyr. **4,50 NF**
***RADAR** : rouge géranium orangé. **4 » NF**
***RENDEZ-VOUS** : rose cyclamen. **3,80 NF**
***SABRINA** : rouge pourpre et or. **4 » NF**
***TZIGANE** : rouge orange et jaune. **4 » NF**

Si vous êtes moins contemplatif,
si vous aimez ce qui est vif,
si la gaieté, le charme sans façons,
en vérité vous en disent plus long :
pour vous la joie délirante

DES ROSIERS POLYANTHES

Chaque buisson produit des centaines de fleurs, de juin aux gelées, 6 mois par an ! Leur beauté plus simple est largement compensée par une floraison exubérante, en gros bouquets, et l'éclat dont elles inondent les parterres et les plates-bandes ! Si vous êtes de ces jardiniers paresseux, fatigués de replanter à chaque nouvelle saison des fleurs annuelles, nous vous recommandons les « rosiers polyanthas nains » suivants :

ALAIN : grandes fleurs doubles, rouge sang à reflets géranium. **2,50 NF**
CAPRIOLE : simple, rouge clair passant au rose foncé, à centre clair. **3 » NF**
***CONCERTO**: rouge géranium nuancé de vermillon brillant. Floraison très abondante, très remontante **3,80 NF**
***ELYSEUM** : très grandes fleurs de forme parfaite, rose saumoné tendre et exquis. Rosier très vigoureux, extrêmement florifère **4 » NF**
***FANAL** : rouge clair d'une luminosité extraordinaire. Très beau **3 » NF**
FASHION : saumon nuancé corail doré ; boutons ravissants. **2,50 NF**
GOLDEN DELIGHT : double; jaune pur. **3,50 NF**
***BIJOU D'OR** : double; jaune d'or. **3,80 NF**
JOSEPH GUY : rouge cerise vif. **2,50 NF**
***LILLI MARLEEN** : rouge sang à reflets écarlates. Une splendeur **3,80 NF**
***MÉTÉOR** : fleurs bien doubles, grandes, écarlate orangé brillant. **3,80 NF**
***MOULIN ROUGE** : rouge géranium éblouissant ; jolies fleurs doubles. **3,80 NF**
ORANGE TRIUMPH : petites fleurs doubles, rouge écarlate. **2,50 NF**
***PAPILLON ROSE** : fleurs très grandes, superbes, parfumées, rose saumon. **4 » NF**
***PAPRIKA** : voir illustration en couleurs ! Rouge brique foncé, d'un éclat incomparable. Superbe **3,30 NF**
***POLKA** : grandes fleurs doubles, d'un rose foncé saumoné. **3,80 NF**
***RIMOSA** : jaune citronné pur ; grandes fleurs semi-doubles, abondantes. **3,80 NF**
***SARABANDE** : fleurs simples, rouge cardinal nuancé de géranium. **3,80 NF**
***TONNERRE** : grandes fleurs doubles, rouge sang velouté. Superbe ! **3,80 NF**
***ZAMBRA** : coloris tout nouveau et d'un éclat sans pareil : orange capucine, nuancé de vermillon. **3,80 NF**

Mais si vous préférez les sportives
aux acrobatiques tentatives,
si la conquête des hauts sommets
est votre plus intime souhait,
vous aimerez autant

LES ROSIERS GRIMPANTS

De quelles performances ils sont capables ! Murs et clôtures, pergolas et berceaux, arcs, pyramides ou hauts pylones, ils sont gagnés d'assaut, avec souplesse et élégance ! Des fontaines de fleurs jaillissent d'un petit coin de terre, s'élançant au ciel sans limites ! Pas dix, pas cent, mais des centaines de fleurs sur chaque plants ! Voici quelques championnes qui attendent votre invitation :

CLIMBING CRIMSON GLORY : grandes fleurs rouge cramoisi foncé, parfumées. **4,40 NF**
CLIMBING Mme P. S. DU PONT : jaune vif sur fond ocré. Très florifère ! **4,10 NF**
CLIMBING Mme H. GUILLOT : rose foncé nuancé de rouge cuivré. **4,20 NF**
***CLIMBING ROUGE MEILLAND** : très grandes fleurs rouge sang de bœuf. **5 » NF**
***CLIMBING SORAYA** : rouge d'Orient. **5 » NF**
***CLIMBING TZIGANE** : rouge et or. **5 » NF**
CLIMBING VIRGO : belles fleurs d'un blanc immaculé. Très florifère. **5 » NF**
***COCKTAIL** : fleurs simples rouge vif à centre jaune. Toujours fleuri ! **5 » NF**
COLOGNE : fleurs semi-doubles, rose foncé pur. Très remontant. **4,30 NF**
***DANSE DU FEU** : jolies fleurs doubles, grandes, en bouquets. Couleur rouge orangé étincelant. **5 » NF**
GRUS AN TEPLITZ : très grandes fleurs simples, rouge brillant, de longue durée. Floraison abondante et continuelle. **3,95 NF**
***FUGUE** : fleurs semi-doubles, rouge grenat velouté. Très florifère ! **5 » NF**
GOLDEN SHOWERS : grandes fleurs jaune citron. Floraison continuelle. **5 » NF**
LEVERKUSEN : une avalanche de fleurs doubles, jaune clair. **4,30 NF**
NEW DAWN : jolies fleurs parfumées, rose tendre; floraison remontante. **4,10 NF**
PAUL SCARLET CLIMBER : fleurs doubles, en grappes d'un beau rouge cramoisi vif. **4,20 NF**

Toutes les nouveautés marquées de * sont protégées par brevet ou marque déposée internationale. La multiplication et l'exportation en sont interdites.

ROSIERS : MEILLEUR MARCHÉ PAR QUANTITÉ !

A partir de 10 ou 50 rosiers d'une seule et même variété, nous appliquons des réductions minima de respectivement 5 et *10 % sur le prix de la pièce.* Le barème des réductions est mentionné dans notre *catalogue-guide.*

Vous y trouverez beaucoup d'autres variétés, dont un grand nombre sont illustrées en couleurs, ainsi que des ROSIERS MINIATURES, ROSIERS ARBUSTES, ROSIERS TIGES et ROSIERS PLEUREURS.

Votre jardin est un théâtre de fleurs...

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE-GUIDE

Chaque saison, une nouvelle pièce est montée avec d'autres vedettes... Leur succès dépend en grande partie du décor... Le décor crée de l'ambiance, souligne l'action, accentue les personnages; par le contraste et l'harmonie, il fait valoir le jeu des vedettes. Au jardin, ce décor est constitué par les arbres et arbustes, les haies et écrans, les draperies de plantes grimpantes. Indispensables pour les coulisses et le décor, et eux-mêmes les vedettes des scènes hivernales, les conifères méritent spécialement votre attention!

Car de ce théâtre, vous êtes à la fois le directeur, le régisseur et un des spectateurs... Si la régie n'est pas votre fort, faites appel à nos architectes de jardins : en tant que régisseurs expérimentés, ils vous aideront à choisir les pièces, les vedettes, les figurants et les décors; ils monteront les spectacles qui assurent votre joie, votre succès, votre prestige!

CONIFÈRES

Par leur feuillage toujours vert, aux nuances innombrables de vert, jaune et bleu, et par la grande diversité de leurs formes, hautes et naines, régulières ou pittoresques, les CONIFÈRES sont l'épine dorsale de tous les beaux jardins !

Notre collection, unique au pays, comprend une infinité de variétés, pour sujets isolés, groupes, massifs, haies, écrans, talus, rocailles, etc.

Les plus petits comme les plus grands (jusqu'à 5-8 m de hauteur actuellement) sont régulièrement transplantés en pépinière et soigneusement cultivés en sol sablonneux. Cela leur assure un système radiculaire fibreux et abondant, dans une motte ferme : votre meilleure garantie pour une reprise facile dans tous les sols !

ARBRES ET ARBUSTES

Un choix énorme des plus belles espèces et variétés pour sujets isolés, groupes, massifs, allées, haies, écrans, bordures, rocailles, couvre-sol, fleurs à couper !

Par un choix judicieux, ils vous procurent 4 saisons de beauté par an par leurs fleurs, leurs baies ou leur feuillage vert, jaune, pourpre ou panaché, souvent richement coloré en automne. Même en plein hiver, certains arbustes animent le jardin de leur feuillage et leurs baies rouges, jaunes, oranges ! Les HAMAMELIS, ERICA et SKIMMIA bravent même les rigueurs de l'hiver pour nous charmer d'une floraison doublement appréciée à cette époque !

Si vous recherchez « autre chose que votre voisin », si vous aimez les variétés rares, nouvelles, améliorées, si vous cherchez la solution idéale pour un cas difficile, vous les trouverez chez nous !

HAIES ET ÉCRANS

La haie est un élément important de l'art des jardins ! Le choix des essences est fonction du but, du sol, de l'exposition. Il y a les haies de clôture, les haies et bordures décoratives ; il y a également les écrans à ériger aux points critiques pour vous protéger des vents et des regards indiscrets, les hauts rideaux pour cacher des vues indésirables.

Notre catalogue vous offre un grand choix raisonné, en plantes de toutes forces, même immédiatement efficaces !

PLANTES GRIMPANTES

Par leur feuillage ou leur floraison superbe, ces lianes gracieuses couvrent et embellissent les murs, clôtures, treillis, portiques, berceaux, pergolas, poteaux et pylones, vieilles haies et ruines d'arbres.

PLANTES VIVACES : *DÉCOR IDÉAL DES JARDINS MODERNES !*

Contrairement aux fleurs annuelles, à renouveler chaque saison, les « PLANTES VIVACES » vivent plusieurs années, souvent très longtemps! Sauf chez les plantes rampantes, les tiges meurent chaque hiver, mais les touffes renaissent chaque printemps plus fortes et plus florifères! La grande diversité de formes et de couleurs, les époques de floraison échelonnées de fin hiver jusque tard dans l'automne, les possibilités d'utilisation seulement limitées par la fantaisie des amateurs, leur culture simple et facile, sont autant de facteurs qui leur assurent une vogue toujours grandissante et bien méritée. Poussés par ce succès, les « chercheurs » doublent leurs efforts pour créer des variétés toujours plus belles et plus résistantes, à fleurs plus grandes, aux coloris nouveaux : notre collection réputée est une sélection rigoureuse des plus belles variétés actuellement en culture et comprend des nouveautés superbes mais très rares encore..

... pour FLEURS A COUPER...

Beaucoup de « PLANTES VIVACES » offrent d'excellentes fleurs à couper, avec lesquelles vous composerez des bouquets charmants et originaux !

Même les fleuristes les cultivent de plus en plus, mais si vous réservez dans votre jardin, un peu à l'écart, un coin spécial pour des fleurs à couper, vous en récolterez des brassées, toutes fraîches, au choix et pour une dépense futile, au printemps, en été et en automne, à longueur d'années !

Collection 30-PVFC :
30 plantes vivaces pour fleurs à couper, en 10 variétés étiquetées :
pour seulement **39,50 NF** (départ).

... pour MIXED-BORDERS...

La meilleure façon pour faire valoir la beauté souvent encore un peu sauvage des « PLANTES VIVACES », c'est le « MIXED BORDER » ou plate-bande mélangée, de forme régulière ou irrégulière, le long d'une haie, mur ou clôture, dans un coin perdu, ou en bordure d'un sentier, de la pelouse, etc.

Bien étudié, un « MIXED-BORDER » vous réserve beaucoup de satisfaction !

GRATIS SUR DEMANDE : un recueil de plans détaillés de « mixed-border » !

Collection 30-PVMB :
30 plantes vivaces pour mixed-border, en 10 variétés étiquetées :
pour seulement **46,50 NF** (départ).

... pour ROCAILLES et BORDURES,
... pour MURETS et DALLAGES rustiques
... pour couvrir des PENTES et TALUS,
... pour bords d'ÉTANGS et RUISSEAUX
... pour tapisser le sol aux endroits où un beau gazon est difficile à soigner,
... pour 1 001 autres utilisations, au soleil ou à l'ombre, en sol sec ou humide!

Les descriptions détaillées et les nombreuses photos en couleurs dans notre grand CATALOGUE-GUIDE vous aideront à faire un choix judicieux !

Collection 30-PROC :
30 plantes naines pour rocailles, en 10 belles variétés étiquetées :
pour seulement **34,50 NF** (départ).

DANS VOTRE VILLE

PARIS : CLICHY : 10, rue Gabriel-Péri. Tél. BRO 18-00. - STRASBOURG : 12, rue de Sélestat. - MARSEILLE : 104, rue de l'Evêché. Tél. 20-17-96. - LYON : 48, rue Tony-Garnier. Tél. 72-87-76. - LILLE : 1, rue d'Amiens. - ANTIBES : Chemin des Rastines.

SIEGE SOCIAL : 79, route d'Olivet, ORLEANS. Tél. 87-11-11.



Pensez avant de planter...

Vous avez un jardin... vous le désirez bien fleuri... le plus longtemps possible... avec un minimum de soins et de frais... sans devoir refaire des plantations onéreuses à chaque nouvelle saison...

C'est tout un programme... SEUL LE ROSIER MODERNE réunit toutes les qualités suivantes :

fleurs parfumées d'une beauté exquise,

gamme de coloris unique au règne des fleurs,

floraison abondante de juin aux gelées (6 mois !)

grande diversité de races et de formes,
naines et hautes, offrant 1001 recettes magiques pour faire de votre jardin « le plus beau du voisinage ».

grande longévité et résistance aux gelées :
ils vivent et fleurissent facilement 10 ans, ce qui réduit fortement le prix de revient et les frais !

culture simple et facile, à la portée de tous.



GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LOIRE

Une MATERNITÉ de roses nouvelles !
Le HOME des plus belles roses du monde !

Notre collection, rigoureusement sélectionnée et constamment tenue à jour, vous offre seulement la « crème » des variétés perfectionnées : des fleurs plus belles et de plus longue durée, des coloris nouveaux et améliorés, des plantes plus florifères et plus résistantes !

Nos vastes stocks (chaque année 2.800.000 rosiers sont écussonnés dans nos exploitations françaises et belges !) et nos méthodes ultra-modernes de culture et de recherche vous garantissent LE MAXIMUM DE CHOIX ET DE QUALITÉ !

Pour faire connaissance...

Collection RAVISSEMENT : 6 rosiers nouveautés, dont 2 KORDES PERFECTA, 2 COURONNE D'OR, 2 SUPER STAR : départ **26,50 NF**

Collection ENCHANTEMENT : 16 rosiers tous variés, soit ceux illustrés ci-contre sous les nos 1 à 16 : départ **54,50 NF**

Collection JOIE : 12 rosiers tous variés, en belles variétés classiques à notre choix : départ **27,50 NF**

	Pièce	*Les 10*
1. Kordes' Perfecta	**4,50 NF**	**43 » NF**
2. Michèle Meilland	**2,50 NF**	**24 » NF**
3. Paulette	**2,50 NF**	**24 » NF**
4. Sutter's Gold	**3 » NF**	**28,50 NF**
5. Beauté	**3,50 NF**	**33,50 NF**
6. Ena Harkness	**3 » NF**	**28,50 NF**
7. Mme A. Meilland	**2,50 NF**	**24 » NF**
8. Ballet	**4 » NF**	**38 » NF**
9. Belle Blonde	**4 » NF**	**38 » NF**
10. Bettina	**4,30 NF**	**41 » NF**
11. Soleil d'or	**4,30 NF**	**41 » NF**
12. Congolaise	**3,80 NF**	**36 » NF**
13. Lively	**4,50 NF**	**43 » NF**
14. Première Ballerine	**4,50 NF**	**43 » NF**
15. Suspense	**4 » NF**	**38 » NF**
16. Virgo	**2,50 NF**	**24 » NF**
Illustrées ailleurs dans cette brochure.		
Couronne d'or	**4,50 NF**	**43 » NF**
Super Star	**5 » NF**	**47,50 NF**



BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Parc de la Tête-d'Or - LYON

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... NF., montant de ma cotisation 19........., à

« SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61. Le ....

Signature :

MEMBRES TITULAIRES	5 NF
MEMBRES BIENFAITEURS . . . . (minimum)	10 NF
MEMBRES HONORAIRES	5 NF
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER	10 NF

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

Le Mot du Président

Les roses d'automne se sont épanouies, puis, sous les ors des feuillages, leurs pétales se sont flétris.

Et cependant en ce mois d'octobre, après les grosses pluies quelle débauche de couleurs, romantiquement nuancées, dans les parcs et jardins que nous aimons.

Monsieur PRADEL, maire de LYON, qui s'intéresse passionnément à la construction de la grande roseraie du PARC de la TETE D'OR a bien voulu nous convoquer à son cabinet, avec Monsieur CHABERT, directeur du Service des Cultures, et avec les principaux obtenteurs et rosiéristes de la région lyonnaise.

Tous se sont mis à sa disposition pour collaborer de tout cœur à la création de cette roseraie, qui présentera au public non seulement toutes les variétés primées aux grands concours internationaux, mais également celles dont la nouveauté, la couleur, et la beauté méritent d'être sélectionnées.

Au nom de la Société Française des Roses qu'il me soit permis d'exprimer à Monsieur le MAIRE de LYON, à ses adjoints et à son conseil Municipal, les remerciements chaleureux de toute la population lyonnaise et de tous les visiteurs de cette très grande ville, dont les perpectives sur le RHONE, et la SAONE, et dont les parcs et jardins sont un des éléments remarquables de son rayonnement.

Marcel DOLARD.

Rôle Social et Poésie des Jardins (1)

PAR PH. LAVENIR

Nous sommes heureux de présenter à nos amis lecteurs le texte de la communication faite le 22 novembre 1960 à l'Académie de Lyon, par notre éminent collaborateur Philibert LAVENIR, architecte paysagiste, membre de l'Académie de Lyon.

Dans chaque numéro de notre Revue, les Amis des Roses peuvent apprécier les articles, qui font autorité, de M. Philibert LAVENIR, à qui nous adressons une fois encore nos remerciements les plus sincères.

Monsieur le Président,

Mes Chers Confrères,

Un auteur anglais a écrit que « posséder un jardin était le plus pur des plaisirs humains ». C'est un plaisir qui date des origines de l'humanité et du Paradis terrestre. Il est curieux de constater que les écrivains anciens ont souvent placé le bonheur suprême dans des Edens fleuris, où abondaient des fruits délicieux et Mahomet, lui-même, n'a-t-il pas promis à ses adeptes la jouissance future d'un jardin ?

Instinctivement, l'homme est ramené vers la terre, qui lui procure une partie de sa subsistance et qui lui donne aussi, quand il sait la comprendre. des satisfactions profondes et le délassement moral dont il a besoin. Dans notre société moderne, le jardin est devenu presque une nécessité. Il exerce une influence heureuse sur la vie active que nous menons et le surmenage dont nous sommes victimes.

Heureusement. le nombre des possesseurs de jardins a augmenté considérablement au cours de ces vingt dernières années. Dans la banlieue des villes, on ne construit guère de maisons sans laisser, autour, un espace suffisamment grand pour y installer au moins quelques plates-bandes. En ville même, devant les grands immeubles. on réserve une place pour du gazon et de la verdure. Beaucoup de parcs privés ont disparu, mais par suite de leur morcellement, les jardins de faible étendue sont devenus extrêmement nombreux.

Parallèlement à cet accroissement, il s'est produit un fait nouveau, qui a contribué à répandre le goût des fleurs dans toutes les classes de la société. C'est l'apparition de publications hebdomadaires ou mensuelles, en général très bien illustrées, qui donnent à chacun l'envie d'avoir un jardin et qui lui fournissent aussi des renseignements utiles pour son entretien.

Les heures de loisirs, plus nombreuses qu'autrefois, permettent de profiter davantage des jardins; on y passe une partie des vacances et surtout les fins de semaine, pendant lesquelles on peut voir bien des commerçants ou des industriels se transformer occasionnellement en jardiniers. Ils n'y réussissent pas toujours, car il s'agit d'un métier beaucoup plus difficile qu'ils ne se l'imaginent, mais, la journée finie, ils ont respiré le grand air, ils se sont donnés du mouvement et ils ont oublié, pendant quelques heures, les soucis de la vie. L'exercice physique est une chose salutaire, mais la détente morale ne l'est pas moins.

Au point de vue social, il faut se réjouir de voir installer, aux abords des cités industrielles, des jardins pour les ouvriers. L'idée n'est pas nouvelle, puisqu'en 1896, l'abbé Lemire, député du Nord, avait créé l'œuvre des Jardins Ouvriers. Son initiative a pris d'ailleurs un développement considérable et elle est à l'origine de la plus grande Société d'Horticulture et de jardinage de France — peut-

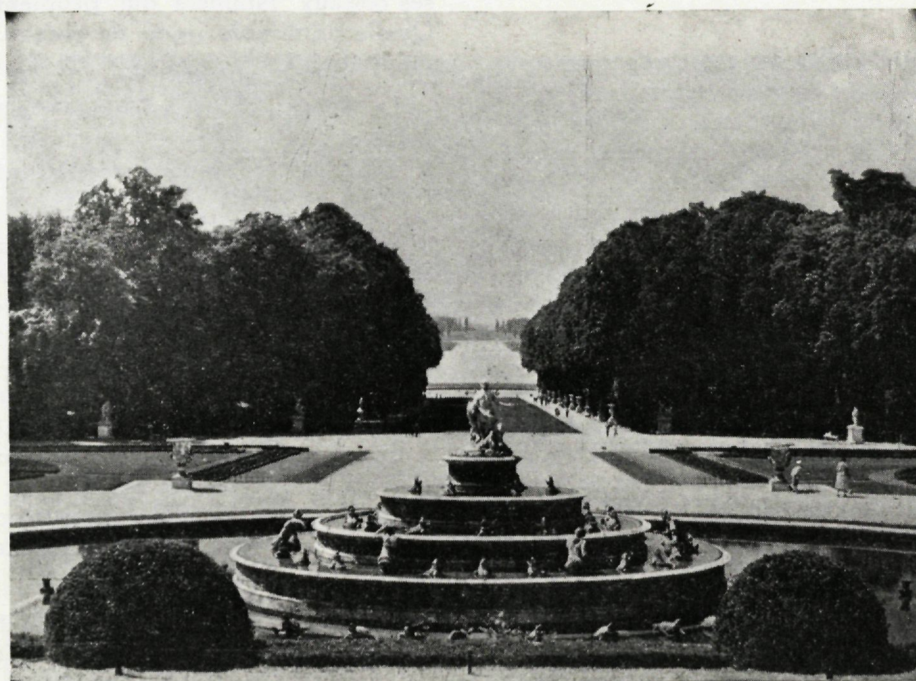
(1) Communication faite à l'Académie de Lyon. le 22 novembre 1960.

être même la plus grande du monde — celle de Valenciennes qui comptait, en juillet dernier, 820.000 sociétaires, et qui groupe la plupart des ouvriers, et aussi des patrons, de la région du Nord.

Donner un jardin à l'ouvrier est un moyen efficace de lutter contre l'alcoolisme et le désœuvrement, causes de déchéance physique et morale. Il a été réconfortant de constater qu'aux Floralies de Paris, en 1959, les travailleurs sont venus nombreux, avec leur famille, puisqu'on a enregistré 400.000 entrées le jour du 1er mai. N'est-ce pas là un signe d'élévation intellectuelle, car ces ouvriers savaient d'avance qu'il ne s'agissait pas d'une exposition de produits comestibles ou utilitaires, mais bien de présentations artistiques, concernant uniquement les fleurs.

avec des arbres, des corbeilles de roses et des fleurs à certaines fenêtres. Et j'ai vu, récemment, en Hollande, une caserne dont la cour d'entrée était ornée de Rhododendrons et de massifs de Tulipes. J'imagine que les soldats qui vivent dans cette ambiance sont disposés à voir la vie militaire sous des couleurs plus riantes que nous ne l'avons connue, alors qu'elle était encore à peu près comme du temps de Courteline !

Pour être juste, il faut reconnaître qu'à un certain moment, nous avions fait des progrès dans ce sens. Pendant les années qui ont précédé la dernière guerre, le Génie militaire français avait installé des jardins importants dans les cantonnements de la ligne Maginot, et j'ai eu l'honneur de collaborer avec cette administration. Ces jardins comportaient des promenades ombragées, avec



Le Parc de Versailles (Photo Lavenir)

Certains industriels ont compris l'importance du jardin pour atténuer l'austérité des bâtiments de leurs usines. Il semble aussi que, pour leur personnel, le travail soit plus agréable dans un cadre verdoyant et fleuri. Nous avons, aux abords de Lyon, plusieurs de ces usines ainsi agrémentées et je crois que cet usage va se répandre de plus en plus.

C'est pour la même raison que, dans certains pays, on a eu l'idée de fleurir les casernes. En France, le seul mot de « caserne » évoque des sentiments bien éloignés des choses de l'art et des douceurs champêtres. Cependant, à l'époque lointaine où j'accomplissais en Allemagne, un séjour d'études professionnelles, il y avait, dans la petite ville où je me trouvais, une caserne de cavalerie

des bancs de repos, des terrains de jeux, des pelouses fleuries de rosiers. Malheureusement, ces travaux d'embellissement étaient à peine terminés, quand ils ont été interrompus pour la raison que vous savez.

Même à la campagne, le jardin de la ferme est un complément aimable à une exploitation purement agricole. Ne vous est-il point arrivé de voir, dans nos villages de France, ces enclos entourés d'une modeste palissade, où les paysannes cultivent, un peu en désordre, des vieilles fleurs d'autrefois, à côté de quelques plantes médicinales, qui sont là depuis plusieurs générations. C'est que, même celui qui vit au grand air, en contact journalier avec la nature, éprouve aussi la nécessité d'avoir

un endroit de repos, où il peut venir respirer, le soir, le parfum des fleurs, ou cueillir une gerbe pour orner sa rustique demeure. C'est bien à cela que pensait Edouard Herriot, quand il a voulu qu'à l'Ecole de Cibeins, le jardinage soit enseigné en même temps que l'Agriculture et quand il a dit, en créant cette école : « Et je lui donnerai, comme armes parlantes, une rose et un épi de blé ».

Il y a aussi les postes d'essence qui s'ingénient maintenant à créer des jardins autour de leurs installations, et chaque année, la Société Lyonnaise d'Horticulture distribue des récompenses à ceux qui se sont particulièrement distingués. Au cours de ma carrière, j'ai eu deux fois l'occasion de dessiner de véritables jardins pour des postes d'essence, jardins assez grands, avec de nombreux parterres de fleurs, arbres d'ombrage, salon de thé, et même des tennis à l'usage des clients peu pressés.

Dans les jardins publics, on réserve souvent un enclos spécial pour les enfants. C'est une idée heureuse qui permet aux tout-petits de prendre leurs ébats sous la surveillance d'une infirmière, ou des parents, quand ils y sont admis. Il y a, à Villeurbanne, un jardin d'enfants, déjà ancien, qui a été longtemps un modèle du genre, et qui est vraiment destiné aux « tout-petits », puisqu'il est réservé aux moins de six ans. Il comprend une petite montagne, un labyrinthe, des sablières construites de manière que le sable soit toujours propre, un pavillon où se trouve une gardienne. Quelquefois, ces jardins comportent une piscine, très peu profonde, ne présentant aucun danger, comme celle du parc de Vichy, qui est particulièrement bien comprise et très fréquentée pendant la saison.

A notre époque, le morcellement des grandes propriétés est en train de faire disparaître beaucoup de beaux domaines particuliers, dont certains avaient une histoire. Heureusement, on conserve précieusement les anciens parcs nationaux ou municipaux, où nous retrouvons, comme dans nos monuments, des souvenirs du temps passé.

Quand on visite Versailles, et que, des fenêtres du château, on contemple ce prestigieux ensemble de frondaisons, de tapis verts, de miroirs d'eau, de fontaines, de parterres aux dessins harmonieux, on ne peut s'empêcher de penser que ce sublime décor a servi de cadre à des fêtes somptueuses, et que, depuis Louis XIV, il fait l'admiration de milliers de visiteurs de tous les pays du monde.

Les jardins de Paris, comme ceux de Versailles, sont un reflet de notre Histoire de France. Les Tuileries, les Champs-Elysées, ont été témoins de bien des événements joyeux ou tragiques. Le Parc Montceau, le Bois de Boulogne, le Luxembourg, sont tellement fréquentés aujourd'hui qu'on ne pourrait plus concevoir la capitale sans ces jardins, qui en sont la parure indispensable.

Chaque nation conserve d'ailleurs avec amour ses jardins d'autrefois. Rome en a de nombreux : les villas Doria Pamphili, Médicis, le parc Borghèse. L'Italie est riche sous ce rapport : Tivoli a sa Villa d'Este aux multiples fontaines ; Florence a ses jardins Boboli ; le lac de Côme a sa villa Carlotta. L'Espagne est fière de ses jardins arabes: Séville avec son Alcazar, Grenade avec son Alhambra.

Si nous n'avons pas, à Lyon, de jardins très anciens, nous avons notre Parc de la Tête-d'Or, qui date déjà de plus d'un siècle, et notre municipalité fait tous ses efforts pour créer de nouveaux espaces verts ou fleuris. Notre parc est vraiment très beau, avec son lac aux eaux tranquilles, où se reflète la blancheur des cygnes, ses feuillages qui changent de couleur suivant les saisons et même suivant les heures du jour, ou les aspects du ciel, ses oiseaux familiers qui peuplent les bosquets. Quelle admirable leçon de choses qui incite à la méditation !

Le poète Albert Samain a écrit ce vers charmant :

« Il est d'étranges soirs où les fleurs ont une [âme ».

Les jardins aussi ont une âme, les vieux jardins surtout, ombreux et silencieux, avec leurs arbres centenaires qui ont été les témoins des époques révolues. Un arbre, à lui seul, dans un parc, est un sujet de réflexion ; c'est un être vivant comme nous, et s'il pouvait parler, il raconterait l'histoire des siècles écoulés, car certains sont presque millénaires. Pourtant, cette durée qui nous semble considérable n'est rien, et cela me fait penser à la réflexion d'Henri Lavedan, qui venait de visiter la roseraie de Bagatelle et qui assistait à l'abattage d'un arbre par deux bûcherons.

— Combien de temps vous faut-il pour l'abattre, demanda-t-il. Une demi-journée ?

L'un des hommes répondit : « Oh ! non, monsieur. Dans une heure, il sera couché. »

L'autre ajouta : « C'est un ormeau. Il a plus d'un siècle. C'est si long à pousser !

« Les cognées, au bout de leurs bras, volèrent à nouveau, écrit Henri Lavedan, et je m'éloignai, songeant avec mélancolie que, dans la mesure du temps, les ormeaux centenaires ne durent pas plus que les roses, ouvertes et mourantes l'espace d'un matin ».

Le jardin est une chose vivante qui évolue sans cesse sous les yeux de celui qui le possède. Chaque saison apporte avec elle un changement, et même pendant le repos de l'hiver, le jardin est un motif d'espérance ; on attend le réveil des feuillages, l'apparition des premières fleurs. Un jour, le printemps arrive, avec ses journées de lumière, ses tièdes effluves qui font épanouir les jacinthes parfu-

mées ; le printemps, avec les arbres fruitiers couverts de bouquets blancs ou roses, et, à partir de ce moment, des jours heureux commencent chez ceux qui savent comprendre la poésie du bourgeon qui vient d'éclore, ou le mystère de la graine qui va germer. Quelqu'un me disait dernièrement : « Heureusement qu'il y a des fleurs pour faire oublier les chagrins de l'existence ». C'est que le jardin apporte vraiment un délassement, même quand il oblige à un effort physique, peut-être même à cause de cet effort. Oui, heureusement qu'il y a des fleurs !

L'intimité d'un jardin est propice à l'élévation de la pensée. C'est pourquoi les plus grands esprits se sont intéressés aux jardins et pourquoi tant d'écrivains ont été inspirés par eux. Peut-être avez-vous lu les pages délicieuses d'Alphonse Karr, dans son livre intitulé : « **Voyage autour de mon jardin** » ? Il y a, dans cet ouvrage, des anecdotes amusantes, de fines critiques, et de bien jolies descriptions : « les nuits fraîches, douces et embaumées, les arbres en fleurs et pleins de rossignols ». L'auteur a eu plusieurs jardins, l'un à Sainte-Adresse, près du Hâvre, l'autre à Saint-Raphaël. Ce dernier s'appelait « Maison Close » et c'est là que le célèbre polémiste a terminé ses jours. C'est là qu'il avait des Lauriers-roses, dont les racines s'infiltraient dans un bassin, où elles empoisonnaient les poissons rouges pendant l'été, mais, disait l'écrivain, à d'autres époques de l'année, « elles les guérissaient peut-être de quelque chose ! »

Dans son roman « **Sous les Tilleuls** », il est question aussi de singuliers vergers, où il y avait des « abricotiers qui donnaient des feuilles et des pruniers qui produisaient des chenilles !

C'est aux environs de « Maison Close » qu'il rencontra, un soir d'orage, l'évêque de Fréjus qui s'était égaré et qui lui demanda son chemin. Comme il pleuvait, l'évêque était abrité sous un grand manteau et c'est seulement après avoir causé ensemble un moment que les deux interlocuteurs échangèrent leurs noms. Alphonse Karr indiqua la route à son compagnon et lui dit, en le quittant : « C'est bien la première fois qu'il m'arrive de remettre un évêque dans le droit chemin ! »

Il ne faut pas s'étonner si l'auteur des «Guèpes» a beaucoup aimé les jardins. C'est que, à l'époque où ses « Guèpes », ayant piqué un peu trop fort, il était réfugié politique à Nice, qui n'était pas encore une ville française, il y avait fondé un petit établissement horticole, où il cultivait des roses et des œillets qu'il expédiait à des amis restés à Paris. Il a même prétendu avoir été le créateur du commerce des fleurs sur le littoral, et c'est probablement exact. Il était l'ami des horticulteurs lyonnais et il collaborait à notre Revue, qui s'appelle le « Lyon-Horticole ». Inutile de dire que ses articles ne ressemblaient pas aux autres et qu'ils étaient étincelants d'esprit et d'humour. Il aimait, d'ailleurs, à signer ses œuvres : « Alphonse Karr, jardinier ».



Le Jardin du Palais des Arts à Lyon (Photo Lavenir)

Ces trois mots figuraient sur une plaque de marbre, au-dessus de sa porte, à Nice. Un jour, en me promenant dans le jardin de la Villa Masséna, située sur la Promenade des Anglais, et qui est aujourd'hui un musée, j'ai aperçu la fameuse plaque, reléguée dans un coin sur un tas de vieilles pierres. Personne n'y prêtait attention. Elle doit s'y trouver encore et les promeneurs passent à côté, sans penser au spirituel écrivain à qui la Côte d'Azur doit, peut-être, une part de sa prospérité.

« Toute civilisation se mesure autant à ses jardins qu'à ses monuments » a écrit Georges Pillement. Il est à remarquer que les peuples les plus civilisés sont ceux qui s'intéressent le plus aux plantes et aux fleurs, mais il y a diverses manières de les apprécier. Certains aiment les jardins soigneusement dessinés et entretenus ; d'autres leur préfèrent la végétation libre et même un peu désordonnée.

Clemenceau était de ceux-là. Il avait la passion des fleurs et il plantait encore des arbres, alors qu'il était déjà octogénaire. Il se plaisait dans le jardin qu'il possédait au bord de l'Océan, en Vendée, où il habitait une humble maisonnette au toit rouge et aux volets verts, sa « bicoque », comme il l'appelait lui-même. Cette bicoque et ce jardin ont fait l'objet d'un article paru dans l'**Illustration,** en 1931, avec ces lignes d'Hector Talvart : « Des fleurs, on ne voit que des fleurs ! Devant et derrière la maison, remplissant tout l'enclos, elles se lèvent et éclatent dans la vive lumière... Les rouges et les jaunes, les mauves et les bleues, s'imposent comme une note aiguë sur les masses vertes du feuillage. Le Maître a tenu qu'on en semât partout irrégulièrement, qu'on en plantât sans ordre, avec juste ce qu'il faut à chacune de terre pour y prendre racine ».

Le poète Mistral avait aussi une de ces sortes de jardin, dans son village de Maillane, avec des roses, des myrtes, un vieux figuier, et, pour horizon la chaîne des Alpilles. Il a été décrit par Mme de Flandreyzy dans les **Annales** : « Devant la maison ruisselante de soleil, au midi, le jardinet s'étale et s'embrouille, comme l'harmonieux enchevêtrement des rimes de Mistral. Point d'allées ratissées ou bordées de buis. Des sentiers à peine tracés par des pas de rêve, au milieu des pervenches ».

Puisqu'il est question de Mistral, je voudrais parler d'un autre jardin de Provence, qui s'appelle justement le « Mas Calendal », et qui appartient à un fervent admirateur de l'auteur de « Mireille ». C'est presque un jardin botanique, une oasis de verdure, isolée au milieu des vignobles de Cassis-sur-Mer, et, quand je l'ai visité, par une chaude matinée de juillet, les cigales chantaient dans tous les arbres, la gloire du soleil et celle de l'été.

Ce matin-là, des nénuphars rouges et bleus brillaient comme des étoiles à la surface d'un bassin, des parfums exotiques flottaient dans l'air et des Ipomées couvraient d'un manteau violet toute la façade d'une maison. Il y avait aussi des serres pleines de plantes tropicales, avec des Fougères arborescentes, des Orchidées et même un Frangipanier en fleurs. Dans ce jardin, on ne voyait pas seulement des plantes, mais aussi quelques animaux peu communs : une gazelle marocaine et de grands oiseaux échassiers, qui étaient des Aigrettes. Le propriétaire, qui a trouvé, dans l'amour des jardins, le couronnement d'une existence active, était heureux de montrer à ses visiteurs les trésors de ce mas provençal.

Madame de Sévigné aimait aussi les jardins. Chacun connaît la lettre qu'elle écrivait à sa fille pour l'informer du décès de son jardinier, et qu'elle résumait dans cette phrase : « Mon jardinier est mort, mes arbres sont tout tristes ».

Parmi les écrivains qui ont le plus aimé les jardins, je crois qu'on peut citer Colette, «cette grande dame des lettres françaises», comme l'appelait Sacha Guitry. Elle en a parlé en des termes pittoresques et colorés. Ecoutons-là dans **Sido:** « O géraniums, ô digitales... celles-ci fusant des bois taillis, ceux-là en rampes allumées au long de la terrasse, c'est de votre reflet que ma joue d'enfant reçut un don vermeil ».

Pierre Loti a décrit des jardins de tous les pays du monde, au cours de sa vie de grand voyageur. Au Japon, il a été impressionné par ceux du Mikado, où il a vu des « Chrysanthèmes qui sont naturels, mais qui n'en ont pas l'air » - Dans un autre, il y avait « un labyrinthe en miniature, de toutes petites rocailles, un tout petit lac, des arbustes nains, dont les uns ont des feuilles, les autres des fleurs seulement, comme dans les paysages sur porcelaine ». Ailleurs, c'était « des pelouses de velours, des rochers étranges, des ruisseaux sur lesquels passent de légers ponts courbes, bombés en demi-cercle, des reflets d'eaux qui dorment sous de la verdure ».

Suivons-le maintenant au Maroc, dans les « délicieux jardins, où de grands orangers tout blancs de fleurs sont plantés en quinconce, au-dessus d'un fouillis de ronces, de jasmins, de citronnelles et de giroflées ». Et plus loin, toujours dans le même pays, il s'écrie : « Oh ! les jardins merveilleux ! Des bois d'orangers qui embaument ; et des palmiers, et de grands cactus arborescents au feuillage bleu, et des géraniums rouges, et des grenadiers, des figuiers, des oliviers, tout cela d'un vert admirablement printanier, d'un vert tout neuf d'avril ».

Pierre Loti est un des écrivains qui ont le mieux compris le charme des fleurs sauvages, qui sont celles des jardins de la Nature. A Jérusalem, il a admiré les « tapis d'anémones rouges, les iris violets et les cyclamens roses », et au Maroc, les «déserts d'iris et d'asphodèles», deux plantes qui m'avaient aussi émerveillé, moi-même, un beau jour de printemps, sur une colline faisant face à la ville


NUMÉRO UN

MA FILLE

BANCO

sainte de Moulay-Idriss. On a même reproché à Loti d'avoir trop aimé les Asphodèles ! Est-ce sa faute si elles abondent dans les pays du soleil qu'il a parcourus si souvent ?

Il existe à Paris un jardin peu connu du public et qui a été inauguré en 1954. Il s'appelle le « Jardin des Poètes » et se trouve à la Porte d'Auteuil. J'ai passé, un jour, sous ses ombrages, une matinée charmante. Dès l'entrée, on pense à celui de Victor Hugo :

« Le jardin était grand, profond, mystérieux»

Celui-là aussi s'étend en profondeur, sous de vieux arbres, car il y avait déjà ici un ancien parc. Sur le gazon, auprès de petits groupes de fleurs, on a placé des pierres plates, sur lesquelles sont gravées des citations de nos poètes français.

Oserai-je vous citer quelques passages d'un article que j'avais publié dans une Revue d'Horticulture au sujet de ce jardin ?

« J'arrive maintenant dans un bosquet touffu, plein de silence. L'allée revient de l'autre côté de la pelouse centrale et voici d'autres pierres, portant des noms prestigieux. Voici Anna de Noailles, avec cette citation :

Les marronniers, sur l'air plein d'or et de [lourdeur,
Répandent leurs parfums et semblent les [étendre ;
On n'ose pas marcher, ni remuer l'air tendre,
De peur de déranger le sommeil des odeurs.

. . . .

Avant de partir, je voudrais refaire le tour de cette grande pelouse. Tant de sérénité, tant de calme, c'est bien cela un vrai jardin ! C'est une création capable d'éveiller des sentiments profonds, de faire naître des émotions délicates, dans l'âme et dans le cœur.

. . . .

Je revois donc tous ces petits socles de granit, sur lesquels sont gravées des phrases sublimes, entourées de fleurs, comme pour en exalter encore davantage le sens émouvant. Quelques rosiers autour d'une pierre, des groupes de plantes vivaces, des marguerites blanches, une touffe d'iris, un lierre qui s'applique contre un chêne, comme il faut peu de choses pour enchanter un jardin, surtout quand c'est le Jardin des Poètes !

. . . .

Quelles impressions délicieuses on éprouve dans ce jardin ! Quelle douceur dans cet air du mois de juin, où flottent des parfums de roses, et que d'harmonie dans ces feuillages, où le silence est à peine troublé par des gazouillements dans les nids ! ».

Je m'excuse d'avoir parlé un peu trop longuement de ce jardin parisien, et surtout de vous avoir infligé la lecture des lignes qu'il m'avait inspirées, mais l'idée d'une telle création ne mérite-t-elle pas d'être signalée ? (1)

Il faut reconnaître que notre pays fait, depuis quelques années, des efforts importants pour répandre le goût des arbres, des plantes et des fleurs.

Tout dernièrement, le gouvernement français a donné des ordres aux préfets, au sujet du « fleurissement de la France ». Il s'agit de récompenser les villages les mieux fleuris, de préférence situés le long des routes, les stations d'essence, et aussi les postes de douanes aux frontières, afin que les touristes étrangers éprouvent, en entrant chez nous, une sensation accueillante. Notre administration postale a même mis en service, récemment, un tampon spécial pour oblitérer les timbres des correspondances, avec cette mention : « Fleurir nos maisons, c'est embellir notre pays ».

A ce sujet, je me souviens de la question posée par une dame qui demandait un jour dans le train, entre Belfort et Bâle : « Est-ce que nous avons passé la frontière ? — Une autre dame lui répondit : « Regardez les maisons ; s'il y a des fleurs aux fenêtres, c'est que nous sommes déjà en Suisse ». C'était bien là, en effet, un moyen de faire le point et de savoir où nous étions, mais on aurait pu faire remarquer que nos maisons d'Alsace et celles de nos deux départements savoyards sont aussi fleuries que celles de la Suisse. On peut d'ailleurs espérer que, d'ici peu d'années, les fenêtres françaises pourront soutenir la comparaison avec celles des villages et des villes helvétiques.

Et pour finir, je voudrais parler de ce vieux jardin du Palais des Arts, qui est un peu le nôtre, à nous qui fréquentons cette Académie. Nous le connaissons bien, mais il semble encore ignoré de beaucoup de nos compatriotes. Cependant, peut-on trouver un endroit plus tranquille, plus propice à la méditation, que cet enclos aux allures de cloître, près de ce saule éploré, penché sur l'eau d'une fontaine, qui fait penser à celui de Musset, mais peut-être plus encore, en ces jours d'automne, à celui dont parle Sully Prudhomme, dans « Déclin d'Amour ».

. . . .

C'est l'eau triste et le saule
Qui se parlent entre eux.

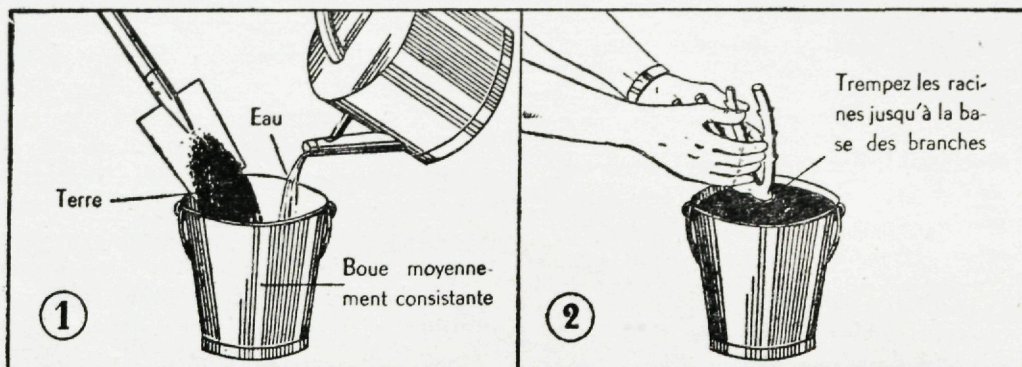
Aimons-le, ce jardin calme, malgré que son dessin et ses arbres ne soient plus les mêmes qu'au temps des Dames de Saint-Pierre, car il reste une des rares retraites, où l'on puisse encore, en plein centre de notre ville, écouter le chant des oiseaux, en rêvant aux choses du passé.

---

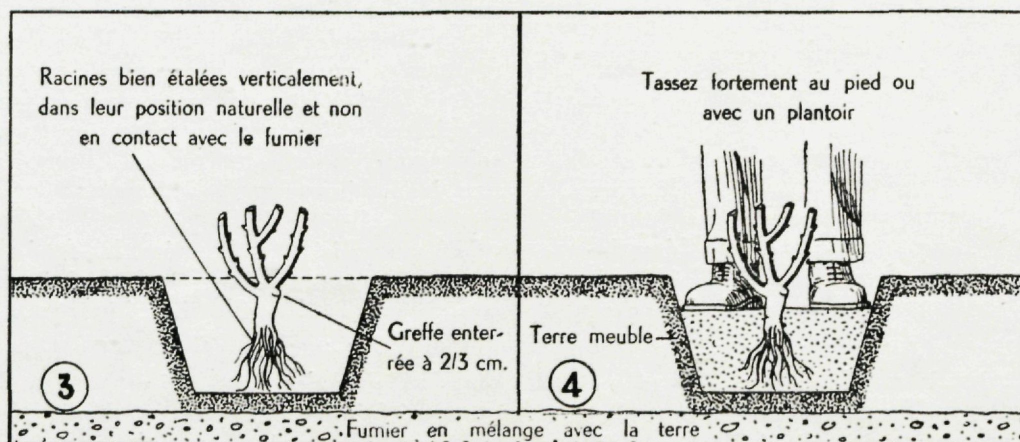
(1) Le Jardin des Poètes existe toujours, mais, depuis ma première visite, on y a installé un jardin d'enfants, de sorte qu'il n'est plus un lieu de silence et de recueillement.

Pour REUSSIR votre PLANTATION

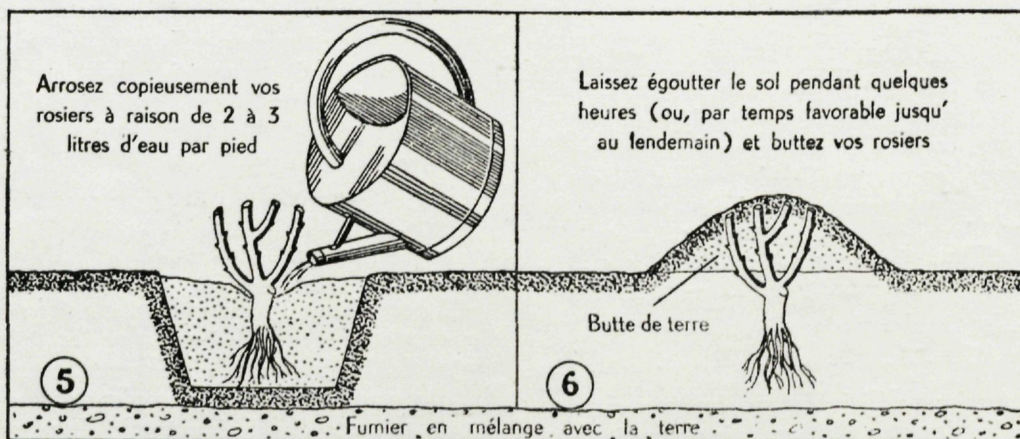
a - Pralinez tous vos rosiers.



B - Plantez-les en tassant la terre sur les racines.

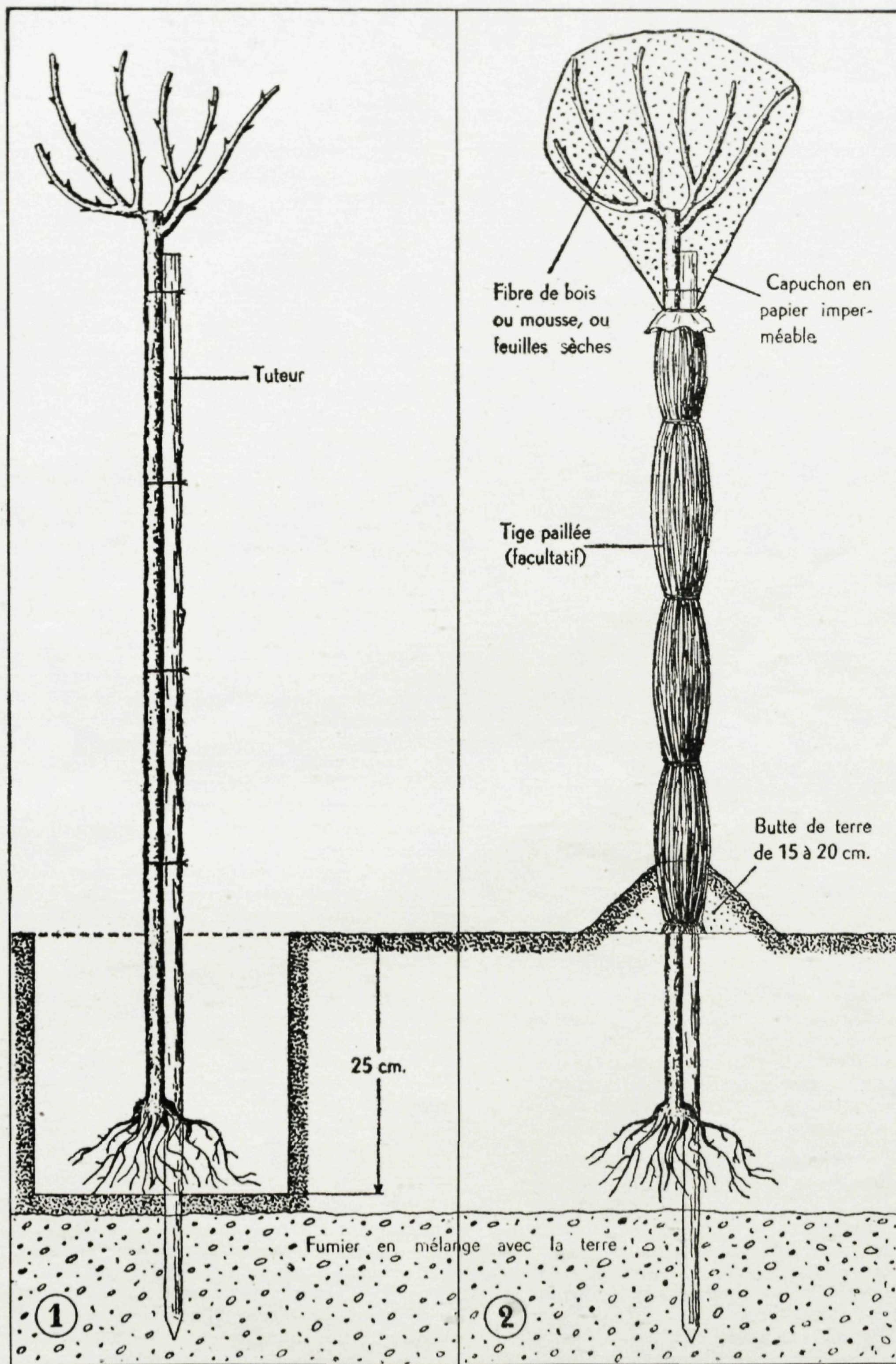


C - Arrosez et buttez-les.



Le débuttage ne sera effectué que lorsque les fortes gelées ne seront plus à craindre, au moment où les plantes entrent en végétation.

Pour les plantations de printemps, c'est-à-dire fin mars et courant avril, le débuttage ne devra avoir lieu qu'un mois au moins après la mise en place des rosiers.



Plantation d'un rosier-tige ** **Sa protection contre les gelées**

...Comme pour les rosiers nains :

— comblez le trou jusqu'au niveau du sol — serrez fortement la terre avec le pied — arrosez copieusement et laissez égoutter le sol pendant quelques heures (ou jusqu'au lendemain, si le temps le permet) — procédez enfin à la protection contre les gelées.

plantation. ectué que lorsque les fortes gelées ne seront plus à craindre,
Le désencapuchonnage des rosiers-tiges ne sera efftion du tronc pourra subsister pendant la 1ère année de
au moment où les plantes entrent en végétation. La protec

(Texte et gravures des Ets Meilland - Richardier)

Nouvelles d'Outre-Manche

THE Rose Annual 1961, le cinquantième depuis sa première édition humble et modeste, vient de paraître. Toujours même format, même reliure avec l'emblème de la Nationale Rose Society, les mêmes couleurs très fidèles, des reproduction des dernières nouveautés. Il faut souligner que « the Honourable Editor », notre ami et enthousiaste des roses françaises, M. Bertram Park O. B. E. - V. M. H. - Mérite Agri, s'est donné beaucoup de peine et a bien soigné ce petit volume.

Les planches en couleurs représentent les nouveautés 1960 : « Super Star » qui a eu tant de publicité chez nous et a été présentée à Paris par B. B. en personne ; « Sabrina » - la voluptueuse nouveauté de Meilland ; « Gold Crown » et « Golden Giant » de Kordes ; la superbe bicolore « Stella » et rouge «Fr. Tyiedemann» de Tantau ; « Daily Sketch », « Miss Ireland » et « Mischief » de Mc Credy ; « Lucy Cramphorn » de Kriloff ; « Memoriam » de Peterson-Dering.

Les floribundas : « Orange Sensation » de G. de Ruiter ; « Pink Parfait » de Armstrong et la gracieuse « Lilac Charm » de Le Grice défendent bien leur place, la dernière surtout !

Les premières pages de l'Annual sont consacrées à l'organisation de la Société, aux comptes rendus de l'activité, aux questions financières et aux concours passés, ainsi qu'aux programmes de ceux de la saison prochaine. Ce programme est vraiment considérable parce qu'il prévoit des réunions, expositions et concours de fleurs sur tout le territoire de la Grande-Bretagne. En regardant ces pages remplies de noms, en commençant par le Président et en finissant par les délégués. on est vraiment plein d'admiration pour l'esprit d'organisation, la discipline et l'amour de la Rose de nos voisins. On dirait qu'ils ont des moyens, la Société existe depuis 1876, ils sont 72.000 membres actifs, leur nombre a augmenté de 13.000 pendant l'année 1960, et leur cotisation est de 7 NF par an. C'est vrai ! Il est vrai aussi qu'ils donnent tous les soins aux rosiers pendant la végétation et ne se bornent pas seulement à la plantation en laissant faire le reste à la nature.

Il est vrai qu'ils sont disciplinés, payent les cotisations, sont actifs dans leurs sociétés régionales et aiment se réunir à l'occasion d'une exposition de fleurs ou d'un concours. Le fait qu'ils ont réussi à inscrire 13.000 nouveaux membres au courant de l'année 1960 ne demande pas de commentaires.

L'événement historique dans la vie de la Société est l'acquisition en septembre 1960, d'une propriété « Bone Hill » aux environs de St-Albans dans le Hertfordshire. Un vieux château permettra l'installation de bureaux, de la bibliothèque et même de logements pour quelques employés. La surface de 3,5 hectare suffira pour la plantation des nouveautés présentées aux concours (trials) et d'une collection choisie parmi les meilleures variétés récentes. Les collections de 100 variétés environ seront plantées aussi dans les jardins de Roath Park, Cardiff et Harlow Car Gardens, Harrogate pour popularisation des nouveautés. Les détails de cette acquisition, les notes du Conseil et les précisions du déménagement dans la nouvelle demeure remplissent plusieurs pages de l'Annual. Les prises de vue nous donnent l'idée du cadre dans lequel se trouve le nouveau Headquarters.

Les articles, comme d'habitude, nombreux. traitent un vaste éventail de problèmes concernant la Rose, aussi bien d'intérêt général, que du point de vue purement régional ou personnel.

Mr. E. F. Allen ,le vice-Président de la Société, dont le nom figure depuis 40 ans dans les concours et sous des nombreux articles de l'Annual, donne un résumé fort intéressant sur la recherche. Il a consulté les grands laboratoires et extrait des publications et bulletins, tous les renseignements se rapportant à la Rose, sa réaction aux nombreux produits chimiques, recherche biologique et même conservation de la couleur et odeur de la fleur coupée. Les traitements contre les maladies, les produits modernes et leurs formules, sont présentés très simplement, Captane, Karathane, Zinèbe, Phaltane, Streptomycine, mais l'auteur est partisan du traitement à la bouillie bordelaise, à condition de la préparer convenablement, c'est-à-dire neutraliser complètement le sulfate de cuivre, pour éviter les brûlures du feuillage. Parmi les insecticides l'auteur recommande Malathion, DDT et Aldrin mais souligne la toxicité de ces produits et les précautions à prendre pour protéger les oiseaux et les abeilles. Contre les nématodes il n'y a pas beaucoup de produits, mais, apparemment, la tagète, comme fumure verte, diminue considérablement le nombre de ces bestioles indésirables. L'équilibre des éléments nutritifs dans le sol est très important et doit être maintenu en fonction de la simple analyse du pH, tous les engrais complets et spéciaux doivent être corrigés et complétés par l'apport des éléments manquants. Surtout ne pas oublier que certains sels calcaires manquent de fer et de manganèse, ce qui provoque la chlorose ; les produits de commerce facilement solubles se trouvent actuellement en vente.

L'importance de l'origine et de la qualité du porte-greffe a été résumé dans une thèse, non publiée, de Mr. Edwards (disponible à la bibliothèque de la Société). La recherche a été poussée à Bayfordbury depuis 1954 et a confirmé les résultats obtenus en Amérique. Multiflora et Polmeriana donnent la plus grande végétation et l'abondance de fleurs, Laxa et Pfander la plus naine et peu de fleurs, mais de forme parfaite.

Quant à l'hybridation il y a peu de données parce que chaque obtenteur garde ses méthodes secrètes. Aux U. S. A. on a obtenu une rose heptaloïde (49 chromosomes) par un croisement d'une hexaploïde et une octoploïde-Rosa acicularis. Les études sur les formes différentes de Rosa canina avec le nombre irrégulier de chromosomes ont été conduites également à Bayfordbury, mais les résultats ne sont pas encore satisfaisants et il semble que de nombreuses surprises nous attendent dans ce domaine. L'auteur espère beaucoup de sa nouvelle introduction du Kazakstan (Asie) de la Rosa simplicifolia, aussi nommée berberifolia. S'il obtient des hybrides fertiles, un nouvel horizon de recherche peut s'ouvrir et les résultats révolutionneront surtout la couleur.

Pour revenir aux maladies et à l'aspect chétif des rosiers Mr. A. P. Wilson de la Station Expérimentale de Leuton a étudié pendant des années l'influence des éléments nutritifs ou plutôt leur carence dans le sol et résumé son travail dans un tableau donnant les

symptômes de chaque déficience. Pour faciliter le diagnostic l'auteur indique les saisons pour chaque symptôme apparent.

Comme le premier se fait voir le manque d'azote et du phosphate, ensuite de calcium et de la potasse, enfin, quand la plante devrait atteindre toute sa gloire de la saison, du magnésium. Le fer et le bore peuvent influencer la végétation déjà au printemps, mais le plus fréquemment cette déficience devient apparente vers le mois de juillet. Souvent plusieurs éléments manquent à la fois, mais on peut retracer presque partout le manque du bore dont le rôle dans le sol était jusqu'à maintenant sous-estimé et dont le dosage est assez délicat. Les rosiers mal nourris seront évidemment attaqués plus facilement par les maladies et aucun traitement ne les aidera, au contraire, certains auront la chute de feuilles accélérée. L'auteur est partisan de la taille courte, chose très rare en Grande-Bretagne, et conseille de tailler en automne, chose très rare chez nous, parce que les nouvelles pousses de printemps, pendant l'évolution lente de l'hiver, ont pu assimiler davantage d'éléments nutritifs, et seront plus résistants aux gelées printanières et aux maladies.

Mr. Roy Hay a continué ses essais de l'année dernière en pulvérisant la moitié de sa roseraie, toutes les heures, pendant 35 secondes et en arrosant l'autre moitié une ou deux fois par semaine au tuyau. Le résultat était encore plus spectaculaire, vu la saison très pluvieuse. L'auteur recommande aux centres de recherche d'étudier le problème d'arrosage et se propose d'automatiser tout son système pour diminuer le travail et se libérer définitivement du black spot.

Plusieurs rapports sur le degré d'infection des différentes variétés. par les maladies, dans différentes parties de la Grande-Bretagne et de l'Ecosse nous confirment, à quelques exceptions près, les expériences faites dans nos jardins. Tout le monde sait que « Dorothy Perkins » et « Excelsa » sont des propagateurs du blanc, ainsi que « George Dickson » et « Hadley », mais malgré que nous le sachions aussi, cela fait plaisir de lire que Mme A. Meilland, Eden Rose, Christian Dior, Rose Gaujard, Paris Match, Champs Elysées, Bayadère, Grand'mère Jenny, Monique, Opéra, Miss France, Mme L. Laperrière, avec quelques variétés allemandes et anglaises, sont considérées comme très résistantes et recommandées pour les conditions difficiles.

MM. A. Leroy, L. Laperrière et notre Secrétaire résument la vie de Charles Mallerin, « Créateur des Roses et Magicien des Couleurs » et font le bilan de son activité, sa générosité dans la recherche et son intuition dans la création. Il faut espérer que notre Revue ne restera pas derrière et nous donnera un plus ample curriculum de l'homme, dont la plupart de nos obtenteurs ont été élèves.

Mr. Bertram Park écrit sur la rose jaune et son origine. Rosa fœtida et Capucine bicolore ont inspiré Pernet-Ducher, qui a commencé les hybridations pour arriver, après 13 ans seulement, à un résultat partiel : « Soleil d'Or » et en 1910 à la première rose jaune « Rayon d'Or », mais ce n'est qu'en 1921 qu'il a obtenu son vrai succès avec « Souvenir de Claudius Pernet ». La popularité de la variété moderne décline vite, surtout d'une variété jaune, ainsi de nombreuses ont disparu des catalogues et d'autres ont été oubliées quand Mme A. Meilland a fait son apparition en 1942. Elle est proche descendante de la Capucine, d'où sa force extraordinaire qui n'a été atteinte par aucune de ses « filles ».

Buccaneer, Beauté, Belle Blonde, Golden Masterpiece, Goldene Sonne, Grisbi, Henri Mallerin, Goldkrone — se valent à peu près si les conditions climatiques sont favorables. Parmi les floribundas les variétés vraiment bonnes sont rares et il est difficile de les recommander sans conditions. Toute rose jaune, orange, cuivrée ou bicolore descend sans exception de Rosa fœtida ou fœtida bicolor, elle est moins résistante au froid et on l'accuse d'avoir transporté le black spot. Ce n'est pas tout à fait exact, parce que ni « Persian Yellow » ni fœtida n'ont jamais accusé cette maladie dans leur patrie chaude et aride, par contre, ayant la végétation plus tendre, elles sont plus susceptibles d'être contaminées dans les climats plus frais et humides. Seulement Rosa xanthiana et hugonis sont vraiment résistantes au froid, étant d'origine respectivement chinoise et coréenne ; quel dommage que le Parc de la Tête-d'Or n'en ait pas eu en culture pour inspirer Pernet-Ducher au lieu de le séduire par fœtida. Qui sait quelles roses jaunes nous aurions eu maintenant ?

M. W. C. Thorn soulève la question de la nomenclature en se prononçant contre la traduction de noms étrangers ou leur changement, pour éviter que le même rosier possède differents noms selon les pays. L'exemple le plus connu c'est Mme A. Meilland = Peace = Gioia = Gloria Dei. Il y en a d'autres : Kordes Sondermeldung = Independance ; Danse du Feu = Spectacular ; Spek's Yellow = Golden Sceptre, etc... (Je m'abstiens de répéter ce que j'ai écrit jadis au sujet de roses allemandes en vente en France ou, pire de roses françaises réintroduites des U. S. A. avec les noms américains). Souvent ces transformations ont un but purement commercial parce que l'expérience a bien prouvé qu'un nom agréable attire davantage le client que la couleur et la forme de la rose. En Amérique les grandes maisons organisent des concours parmi leurs employés et clients pour suggestions de noms faciles à populariser. Universal Rose Selection (Meilland) a bien organisé ce service et les suggestions sont transmises de tous les pays à la centrale d'Antibes. National Rose Society exige que le nom soit donné au moment où le rosier est présenté aux Trial Grounds. Les noms donnés en honneur de personnalités célèbres sont nombreux. Mme René Coty a été présentée à sa marraine par Michèle Meilland — marraine elle-même. Helen Traubel — soprano de Metropolitan Opera ; Dame Edith Helen — Marquise de Londederry ; Betty Uprichard — amie de la famille Dickson (obtenteur), tuée dans une chute de cheval pendant une chasse à courre. Les politiciens et hommes d'Etat : Président H. Hoover ; Sir Winston Churchill, Konrad Adenauer, Gen Mac Arthur ont été honorés aussi par les rosiéristes. Une histoire peu connue concerne « Comtesse Vandal ». En 1921, M. P. H. Leenders gagne en France le premier prix pour ses variétés. Au cours du banquet donné à cette occasion où le prix, une peinture d'une rose superbe de forme et de couleur, fut exposé, la Comtesse Vandal émet le doute qu'une rose naturelle puisse avoir forme et couleur pareilles. Leenders fait un pari et après 9 ans de recherche crée la rose et la nomme « Comtesse Vandal ».

Harry Wheatcroft a choisi chez Meilland la rose rose d'un parfum exquis pour l'offrir à la Princesse Grace de Monaco, mais c'est Alain Meilland qui sauve cette rose de la destruction en brisant le toit de la serre où elle se trouvait lors d'une tempête de neige.

La rose « Gail Borden » a été nommé après l'inventeur du lait condensé, Borden Company étant un des plus grands distributeurs de lait, fromages et glaces aux U. S. A. Naturellement Herr Kordes, l'obtenteur de ce rosier, a dit que l'on peut l'appeler aussi bien la rose du laitier. Karl Herbst et Friedrich Schwarz sont des anciens amis de Kordes.

L'histoire de Mme A. Meilland est bien connue chez nous, sauf peut-être, que les participants de la conférence de paix à San Francisco ont trouvé chacun dans leur chambre d'Hôtel un bouquet de roses jaunes nommées « Peace ».

A propos des Roses de PROVINS

A la suite de l'article de M. CYR BELCROIX sur les " Roses de Provins ", M. J. VIZIER horticulteur, dont nous avons publié une photo de ses roseraies, nous a adressé une intéressante mise au point que nous nous faisons un plaisir de soumettre à nos amis lecteurs

CYR BELCROIX termine son article par une conclusion d'une belle envolée poétique inspirée par les ruines des remparts de Provins. Il a néanmoins fait paraître une photo des Roseraies J. VIVIER en disant que la culture des roses était finie à PROVINS, et c'est là que je me trouve dans l'obligation d'informer nos Amis d'une façon plus objective sur la culture actuelle des Roses à PROVINS.

Mon père, originaire du Lyonnais, horticulteur depuis sa petite enfance, était un grand admirateur des Pernet-Duchet. Il m'avait appris que la race des Pernetianas était le résultat d'une hybridation de Persan Yellow, et d'un hybride de la race des Provins, et que la Rosa Gallica ou Rose de Provins était à l'origine des variétés de roses modernes. Il tenait donc la rose de Provins en grande estime et j'ai toujours vu dans notre jardin des Rosa Gallica que nous vendions aux amateurs. Ayant eu l'occasion, il y a une dizaine d'années de reprendre les Pépinières F. BREHIER, j'ai appelé mon Etablissement PEPINIERES ET ROSERAIES PROVINOISES, avec la ferme intention de remettre en honneur les roses, et de redonner à la « CITE DES ROSES » sa signification première.

J'ai donc créé à l'entrée de l'Etablissement une petite Roseraie de présentation en plantant la ROSA GALLICA aux places d'honneur. Un premier pas était fait.

Une deuxième tentative fut de lancer l'idée de la «Route des Roses » avec PROVINS comme centre et sous l'égide du S. I. local. Cet effort fut suivi en premier par la Municipalité de PROVINS, qui planta plusieurs milliers de rosiers sur les promenades et partout où les emplacements étaient favorables.

Donc, Amis des Roses qui avez l'intention de visiter notre ville, venez, des roses vous accueilleront.

Continuant de rechercher les moyens d'honorer la Cité, j'eus le plaisir de faire la connaissance de M. ROBICHON le grand obtenteur de Pithiviers ; grâce à sa compréhension et à sa grande complaisance, le S.I. de Provins put organiser une journée littéraire présidée par F. GREGH, en 1953, au cours de laquelle, 3 roses nouvelles furent baptisées :

— BELLE DE PROVINS, éditée par la Maison VILMORIN,

— LA VOULZIE, en souvenir du poète provinois HEGESIPPE MOREAU. (Son plus joli poème fut « La Voulzie », cette dernière étant le nom d'une petite rivière arrosant Provins).

— Mme F. GREGH, en hommage au Maître.

Depuis, M. Robichon a eu la délicatesse de baptiser un floribunda de grande classe du ton de « SORAYA » : TRIOMPHE BRIARD qui réussit particulièrement dans le Midi de la France.

Ainsi, peu à peu, et aidé par tout mon personnel qui soigna attentivement les rosiers en particulier, je puis présenter un ensemble que je laisse à l'appréciation de nos visiteurs.

Voici pour les roses modernes.

Il ne fallait pas pour autant négliger les variétés de la race des « PROVINS » qui comprend près de 350 sortes. Grâce à Monsieur LEROY qui m'encouragea de son amitié et de ses conseils, je puis constituer une collection authentique en provenance de la Roseraie de l'HAY. Nous disposons pour la vente de la saison prochaine, de trente variétés environ de rosiers botaniques et de la race des Provins. Dans un avenir relativement proche, une centaine de variétés seront visibles et disponibles dans nos Roseraies. Celles-ci sont d'ailleurs mentionnées dans le guide vert Michelin, ce qui en prouve l'intérêt.

J. VIZIER.

NOUVELLES D'OUTRE-MANCHE

(Suite)

La très nombreuse famille Poulsen est la plus commémorée dans le domaine de la rose, surtout que le beau sexe domine : Ellen, Grethe, Nina, Inge, Else, Karen, Poulsen, etc... Mc Gredy, n'ayant pas beaucoup de marraines de son nom, a trouvé le système de le faire suivre par le nom de la couleur, ainsi : Mc Gredy's Ivory, Yellow, Orange, Pink, Sunset et même Wonder, Triumph et Pride.

Chaque obtenteur a commémoré sa famille, ses amis, rendu hommage à ceux qu'il estimait en politique, science, ou purement en relations commerciales. Le manque de place et la crainte d'ennuyer ses lecteurs empêche l'auteur de continuer son histoire.

En Grande-Bretagne il n'existe aucune loi protégeant l'obtenteur de nouvelles variétés de roses et c'est seulement maintenant que la National Rose Society a pu participer aux pourparlers organisés par les autorités de l'Agriculture et des Eaux et Forêts afin de discuter les bases d'une loi protectrice des variétés nouvelles de toutes les plantes aussi bien décoratives que céréales.

De nombreuses pages consacrées aux résultats d'expositions et à la critique de ces expositions terminent ce joli volume.

J. SZTARK

Concours International de Roses de la Ville d'Orléans

La « Rose d'Or d'Orléans » a été décernée à « *Edith de MARTINELLI* » création de Fernand ARLES à Feyzin (Isère)

Le Concours international de roses, institué en 1957 lors de la création de la magnifique Roseraie du Jardin des Plantes est devenu une grande manifestation orléanaise.

Ce concours permet de présenter et de récompenser les meilleures variétés nouvelles, déjà commercialisées, de rosiers « polyanthas » et «floribundas ».

La « Rose d'Or d'Orléans » est le premier prix de ce concours, et l'empressement des plus importants producteurs, français et étrangers, à participer à la compétition, prouve le prestige attaché à cette distinction dans le monde de l'horticulture européenne.

La première « Rose d'Or » fut attribuée le 15 septembre 1959 au rosier «Sarabande» créé par M. Meilland, de Lyon. Le 12 septembre 1960, un producteur allemand, M. Kordes, obtint la seconde « rose d'or » pour sa variété «Schneewittchen» ,qui veut dire blanche neige). Enfin, le jury du concours de 1961 a décerné la troisième rose d'or à « Edith de Martinelli », une rose rouge, création d'un obtenteur de la région lyonnaise, M. Fernand Arles, de Feyzin (Isère).

La réunion du jury.

Dès 8 h. 30 les membres du jury étaient réunis à la Roseraie où M. Roger Sécrétain, maire d'Orléans, qu'assistait M. Didier, maire-adjoint, les accueilli par quelques paroles de cordiale bienvenue, auxquelles répondit M. Leroy, inspecteur des roseraies ingénieur divisionnaire des services paysagers de la ville de Paris, président du jury du concours. M. Poyet, ingénieur divisionnaire des jardins et Promenades de la ville, fournit ensuite toutes les explications techniques nécessaires.

Les membres du jury parcoururent alors la roseraie, pour noter une dernière fois les variétés exposées.

Sous la conduite de M. Poyet, ils ont ensuite visité les principaux jardins de la cité, ainsi que plusieurs pépinières d'Orléans et d'Olivet.

La réception à l'hôtel de ville.

A midi, les membres du jury et les dirigeants des groupements horticoles d'Orléans furent reçus dans le grand salon de l'hôtel de ville par M. Secrétain, entouré de M. Didier, maire-adjoint, de plusieurs conseillers municipaux et de M. Marmin, secrétaire général de la mairie.

« Nous sommes très honorés de votre présence, dit le maire d'Orléans en accueillant ses hôtes. Je suis heureux de vous saluer pour tout ce que chacun de vous représente de compétence et de mérites personnels, et aussi collectivement, pour cet amour des fleurs, cette passion de l'art des jardins, qui forment entre vous un lien très sympathique et très émouvant ».

M. Secrétain tint à saluer la présence de M. Auberson, chef du service des parcs de la ville de Genève : « Vous représentez dans ce jury, dit-il les « Européens »; j'aime mieux ce mot que celui « d'étranger », maintenant que l'Europe se fait. La chaîne des patries, associées et bientôt j'espère confondues, n'est-elle pas comme une guirlande de roses, poussées sur des terres différentes, mais qui mêlent les parfums de l'amitié et les espérances de la paix ».

Il remercie ensuite M. Leroy, président du jury, dont il loua la haute autorité, et Me Dolard, président de la Société Française des roses. Regrettant l'absence de M. Schneiter, ancien président de l'Assemblée Nationale, président de la Société Nationale d'Horticulture, M. Secrétain salua le représentant de cette grande société et ajouta :

« Orléans a des lys dans son blason, mais nous avons des roses dans nos jardins. Elles sont la raison de ce concours et nous sommes fiers d'en maintenir la tradition. Le succès de cette entreprise, nous le devons à mes collaborateurs municipaux, aux professionnels de l'horticulture que je félicite en la personne de leurs présidents, M. Marcel Turbat et M. Chaubert, et aussi aux amateurs comme Mme Huet, que je suis heureux de saluer cette année encore parmi nous ».

IMAGES DU

Ci-dessus :

Le Jury présidé par M. LEROY examine attentivement les variétés présentées.

A droite :

Mme SECRETAIN, en compagnie de Mme HUET sont captivées par cette variété qui joint la beauté au parfum.







CONCOURS D'ORLEANS

Ci-dessus :

Le Maire d'Orléans, M. SECRETAIN, souhaite la bienvenue aux membres du Jury.

Ayant complimenté la Commission permanente du concours que préside M. Robert Didier, et souligné la présence de M. Coullaud, secrétaire général de la Préfecture, dont on connait l'attachement au fleurissement et à la beauté de la région, le maire d'Orléans conclut : « *L'objectif de ce concours est plus de distinguer un rosier qu'une rose. La permanence de la plante combat ainsi le caractère éphémère de la fleur, et je terminerai par cette citation d'un grand poète* : « *Seule la rose est assez fragile pour exprimer l'éternité* ».

M. Leroy remercia vivement M. Secrétain de ses paroles. Il salua à son tour quelques-unes des personnalités présentes, notamment M. Auberson et M. Grisvart, représentant la Société d'Horticulture.

Ayant complimenté M. Poyet dont les belles réalisation dans la ville furent applaudies, et M. Souilijaert, qui tous deux se dévouent inlassablement pour l'horticulture orléanaise, M. Leroy félicita tous ceux qui ont fait d'Orléans le « cœur de la France horticole », et spécialement M. Chenault « mon ami et mon maître, dit-il, qui est connu dans le monde entier ».

Abordant la partie technique du concours, M. Leroy exprima sa satisfaction d'avoir trouvé à Orléans de nouvelles variétés hybrides de polyanthas et de floribundas, plus petites et qui pourront être employées plus utilement et plus agréablement dans les décorations florales. « La rose, ajouta-t-il, doit être une harmonie de forme, de couleur, de parfum. Nous devons nous attacher à produire de jolies roses, car si nous ne pouvons nous mesurer avec certains pays pour la production en masse, la France peut être le fournisseur universel des produits de qualité. Orléans est le pays des jolies fleurs des beaux arbres, des roses parfumées ; le jury vous en félicite, Monsieur le Maire, et vous en remercie ».

Le déjeuner

Un excellent déjeuner présidé par M. Secrétain, entouré de MM. Leroy et Coullaud, réunit ensuite au château de Bel-Air, à Olivet, les membres du jury et les représentants de l'Horticulture orléanaise.

Au dessert de courtes allocutions furent prononcées. M. Auberson, chef du service des parcs de la ville de Genève, dit que des efforts comme celui d'Orléans en matière de tourisme et de décoration florale, faisaient beaucoup plus pour l'amitié des peuples que bien des conférences au sommet.

Me Dolard, Président de la Société Française des Roses prit la parole pour exprimer les sentiments d'admiration de la Société pour les réalisations de la Ville d'Orléans et sa reconnaissance pour l'amabilité et la science de son maire, joints à l'esprit généreux de son Conseil Municipal.

M. Secrétain félicita les lauréats du concours, dont le palmarès venait dêtre proclamé, et remercia M. Leroy et M. Coullaud, souligna le rôle de premier plan que le secrétaire général de notre préfecture a joué dans l'embellissement de la ville et du département.

Félicitant ensuite M. Poyet, le maire d'Orléans déclara : « Sa réussite dépasse les compliments *qu'on peut lui faire. Il a les suffrages de l'opinion* orléanaise et ceux de tous les connaisseurs ».

M. Secrétain salua ensuite M. Chenault, rappelant la compétence et le dévouement du « père spirituel des jardins orléanais ».

M. Leroy ajouta quelques mots pour féliciter les lauréats et spécialement le bénéficiaire de la « Rose d'Or » qui est un semeur très laborieux. Enfin M. Chenault remercia le maire d'Orléans et présenta un pépiniériste italien, M. Scarpellini, qui à son tour, complimenta les organisateurs du concours en excellent français.

PALMARES

Palmarès complet établi par le Jury réuni le 11 septembre 1961, sous la présidence effective de M. LEROY, Inspecteur des Roseraies, Ingénieur Divisionnaire des Services Paysagers de la Ville de Paris, ayant accepté la présidence de la séance.

Ce palmarès a été proclamé officiellement, après délibération, par M. SECRETAIN, Maire de la Ville d'Orléans, Président du Concours.

1) **ROSIERS A FLORAISON EN BOUQUETS (1960-1961).**

a) Rose d'Or de la Ville d'Orléans au rosier :

EDITH DE MARTINELLI. — Obtenteur : M. Fernand Arles, route Nationale à Feyzin (Isère) France.

b) Un Premier Certificat au rosier :

GOLDJUWEL. — Obtenteur : Rosen Math Tantau, Tornescher Weg 13, Uetersen in Holst (Allemagne).

c) Variétés citées (dans l'ordre de classement) :

CYCLAMEN. — Obtenteur : MM. G. Delbard, A. Chabert, Evry-Petit-Bourg (S. et O.) France.

FEURIO. — Obtenteur : Reimer Kordes (24b) Sparrieshoop (Allemagne).

LILI MARLEEN. — Obtenteur : Reimer Kordes, (24b) Sparrieshoop (Allemagne).

DICKSON'S FLAME. Obtenteur : Alex Dickson And Sons LTD Hawlmark Newtownards Co-Down (Irlande).

TITI PARISIEN.— Obtenteur : MM. G. Delbard - A Chabert, Evry-Petit-Bourg (S. et O.) (France).

POLKA. — Obtenteur : A. F. Meilland, Universal Rose Sélection, boulevard du Cap à Antibes (France).

TUDOR PRINCE. Obtenteur : J.-C.-P. Leenders, Tegelen (Hollande).

ITALIAN PINK. — Obtenteur : J.-C.-P. Leenders, Tegelen (Hollande).

GUINGUETTE. — Obtenteur : M. R. Gaujard, 13, rue des Montées, Orléans (France).

FRIVOLE. — Obtenteur : Pépinières Buyl Frères, Ertbrug, 15, B. Sesrkamp (Belgique).

2) **ROSIERS GRIMPANTS REMONTANTS (1959 - 1960 1961).**

Après délibération, le Jury n'a décerné aucune récompense pour les rosiers présentés à ce Concours.

A propos du Concours de Roses de LA HAYE

LORSQUE M. Nonin notre Président de la section des Roses à la S.N.H.F. m'a demandé de le représenter au cocktail offert par l'Association des Rosiéristes Hollandais à l'occasion de la 70e année d'existence de cette Association et du premier Concours international de Roses de la Haye, j'avoue avoir été très sensible à un tel témoignage d'amitié, tout en regrettant vivement que l'abstention de notre Président soit due à la maladie.

C'est dans l'enthousiasme que je suis partie vers La Haye avec mon mari, de très bon matin, le 4 juillet. Cet enthousiasme hélas ! s'est rapidement rafraîchi au contact d'une pluie persistante qui me rappelait un peu trop nettement certains concours récents où nous jugions les Roses sous les parapluies.

Néanmoins, je parvenais sans encombre au milieu de l'après-midi à Scheveningue, la charmante plage de la Haye, par un vent violent qui roulait des vagues magnifiques sur la jetée. Le cocktail était prévu pour 17 h. à l'hôtel du Casino en bordure de la plage. Très préoccupée par ma méconnaissance totale de la langue néerlandaise, je m'installai dans un confortable fauteuil du Hall de l'hôtel, décidée à attendre que le Salon de réception se remplisse, afin de ne pas risquer une entrée de théâtre. J'espérais au surplus l'arrivée d'amis français.

Finalement, c'est M. Van Zetten, secrétaire du Concours qui m'a fort courtoisement introduite dans la salle de réception. J'y ai reçu un accueil tout à fait charmant ainsi qu'il est de règle chez nos amis Hollandais. M. Van Zetten m'a présentée à divers membres du Jury et j'ai eu de ce fait, l'occasion précieuse de pouvoir parler d'un Concours sans courir les risques que doit supporter vaillamment tout membre d'un Jury.

J'ai eu le plaisir d'apercevoir notre ami Lyonnais Gaujard, seul Français de l'assistance, très affairé comme il se doit. Mais c'est surtout au cours d'entretiens très amicaux avec M. Verbeck et de Ruiter que j'ai pu mesurer avec quel soin le concours de la Haye avait été organisé.

L'audition des récompenses attribuées par le Jury me permit au surplus de me réjouir puisqu'elles récompensaient des Roses auxquelles tout amateur ne saurait attribuer que de grandes qualités :

Super Star, Rose d'Or de la Haye à la forme si élégante et à la teinte si lumineuse, fort connue en Allemagne et en France. Suivie de dames d'atours ayant bien des qualités, Nordlicht et Golden Delight, cette dernière déjà appréciée en Angleterre et en France.

J'avoue que le certificat spécial décerné à la rose la plus parfumée : Silver Lining m'a fait le plus vif plaisir.

J'ai été très frappée de l'importance que les Rosiéristes Hollandais attachent non seulement à la beauté et à l'originalité de la Rose mais aussi aux qualités de l'arbuste, robustesse du sujet, régularité de floraison, beauté du feuillage.

Le choix du Jury souligne cette tendance à laquelle je pense que les amateurs et rosiéristes seront particulièrement sensibles.

Je pense donc que le Concours de la Haye, dorénavant international, devra retenir à l'avenir, de notre part, une attention toute spéciale. Je formule l'espoir que notre Président auquel je transmets tous mes vœux d'heureux rétablissement pourra y assister lui-même l'an prochain.

Roberte Huet
Section des Roses de la S.N.H.F.
11 Août 1961

PALMARES

Le 4 juillet 1961 M. H.A.M.T. KOLFSCHOTEN, Maire de la Haye a décerné au Casino de 's-Gravenhage la Rose d'Or de la Haye à

SUPER STAR

jugée la meilleure rose jusqu'ici plantée à la roseraie de la Haye par le Jury International réunissant les meilleurs spécialistes et amateurs rosiéristes.

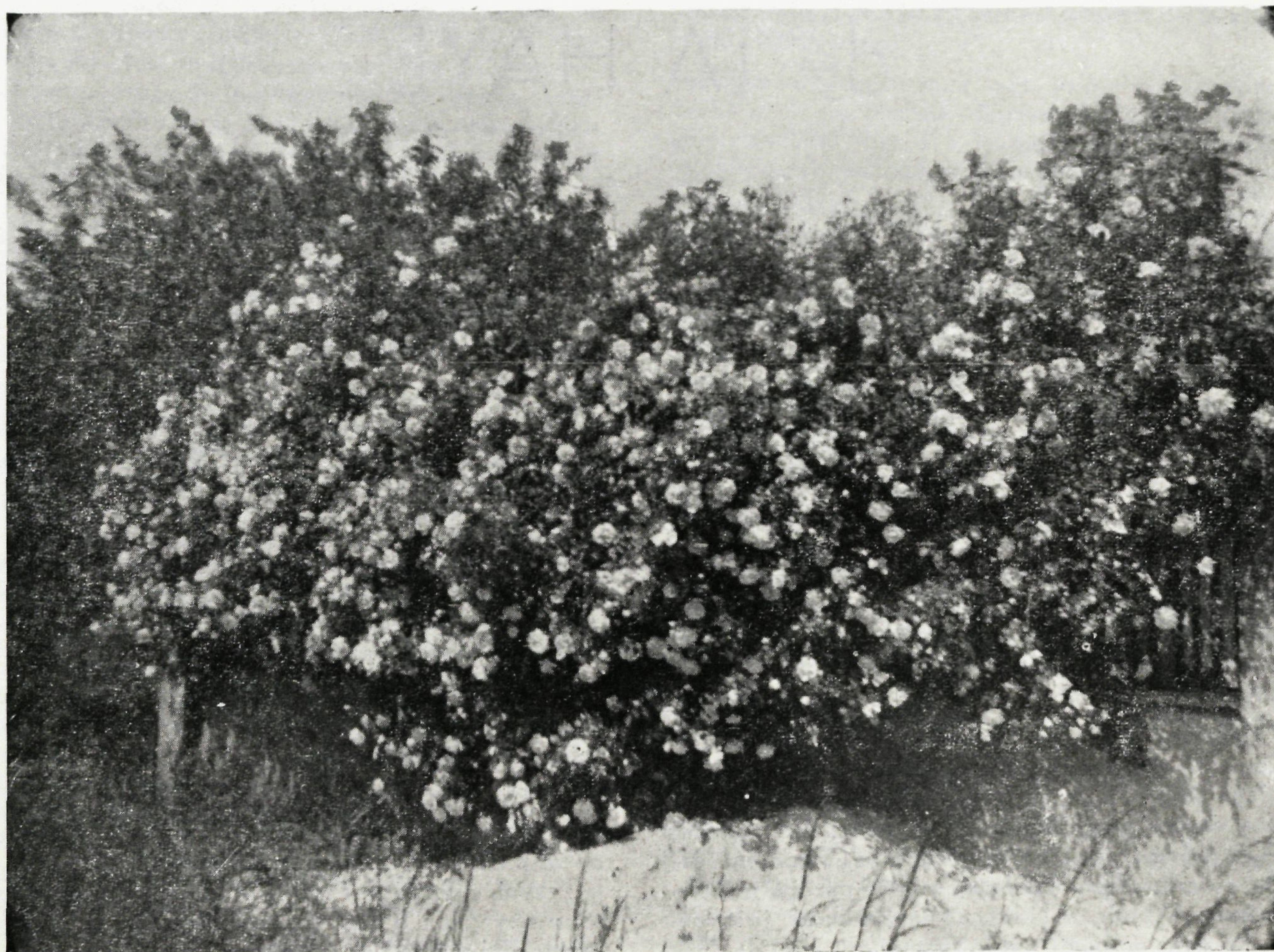
Le choix portait sur 142 variétés provenant de 17 pays, lesquels ont été étudiées depuis l'automne dernier par le Service des Jardins de la Haye. Les roses présentées ne devaient pas avoir été mises au Commerce depuis plus de 5 ans.

La Rose Super Star est une production TANTAU (Allemagne de l'Ouest) mise au commerce en 1957.

Par ailleurs ont été décernés les certificats suivants :

- Certificat de 1ère Classe : « Nordlicht » de W. Kordès (Allemagne de l'Ouest).
- Certificat de 2ème Classe : « Golden Delight » de E. B. Lr Grice (Angleterre).
- Certificat spécial pour la rose parfumée : « Silver Lining » de A. Dickson. (Irlande du Nord).

Un exemplaire remarquable du Rosier grimpant « NEW DAWN » (1)



Ce rosier grimpant de la variété « New Dawn », âgé de onze ans, s'étale sur une largeur de 6 m et une hauteur de 3 m ; son épaisseur atteint 2,50 m. En 1960, il a produit 6.000 (six mille !) fleurs, qui ont été comptées au fur et à mesure de la suppression des fleurs fanées. Ce résultat a été obtenu en palissant les branches en oblique, en respectant les bourgeons terminaux, en ne coupant aucune rose avant qu'elle n'ait achevé sa floraison et en taillant très légèrement les seules brindilles. Une simple toilette d'automne et de printemps supprime les branches mortes et les fleurs fanées.

Mme R. MORBU, Paris.

(1) Voir « Nos propos d'Amateur » n° 264.

A MADAME SAMPIETRO LA PLUS BELLE ROSE DE BELLEGARDE (Ain)

Le concours de la plus belle rose de Bellegarde, organisé pour la seconde année consécutive a réuni cent dix spécimens remarquables. Ces fleurs, présentées dans des vases artistiquement réalisés par M. Jules Seignemartin, rivalisaient de fraîcheur et de beauté et mirent dans l'embarras le jury formé de MM. Fontanez, Pothier, Curtenaz, Roure, Pellegrin, Gallois, Declerieux et Perrouse.

A 11 heures, le palmarès suivant étant solennellement proclamé :

1. Prix Mme Sampietro (« Cléopâtre ») ; 2. M. Charles Thome (« Chrysler Impérial ») ; 3. Mme Marie-Thérèse Pochet (« Rendez-vous »).

Mentions : Mme Sampietro (« Charlotte-Armstrong ») ; 5. Mme Sampietro (« Charles Mallerin ») 6. M. Thomé (« Reine des Neiges ») ; 7. M. Vieux, (« Inconnu ») ; 8. Mme Sampietro, (« Québec »); 9. ex aequo Mme Rostand (« Madame Meilland ») et Mme Colletaz (« Madame Gaujard ») ; 11. M. Thome, (« Miss France »).

Nos félicitations,

VARIÉTÉS NOUVELLES

mises au commerce pour la saison 1961-1962

(DESCRIPTIONS FOURNIES PAR LES OBTENTEURS ET EDITEURS)

(Les obtenteurs sont classés par ordre alphabétique)

AMI RENE BADEL

CLASSE

— Floribunda

— **Parenté** : Belle Créole x (Gloire du Midi x Paul Crampel)

— **Obtenteur** : Fernand ARLES - Feyzin (Is.) Année d'édition 1961.

Description :

C'est afin de perpétuer le souvenir d'un grand ami, d'ailleurs lui-même parfait rosomane, que cette rose fut créée.

Comme il se devait c'est une variété d'amateur, toute de finesse et de distinction.

La fleur bien turbinée, déroule lentement ses 36 pétales d'un rouge de Carthame lumineux, à reflets bleutés.

Les premiers pétales épanouis s'incurvent et se roulent sur les bords, dégageant sans cesse le centre qui garde ainsi toute son élégance jusqu'à la défloraison totale.

Un beau feuillage, vert brun, réhausse encore, par le vif contraste, la chaude puissance du coloris.

De plus et c'est une qualité rare, **elle est la plus parfumée des roses de cette espèce.**

FRANCETTE GIRAUD

CLASSE

— Hybride de Polyanthas

Parenté : ALOHA x (Gloire du Midi x Edith de Martinelli).

— **Obtenteur-Editeur** : Fernand ARLES - Feyzin (Is.)

— Année d'Edition : 1961.

Description :

Un tapis de fleurs en grappes, d'une fraîcheur exquise, sur un feuillage abondant vert foncé, voilà : Francette GIRAUD.

Ce magnifique rosier décoratif, d'une excessive floribondité, se couvre d'une cascade ininterrompue de fleurs très doubles d'un joli ton rose saumoné vif.

L'exubérance de sa floraison, son comportement végétatif font de cette création, une plante idéale pour l'effet de masse, massifs, plates-bandes, etc...

En pots, en bacs, avec son **teint de jeune fille**, cet arbuste est délicieux.

ELLE

— Hybride de Thé.

— Boer 713 (Nobility aux U. S. A.)

— **Obtenteur** : BOERNER, U.S.A.

— Editeur exclusif : VILMORIN-ANDRIEUX.

Description :

Une rose fastueuse représentative du magazine dont elle porte le nom, et digne du titre qui lui a été décerné aux Etats-Unis.

Les boutons exquis sont d'une teinte rose saumoné plus soutenu vers le centre. Ils s'ouvrent lentement, et les pétales gracieux deviennent d'un rose coquillage séduisant.



Elle

La fleur épanouie est très grande, d'une forme parfaite, d'un coloris rose pastel soutenu. Le rosier est vigoureux et produit une quantité de ces grandes et belles fleurs.

FEUDOR

— Hybride de Thé.

— **Obtenteur** : Paul CROIX.

— Editeur : MINIER, Angers.

Description :

Fleur jaune nuancé de carmin, très florifère et résistante à toute maladie, variété vigoureuse au feuillage brillant.

NICOLE DEBROSSE

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : Paul CROIX.
— Editeur : MINIER, Angers.

Description :

Fleur rouge foncé, nuancé d'écarlate. Variété vigoureuse et florifère, bonne pour le jardin et la fleur coupée.



Nicole Debrosse

CAMELIAROSE

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : Paul CROIX.
— Editeur : MINIER, Angers.

Description :

Fleur d'une forme inédite rappelant le Camélia, d'un coloris rose tendre ; port érigé, feuillage sain. Cette variété est très florifère à l'automne.

CLIMB. CONFIDENCE

— Hybride de Thé.
— Marque déposée internationale N° 157.398
— Rosa H T S
— Var. ELEGsar 00.228 F. B.
— Parenté : Mutation sarmenteuse de ELEG - 1012 « Confidence ».
— Editeur : Universal Rose Selection ».
— Année d'Edition : 1961.

Description :

Sport sarmenteux de l'excellent hybride de thé ELEG-1012 « Confidence » bien connu pour ses grandes fleurs Rose crevette d'une forme turbinée idéale et d'un parfum délicieux.

DOCTEUR ALBERT SCHWEITZER

— Hybride de Thé.
Marque Déposée internationale DELlo 00234 F - Brevetée S. G. D. G..
— **Obtenteurs** : DELBARD-CHABERT
— Cinq fois lauréate aux concours internationaux de Roses en 1961 : Lyon, Paris, Société Nationale d'Horticulture de France, Paris-Bagatelle, Madrid-Genève.

Description :

En témoignage de la profonde admiration que nous inspirent la personne et l'œuvre du Docteur Albert Schweitzer, dont le nom est un phare pour tous les hommes de bonne volonté, nous lui avons dédié une des plus belles roses de nos créations. Cette rose de France portera donc le nom glorieux d'un Français considéré universellement comme l'un des plus illustres de notre temps.

Même prévenu de sa beauté, votre surprise sera vive en découvrant cette rose somptueuse en sa robe éblouissante. Jamais ne fut réalisée plus harmonieuse union de la couleur et de la forme.

Un bouton volumineux rouge cardinal, laisse cependant présager cette rose opulente (15 à 13 cm.) de diamètre) dont la noble élégance séduit à la fois les yeux et l'esprit. Elle s'élance altière, bien dégagée du feuillage, portée par une tige et un pédoncule robuste et rigides. De structure harmonieuse, ses très larges pétales ongletés de jaune, tôt récurvés — dès le desserrement du bouton se parent de rose d'opale à l'avers tandis que le revers est brillamment teinté de rouge rose. Son admirable coloris demeure stable jusqu'en fin d'épanouissement, bien mis en valeur par un abondant feuillage lustré, large et épais, d'un vert soutenu, par ailleurs très résistant aux maladies.

Le rosier, dont la hauteur varie entre 60 et 80 cm. est bien équilibré, buissonnant, de port érigé. Sa floribondité est excellente et son aptitude à la refloraison vous promet de somptueux massifs et plates-bandes, d'éblouissants bouquets pour parer votre demeure.



Docteur Albert Schweitzer

DIABLOTIN

— Polyantha
—Marque Déposée intern. - DELpo 00235 F - Brevetée S. G. D. G.
— **Obtenteurs** : DELBARD-CHABERT
— Cinq fois lauréate aux concours de roses internationales en 1961 - Rotterdam - Madrid - Paris - Bagatelle - Lyon
— Paris - Société Nationale d'Horticulture de France

Description :

Son coloris étincelant vous attire comme un aimant... Vous ne pouvez rien imaginer de plus lumineux, de plus fascinant que cette profusion de fleurs d'un orange très vif, dont le brillant coloris ne se laisse pas altérer, même par le soleil le plus ardent. Un mystérieux appel semble émaner de toutes ces roses incandescentes. Elles sont si nombreuses, si belles, se renouvellent sans cesse, exaltées encore par un feuillage luxuriant, qu'il semble y avoir là quelque sortilège...

Chaque fleur de forme très régulière, au centre bien dégagé à complet épanouissement, comporte de 15 à 18 pétales, et mesure de 5 à 8 cm. de diamètre, dimensions remarquables pour un rosier polyantha.

Cette variété au coloris inédit est l'une des plus décoratives à conseiller pour le massif, ou elle forme des masses d'une intense luminosité dont l'éclat se renouvelle sans cesse. Sa floribondité est en effet exceptionnelle, le rosier est continuellement fleuri. De port buissonnant régulier, d'une hauteur de 70 à 80 cm. l'arbuste offre un aspect compact. Il se pare d'un abondant feuillage, bien découpé, vert mat à reflets pourprés, et témoigne d'une excellente résistance aux habituelles maladies du rosier.

PHARE

— Sarmenteux
— Marque déposée DELgo 00233 F.
— **Obtenteurs** : DELBARD-CHABERT
— Médaille d'argent Concours International Genève 1961.

Description :

Un rosier grimpant largement nouveau car aucun sarmenteux connu ne possède cet étincelant et précieux coloris rouge carminé vif, nuancé comme la flamme. Quelle parure idéale pour rajeunir, en les transfigurant, façades, murs et pergolas. Il offre aussi une floraison des plus généreuses et, surtout, un coloris des plus recherchés. Ses fleurs pleines (30 à 35 pétales), d'un diamètre de 7 à 8 cm. ressemblent à un zinnia lorsqu'elles sont complètement épanouies. Votre joie ira crescendo en voyant s'épanouir, toujours plus nombreuses, toujours plus belles, ses fleurs éclatantes dont les pétales épais résistent victorieusement aux intempéries comme à l'ardeur du soleil. Un très beau feuillage vert foncé brillant leur tient lieu d'écrin. Il s'harmonise fort bien avec leur coloris lumineux et sa grande rusticité le met à l'abri des maladies cryptogamiques.

Ce beau rosier remontant va toujours crescendo puisque après sa magnifique floraison de juin, il vous prodiguera des roses éblouissantes pendant les mois d'août, septembre et octobre. Il peut couvrir une hauteur de 3 mètres et plus.

SAINT-EXUPERY

— Hybride de Thé.
— Marque Déposée int. DELvor 00231 - Breveté S. G. D. G.
— **Obtenteurs** : DELBARD-CHABERT
— Premier Prix - Grande Médaille d'Or.
— Concours International de Roses Société Nationale d'Horticulture de France - Paris 1960.

Description :

Quelle promesse insolite et fastueuse se laisse deviner en cet élégant bouton fuschia pourpré ! Promesse que réalise bientôt et brillamment une rose splendide et délicatement parfumée dont l'harmonieuse structure, autant que le coloris inédit, sucitent l'admiration. Avec une élégance suprême, elle déploie lentement ses larges et nombreuses pétales si joliment récurvés d'un cyclamen clair sur le pourtour, s'éclairant jusqu'à la teinte lavande pastel réhaussée de reflets argentés à complet épanouissement. Comment ne pas admirer cette teinte subtile et nuancée qui marque, selon Clarence Perkins — l'un des plus importants rosiéristes américains — « le plus grand pas fait à ce jour vers le bleu ».

Baptisée en notre Domaine d'Evry-Petit-Bourg (S.-et-Oise), le 28 juin 1960, l'intérêt exceptionnel de cette rose fut aussitôt reconnu par les professionnels puisqu'elle obtint quelques jours plus tard, la Médaille d'Or de la Société Nationale d'Horticulture de France « décernée à la rose nouvelle la plus réussie », lors du Congrès International réunissant à Paris tous les spécialistes de la rose.

L'amateur, lui, s'il est sensible au charme de cette grande fleur (diamètre 11 à 13 cm.), appréciera également la vigueur du rosier ,sa floribondité, son aptitude extraordinaire à refleurir, sa résistance à la sécheresse. Et il sera fier de posséder cette rose prestigieuse et de la faire admirer. L'arbuste de hauteur moyenne (60 à 70 cm.) à port érigé, plutôt buissonnant, se pare d'un abondant et résistant feuillage vert mat. Dans vos massifs, vous pourrez faire voisiner la variété « St-Exupéry » avec des variétés à fleurs blanches, qui exalteront son délicat coloris lavande pastel. En fleur coupée, sa beauté parfaite, son parfum, sa teinte insolite et si douce vous tiendront pendant longtemps compagnie et seront la juste récompense de votre goût raffiné.

ARC-EN-CIEL

— Floribundas-Polyanthas :
— (SEdel 4-58 - M. D. Trade Mark N° 61/1133).
— **Obtenteur-Editeur** : DELFORGE

Description :

Fleurettes très doubles disposées en grappes serrées, jaune d'or ; à l'épanouissement elles prennent une nuance de rose saumonée, pour tourner au rouge carmin et se terminer en un beau rouge cramoisi. Chaque rosier est un véritable bouquet multicolores ; donne un effet ravissant en petit groupes, en plates-bandes et en parterre. Feuillage sain, floribondité ininterrompue. Végétation très naine, uniforme et buissonnante. Hauteur 30 cm.

SUNNY BOY

— Hybride de Thé.
— SEdel 56.39. M. D. Trade mark n°61-1102.
— **Obtenteur-Editeur** : DELFORGE

Description :

Une des plus belles nouveautés de nos jours. Parmi le feuillage bronzé s'épanouissent une abondance de belles fleurs bien turbinées d'une forme des plus parfaites. Le coloris chamois chair à l'extérieur des pétales est très prononcé au cœur de cette belle rose. Le tout est admirablement nuancé de jaune d'or et d'un soupçon de lilas très tendre. Parfumée.

VERONIQUE

SEdel 8-58. M. D. Trade mark n° 61-1134.
— **Obtenteur-Editeur** : DELFORGE

Description :

La masse de belles fleurs semi-doubles disposées en grandes corymbes d'un rouge framboise éclatant, en font une excellente variété : pour la création de groupes et massifs toujours fleuris.

Le feuillage bronzé est très décoratif. Même aux situations moins idéales elle garde tout son éclat et sa floribondité reste exemplaire. Hauteur 40 cm.

TONI CORSARI

— (SEdel 3-58 - M. D. Trade Mark N° 61-1008).
— **Obtenteur-Editeur** : DELFORGE

Description :

Superbe polyantha, corymbes magnifiques à fleurs moyennes semi-doubles d'un rouge sang velouté. Floraison abondante et continuelle. Parfumée. Plante saine à végétation trapue et buissonnante.

Une nouveauté exemplaire. Hauteur 30 cm.

EUROVISION

— Hybride de Thé.
— SEdel 29.58. M. D. Trade mark N° 61-1132.
— **Obtenteur-Editeur** : DELFORGE

Description :

Grande rose d'un rouge feu foncé qui apparaît comme une jolie nymphe parmi un feuillage sain et luxuriant d'un vert foncé. Cette rose reste constamment belle jusqu'à la défloraison complète. Arbuste vigoureux, buissonnant et très florifère. Une nouveauté hors série grâce à sa beauté toute particulière et son coloris exceptionnel. Parfumée.

FLORENCE

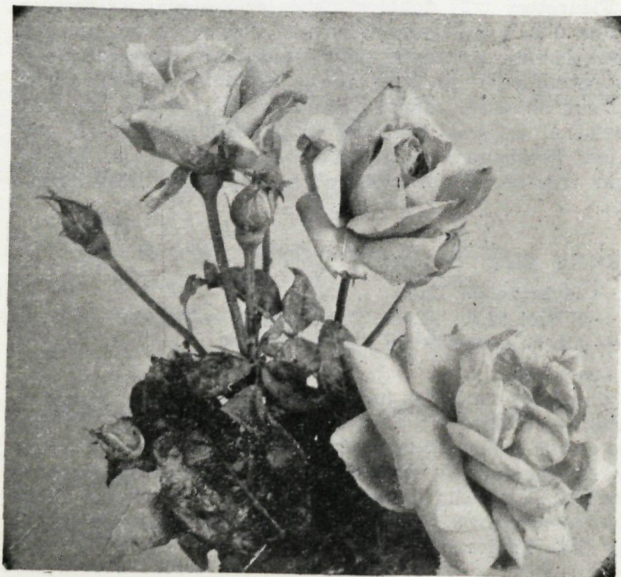
— **Obtenteur** : DORIEUX
— Editeur : Etablissement Léon PIN - Michel BLANCHON.

Description :

La dernière création en rose blanche. Mise pour la première fois dans le commerce cette année, cette belle et grande rose d'un blanc pur, se classe parmi les meilleures variétés du genre, en fleurs à couper, par la longueur de son bouton et la largeur de sa corolle.

VIOLETTE DOT

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : DOT.
— Editeurs exclusifs pour la France : Ets MINIER à Angers et Combe à Grenoble.



VIOLETTE DOT

Description :

Certificat de Mérite Bagatelle 1960.

Sur le chemin de la Rose bleue, les amateurs de coloris insolites seront heureux de trouver cette nouvelle variété d'un mauve azuré. Les boutons de 15 à 20 pétales, en s'épanouissant, conservent sans altération aucune ce coloris attrayant. Arbuste de végétation moyenne. Bouton élancé.

LILA VIDRI

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : DOT.
— Editeurs exclusifs pour la France : Ets MINIER à Angers et Combe à Grenoble.

Description :

Rose de 30 pétales à la forme élégante dont la nouveauté réside dans son coloris lilas mauve et qui a la particularité toujours attrayante de réussir pour la fleur coupée .Arbuste de végétation moyenne, floraison abondante sur de longues tiges rigides.

S'AGARO

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : DOT.
— Editeurs exclusifs pour la France : Ets MINIER à Angers et Combe à Grenoble.

Description :

Lumineuse, couleur rouge géranium à l'avers du pétale, carmin de cochenille au revers, fleur de 30 pétales à la forme parfaite et légèrement parfumée, pédoncule rigide, végétation harmonieuse et grande floribondité concourrent à donner à cette variété un attrait exceptionnel et bien mérité.

BARONNE FINAZ

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : Jean GAUJARD
— Année d'Edition : 1961.
— Marque Déposée en France n° 32.769.
Marque Déposée Internationale en instance.

Description :

Large rose à grands pétales solides rose clair saumonés à l'intérieur ; les pétales extérieurs rouge de garance brillant. Cette fleur magnifique devient plus rouge en s'épanouissant, offrant les 35 pétales de sa fleur somptueuse soutenue par des branches solides, des feuilles larges résistantes vert bronzé.

RITZ

— Floribunda
— **Obtenteur** : Jean GAUJARD
— Année d'Edition : 1961.
— Marque Déposée N° 29.386
— Certificats Londres 1960 ; Allemagne 1960 ; Lyon 1961.

Description :

En floribunda rouge clair orangé, dont les qualités se mettent en valeur chaque jour davantage dans le courant de la saison.

L'automne le trouve toujours en fleurs, comme le printemps l'a quitté et l'été n'a pu le faire pâlir.

La rose est moyenne, bien pleine, rose brillant devenant orangé surtout lumineux à l'automne. Feuillage vert sombre, toujours en bonne santé. Floribunda appelé à prendre une grande place.

SPRINT

— Floribunda
— **Obtenteur** : Jean GAUJARD
— Année d'Edition : 1961.
— Concours de la plus belle Rose de France 1960 à Lyon - 1er Prix des Floribundas.
— Marque Déposée Internationale : 224.025.

Description :

Un floribunda attendu par tous.

C'est une plante qui reste naine.

C'est un rouge vif éclatant, qui n'est pas abîmé par le soleil.

C'est un rosier à massif qui donne des masses fleuries.

C'est un feuillage vert brillant qui résiste à tout.

C'est une rose de printemps et aussi une rose d'automne.

Floribunda plein de qualités qui s'imposera très vite pour toutes les décorations de jardin.

MA MIE

MAGICIENNE

SOLEIL

P. S SÉLECTIONS-IMPRIMERIE PAR L. PIDANCET, 56, RUE CHEVREUL - LYON - FRANCE

TONNERRE

CREOLE

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : Jean GAUJARD
— Année d'Edition : 1961.
— Marque Déposée en France N° 32.638.
— Marque Déposée en instance.



Créole

Description :

Son nom seul désigne cette rose originale, large fleur rouge feu sombre, pleine, solide, beaucoup de pétales. Des tiges et un feuillage à toutes épreuves. Quelques grosses épines... Plante prestigieuse, végétation luxuriante.

MISS UNIVERS

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : Jean GAUJARD
— Année d'Edition : 1961.
— Marque Déposée en France N° 29.203
Marque Déposée Int. N° 211.067.

Description :

Aucun autre nom ne pouvait être donné à ce rouge brillant orangé et légèrement velouté de cette magnifique rose. Le revers et la base des pétales légèrement teintés de cuivre donnent à la fleur un relief lui donnant plus de profondeur. Les feuilles brillantes vert sombre, sont à elles seules un charme pour les yeux. Grande nouveauté.

YVÔNNE CARRET

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : Jean GAUJARD
— Année d'Edition : 1961.
— Certificat à Lyon : 1961.

Description :

Large rose bicolore, bien pleine, rouge orangé à l'avers des pétales et le revers jaune doré clair. Feuillage large et brillant. Bonne rose pour massif, remontante.

C'est la dernière rose apparue dans ce genre, elle fera la joie de bien des amateurs.

ACQUA CHETA

— (Crimson Glory x Mme Meilland))
— **Obtenteurs** : Fratelli GIACOMASSO, Turin.

Description :

Sœur jumelle de notre « Perché Si ? » Végétation homogène et compacte à la faire préférer à toutes les autres pour la plantation des massifs. Feuillage vert sombre brillant et exempt de toute maladie. Fleur bien double, 50 pétales, rouge magenta à l'intérieur, revers argentés. Très remontante.

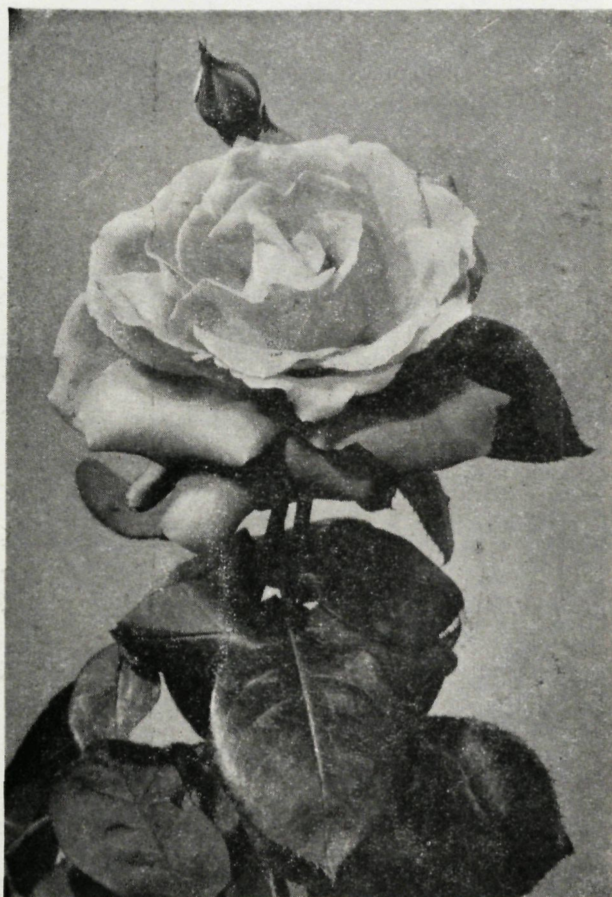
NUMERO UN

— Hybride de Thé.
(MALno 00 232 F) Variété protégée.
— Marque Déposée en France : 32.731.
— Marque déposée internationale : 246.594.
— Issue de : Semis inédits.
— **Obtenteur** : Ch. MALLERIN.
— Editeur : Edition Française de Roses.

Description :

Parfaitement conscient d'avoir atteint la perfection, du moins autant qu'il l'est possible à une œuvre humaine, l'Obtenteur avait pensé que l'appellation « NUMERO UN » convenait parfaitement à cette création. Respectueux de sa pensée, nous avons donc déféré à ce désir et il est bien évident que c'est la première place que mérite cette véritable réussite.

La fleur très grande, légèrement globuleuse, déroule avec élégance ses 35-40 pétales dont l'avers se pare d'une teinte rouge écarlate marqué à l'onglet d'une très belle touche jaune, le revers est laque géranium et, chose qui a son prix, cette rose sait mourir en beauté, puisque à la défloraison la teinte de ses pétales s'éclaire, passe au rouge vermillon et reste parfaitement indemne de toute brunissure.



Numéro Un

La plante est vigoureuse, buissonnante, bien équilibrée, très florifère et ses jeunes rameaux passent progressivement du brun rougeâtre au vert foncé ; ils sont moyennement garnis d'aiguillons peu importants et légèrement recourbés. Le feuillage est ample, très abondant, vert bronzé légèrement brillant et résiste parfaitement aux maladies.

Il ne fait pas de doute que les amateurs de roses, aimant les teintes modernes si riches et si décoratives, apprécieront « NUMERO UN » qui apportera au jardin une harmonie de couleurs et de formes jamais atteinte à ce jour.

— Médaille d'Or S. N. H. F. 1961

— Prix Plumecocq 1961.

MARELLA

— Hybride de Thé.

— Marque déposée internationale : n° 233.536.

— Rosa H. T. var. MEIgand 00.220 F. brevetée S. G. D. G. (P. V. n° 40.879).

— Parenté : (RIM-1020 « Rouge Meilland » x Kordes Sondermeldung) x Better Times.

— **Obtenteur** : MEILLAND

— Editeur : Universal Rose Selection.

— Année d'Edition : 1961.

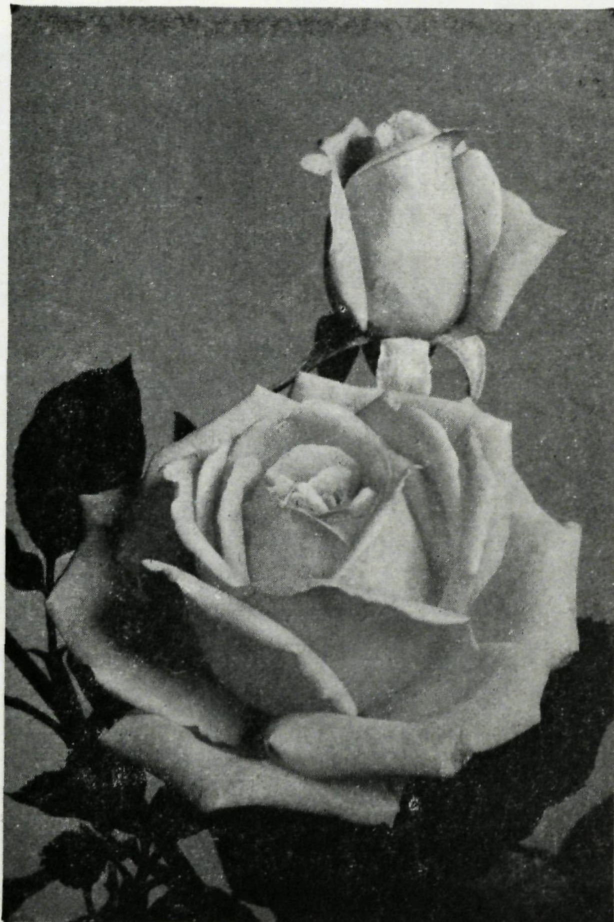
Description :

Parmi les roses nouvelles de la dernière décade, certaines doivent au coloris « géranium clair » de les avoir marquées de son originalité.

Ce sont les hybrides de polyanthas que l'on trouve à l'origine de cette palette nouvelle, les hybrides de thé n'entrant en lice qu'après avoir payé le tribut de l'alliance, sous forme d'un aspect végétatif plus ou moins influencé par celui de l'ascendant polyantha.

L'évidente hiérarchie de la rose « Marella » sur ses sœurs d'un coloris approchant réside dans le fait que l'arbuste dont elle est issue s'est nettement affranchi d'une telle dominance et qu'il se révèle du type classique de l'hybride de thé. C'est un rosier vigoureux, sain et florifère qui s'élève environ à 110 cm., en un port érigé. La fleur est grande, double et ses 35 pétales sont éclairés d'un riche coloris Rouge Turc qui lui confère, dès l'ouverture, un caractère de rose opulente et distinguée.

Marella !... des roses d'un grand pouvoir ornemental; des auxiliaires précieuses, au jardin comme au foyer, de la Fée du Logis.



Marella

ZAMBRA

— Marque internationale : N° 235.952.

— Rosa Floribunda. Var. MEIalfi 00.218 F. Brevetée S. G. D. G. N° 1.258.152.

— Parenté : (Goldilocks x Fashion) A x (Goldilocks x Fashion) B.

— **Obtenteur** : MEILLAND

— Editeur : Universal Rose Selection.

— Année d'Edition : 1961.

— Récompenses : Médaille d'Or Rome 1961 ; Médaild'Or Bagatelle 1961 ; Certificat au Concours « La plus belle Rose de France », Lyon 1961.

Description :

Cette variété marque une étape essentielle dans l'évolution du coloris, des polyanthas car elle innove d'une façon absolue, la couleur communément appelée « orange », ou « rouge capucine ».

Vigoureux et florifère, l'arbuste est digne, en tous points, des roses prestigieuses qu'il produit. Il s'élève à 80 cm. en moyenne, et ses tiges principales émettent des rameaux plus ou moins divergents auxquels il doit son port buissonnant pas trop compact.

Il s'ensuit que toutes ses fleurs issues d'élégants corymbes s'inscrivent dans l'ensemble ornemental pour leur valeur décorative intégrale. Formées de pétales très consistants et bien dégagés les uns des autres, elles élaborent, ainsi, avec aisance, l'ardent coloris orangé de l'Inde qui les caractérise dès l'ouverture et qui se fixe au vermillon hollandais à l'épanouissement.

Peu à peu une large suffusion pourprée les envahit et marque leur déclin tandis que de nouvelles corolles se préparent à éclore pour assurer une refloraison à la fois rapide et continue.

Placée sous le signe de « Zambra » - danse espagnole d'expression empruntée aux Maures - cette création apportera au jardin de l'amateur, un élément décoratif puissant et évocateur du rythme chaud et coloré des fandangos.

FANELY REVOIL

— Hybride de Thé.

— Année d'Edition : 1961.

— non protégée.

— **Obtenteur** : **ORARD** - Feyzin (Isère).

Description :

Très belle fleur rouge cerise à revers des pétales légèrement orangé. Son bouton très élégant est porté par un long pédoncule.

Variété très florifère.

ROYAL GOLD

— Sarmenteux à grandes fleurs, remontant
— **Obtenteur** : MOREY-JACKSON et PERKINS .
— Editeur exclusif : VILMORIN-ANDRIEUX.

Description :

Ce rosier grimpant vigoureux, facile à diriger, d'une grande floribondité, qui fleurit la première année de sa plantation est le rosier grimpant jaune que vous cherchiez. Des boutons ovoïdes s'ouvrent pour former de superbes fleurs jaunes d'or, résistantes, dégageant un léger parfum fruité. Elles peuvent être coupées et se conservent longtemps dans l'eau. L'arbuste est très résistant.



Royal Gold

STERLING SILVER

— Hybride de Thé.
— **Obtenteur** : G. FISHER.
— Editeur exclusif : VILMORIN-ANDRIEUX.

Description :

Un coloris somptueux, chaud, lavande argenté sur une grande fleur agréablement parfumée, voici celle qui surclasse toutes les roses mauve ou bleuté existant à ce jour.

Le rosier extrêmement florifère trouvera sa place dans votre jardin, où la douceur de son coloris mettra en valeur les rouges et les roses des sujets voisins.

Vous l'aimerez beaucoup aussi dans votre intérieur parce que sa forme délicate et sa couleur nouvelle sont un apport de qualité pour la décoration florale.

LES ROSES DE FRANÇOIS VILLON

LORSQUE Clément Marot de Cahors, valet de chambre du Roi François Ier entreprit à la requête de celui-ci, de faire réimprimer les couplets de Villon, il souhaita dans sa préface **que les jeunes poètes cueillent ses sentences comme belles fleurs.**

Ce n'est pourtant pas au figuré que je veux entendre aujourd'hui le conseil. Et recherchant la présence des roses à travers le Grand et le Petit Testament, je me reconnais plutôt dans cette autre allusion que fait Marot, **ibidem :**

— « Touchant le jargon je le laisse... aux successeurs de Villon en l'art de la pince et du croc ».

Crochetons, fouillons, extirpons: autrement dit cueillons !

Une dame nommée Rose occupe le couplet LXXX du Grand Testament .

Item m'amour, ma chère Rose,
Ne lui laisse ni cœur, ni foi
Elle aimerait mieux autre chose :
Une grande bourse de soie...

Mais un certain Franc-Gontier, chanoine ayant résolu depuis longtemps la question du célibat dans son état, nous est du moins représenté dans la Ballade de ses **Contredits**, comme préférant l'amour à l'argent :

Et Franc Gontier, et sa compagne Hélène
Se sont vantés coucher sous le rosier :
Vaut-il pas mieux lit côtoyé de chaise ?
De gros pain bis vivent d'orge et d'avoine
Et boivent eau, tout au long de l'année
Puis ils s'ébattent, par Dieu, Franc Gontier
Hélène et lui, sous le bel églantier...

On remarquera que **rosier** et **églantier** sont ici employés comme synonymes : nous sommes encore loin de la rose cultivée.

Et n'est-ce pas en passant le long des haies ou dans les bois que les **Enfants Perdus** (soldats du Roi promis à la Mort) volaient çà et là une rose qu'ils mettaient à leur chapeau ,

Beau enfants, vous perdez la plus
Belle rose de vos chapeaux...
Si vous allez à Montpipeau
Ou à Rueil, gardez la peau.
Et si vous avez de l'argent
Dépensez-le et tôt et vite
Qui, en voyez vous hériter ?
Jamais mal acquêt ne profite.

Mais comme on ne peut conclure avec Villon que par un legs, je finirai en citant, parmi les lays (était-ce un jeu de mots) le cent-cinquante cinquième :

Item je donne aux amants enfermés
Outre le lay d'Alain Chartier
A leur chevet, de pleurs et larmes
Plein jusqu'au bord un bénitier,
Et un petit brin d'églantier
En tout temps vert, pour goupillon.
Pourvu qu'ils diront un psautier
Pour l'âme du pauvre Villon.

Ne faut-il pas voir, dans ce paradoxal symbole d'un églantier toujours verdissant, le goût de la vie et de la joie du poète condamné à mort, maigre et mal nourri ? Pour Villon, la rose et l'églantine étaient les indispensables témoins des jeux de l'amour et de la guerre. La dernière bénédiction dont il rêva ce fut celle qui tomberait de ce petit brin d'églantier trempé en guise de rameau dans les pleurs des amants malheureux - toujours poètes.

Juliette GOUBLET.

EXCÈS DE BIENS [1]

par John MILTON

JE suis un « copy writer » - écrivain (?) - c'est-à-dire quelqu'un qui écrit sur un sujet ou un autre pour gagner sa vie ; un peu comme faisaient les chiffonniers (hatks) de Grub Street dans la bonne vieille Angleterre du 18ème siècle.

J'aime mon métier de « copy-writer » parce que je n'écris la plupart du temps que des articles sur les roses. Cependant je souffre de la même affection que la dame plutôt forte qui entre majestueusement dans une pâtisserie et commande en se perchant péniblement sur un siège minuscule : « Un entremet à la banane et surtout n'économisez pas la crème fouettée ».

Cette maladie est simplement un excès de biens. Malgré cela, la dame en question et moi-même nous plongeons dans des tentatives variées dans l'espoir que le résultat sera aussi agréable que les efforts réalisés pour y parvenir.

....

(L'auteur arrive à la description des couleurs...)

Par exemple quand je dis « La rose est un magnifique hybride thé rouge énorme » vous n'êtes sûr que d'une seule chose c'est que je parle d'une rose hybride de thé. L'idée que je me fais des mots « énorme » ; « magnifique », et « rouge » est différente de votre propre interprétation. La dimension est relative ; la beauté, comme on dit, est « dans l'œil de l'observateur » ; la couleur rouge présente combien de nuances ? Des douzaines ?? des centaines ?? Si dans mon cas j'essaie d'être plus précis en disant que la rose est : «rouge saturne » (ceci étant une description d'un certain rouge figurant dans ma Charte horticole des couleurs) vous, en voyant la rose devant vous, vous pouvez dire : « Ce n'est pas du tout rouge !!! Il n'y connait rien (He's nuts !) C'est orange !! ».

Afin de me faire bien comprendre, moi, malheureux-mais-conscient-rédacteur de catalogue, je dois avoir recours à un procédé quelque peu inexact mais efficace cependant. J'appelle ma rose « rouge orangé » ou « rouge de pompe à incendie (fire-engine red) » ou « feu rouge » parce que je suis presque certain, cher lecteur que vous saurez ce que je veux dire. Le feuillage de cette rose rouge-orangé est, naturellement « vert épinard » - une expression malheureuse dans l'esprit de beaucoup, à moins que l'épinard en question se trouve être « à la crème ou au gratin » (en français dans le texte). La solution à cette description des couleurs par associations d'idées, bien que manifestement impossible, serait d'envoyer avec chaque catalogue, un jeu complet de la Charte Horticole des Couleurs afin que le lecteur puisse apprécier les nuances à son idée.

Une autre pierre d'achoppement pour moi a été exprimée par écrit, bien à son insu, par un poète anglais qui dit « Elle aimait tout ce qu'elle regardait. Et son regard se portait sur tout ». Comment est-ce que je puis être objectif alors que, ainsi que vous-même, je suis un enthousiaste ?... Imaginez la situation terrible qui est la mienne quand je peine pour vous donner la vérité. ! Je me mets en route par un radieux, merveilleux matin de juin pour rédiger les descriptions des nouveautés de roses. Les champs de roses sont au summum de leur gloire, rangs après rangs, des roses magnifiques, une mer de couleurs dans laquelle on se baignerait, des rouges, des jaunes, des roses, des blancs, tous accrochant le soleil du matin. Armé de mon bloc, mon crayon, mon décimètre, ma Charte Horticole des couleurs, je me dirige vers le rang 22, section 904, et recherche la variété Z 416-02 ; la nouveauté qui sera dans mon nouveau catalogue. Et je la trouve !!

Dans les champs de roses en juin, il est impossible que personne soit malheureux ou pessimiste ou mesquin... même moi !! Mon cœur bondit de plaisir ; l'excitation du moment fait oublier toute autre chose.

Et Z 416-02 ? Elle est magnifique au-delà de toute expression !! Qu'elle va avoir de succès !!! Je me mets à l'ouvrage fièvreusement. Elle a un diamètre de 14 cm (je la mesure au décimètre). Elle a bien 50 pétales ! (utilisant la technique « elle m'aime, un peu, beaucoup... » *je cueille la fleur et arrache les pétales, non* sans regret) Compte exact 55 ! J'étudie la forme de la plante, bouton et fleur et prend des notes. Finalement, je conclus avec la charte des couleurs et m'efforce de déterminer la nuance exacte de cette nouvelle beauté. Est-ce Ecarlate flamme 9, Grandine 7, Mandarin vermillon, écarlate 3, rouge spectre 1, carmin, rose rouge 1. Personnellement écarlate 3, nuance 19 est la couleur exacte. Je note que cette couleur en hollandais est Scharlakenrood, en français écarlate, en allemand Scharlachrot, en italien Scarlatto, en latin Scarlatinus, en espagnol Escarlata.

Mais je sais qu'en bon vieux compréhensible américain c'est « Fire-Engine Red » ! rouge de pompe à incendie.

....

Et l'auteur pour *terminer convient qu'il retrouve* toujours un nouvel enthousiasme pour décrire chacune des 99 variétés de son catalogue en revoyant ses anciennes favorites et en constatant que le temps n'a pas apporté de modification à son jugement d'alors et...

« il retourne à sa machine à écrire « rechargé » de l'étincelle de l'enthousiasme »...

(Traduction de M. NONIN).

---

(1) D'après « SUCCESS WITH ROSES » mars 1961. — Edité par la Conard-Pule Co. West Grove Pa. - Etats-Unis.

PALMARES 1961

Nous demandons aux Obtenteurs et Professionnels rosiéristes de France de nous faire connaître d'ici le 1er janvier 1962, le relevé des distinctions obtenues par eux au cours de l'année 1961, dans les Expositions et Concours nationaux et internationaux des Roses.

La Revue « Les Amis des Roses » publiera ce Palmarès en hommage à la renommée de la Rose Française.

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

L'Assemblée Générale statutaire annuelle de la Société Française des Roses aura lieu le
SAMEDI 27 JANVIER, 1962, à 16 h. 30, 26, place Tolozan - LYON
Ordre du jour : Rapport moral - Rapport financier - Renouvellement du Bureau - Questions diverses

Membres Bienfaiteurs :

Le Bureau de la Société Française des Roses présente Mme A. F. Giraudet de Commentry ;

M. A. Souzy présente Mme Denis Defforey de Lagnieu

Membres Honoraires :

Le Bureau de la Société Française des Roses présente Mme F. Provot à Dieuze ; Mme José A. Acevedo à Michigan ; Mme E. Dreyer à Dieuze ; Mme Ch. Mottelet à Saint-Sauveur ; M. M. Hirchenhan à Vincennes ; Dr Boesch à Lucerne ; M. H. Raverot à Paris ; M. G. Dutheil à Limoges ; M. R. Guilloteaux à Eu ; Mme A. Scott à Los Angeles ; Mme N. Tabenske à Michigan ; Mme G. K. Davis à Michigan ; M. A. D. Sandberg à Minnesota ; Mme E. V. Soderlung à Bardenton ; M. P. A. Haring à New-York ; M. W. Lyzani°ky à Willowdale ; Mme L. Boudreau à Québec ; M. J. C. Kohler à Muncie ; Mlle E. M. Grebel à Michigan ; Mme K. De Loreau à Michigan ; Mme M. E. Rose à Minnesota ; M. Philippin à La Neuveville ; M. D. Potter à Chicago Mme E. J. Gallwas à Tacoma ; M. T. J. Leman à Chicago ; Mme Mirro Romanow à Chicago ; M. J. Koch à Hegenheim ; M. P. Dufour à Auxerre.

Matre Dolard présente : M. Vial à Ampuis ; Mme Berger à Lyon ; Mme P. Monnier à Paris ; Mme Secrétain à Orléans ; Mme Gina S. Garavatti à Rome ; Sté d'horticulture Le Raincy au Raincy ; Dr Edouard à Chatillon-sur-Chalaronne.

M. Pajotin présente : Mme Giroz à Ciry-le-Noble ; M. Cl. Chamot à Pont-d'Ouilly ; M. Ly Ton Hog à Phnom-Penh ; M. Leng Sarinn à Phnom-Penh ; M. le Prince Sisowath Monibakana à Phnom-Penh ; M. Tran Quang Nhi à Saïgon ; Mme Jaeger à Arnouville-les-Gonesse.

M. A. Joho présente : Mme Kinzelbach à St-Cyr-au-Mont-d'Or ; Mme P. Genin à St-Didier au Mont d'Or ; Mme Apotheker à Ecully ; Mme A. Rougier à Lyon.

M. V. Duretz présente : Mme Koch à Valenciennes ; Mme F. Venot à Onnaing ; Mme E. Jaspart à Aniche.

M. F. Mertens présente : M. Joseph Dubois à Gilly ; Mme J. Janssens à Bruxelles ; M. A. Malhaize à Jumet.

M. Faure présente : Mme Desgranges à Boulogne-sur-Seine ; Mme Gunthart à Zurich.

M. Clot à Valence présenté par M. Pochon ; M. Verel à Chambéry présenté par M. E. Simon ; M. A. Sartre à Périgueux présenté par M. Seuve ; M. Nydam à Neuilly-s.-Seine présenté par M. Godefroy ; M. E. Power à Vienne présenté par M. M. Guérin ; Mme E. Polinschy à Dieuze présentée par Mme Provot ; M. Tong-Phuoc-Tran à Hue présenté par M. M. Blanchon (L. Pin) ; Mme Solange Magnin à Lyon présentée par M. Ph. Lavenir ; M. G. Arles présenté par M. F. Arles; M. L. Vougnon à Noisy-le-Sec présenté par M. André Pineau ; M. R. Beauregard à Entrammes présenté par M. M. Huaumé ; M. R. Calvet à Lafrançaise présenté par M. Y. Bédènes ; M. E. Perrot à Villiers s. Marne présenté par M. E. Pallier.

PRECISONS QUE...

... C'EST M. ANDRE CROIX, ROSIERISTE A MONTBRISON, QUI A REMPORTE LA COUPE CHARLES MALLERIN AU CONCOURS DES ROSES EN FLEURS COUPEES DE LA S. N. H. F. 1961.

LA PORTE OUVERTE AU JARDIN DE VOS RÊVES !



Pour créer le cadre idéal de votre maison et réaliser vos espoirs de **joie, confort, santé, intimité et prestige,** le tracé et les plantations du jardin sont fonction de nombreux facteurs : maison, famille, voisins, site, terrain, sol, exposition, climat, etc.

Cela réclame du goût et une connaissance parfaite de l'art des jardins, des plantes et d'autres matériaux.

Un jardin bien tracé est d'un effet doublé!

Donc : plus de bricolage onéreux ! *Sans aucun engagement, demandez* la documentation sur notre service

« Architecture de jardins et projets gratuits. »

Un projet bien « pensé » ne doit rien vous coûter!



A gauche :
Vue printanière d'une partie de

notre grand JARDIN-EXPOSITION

créé et réalisé par notre service d'architecture de jardins, et comprenant également une roseraie complète.

En toutes saisons, ce jardin d'exposition est le « CATALOGUE VIVANT », où vous découvrirez à chaque visite les plantes et des idées pour l'amélioration de votre propre jardin !

Situé à **Orléans, 79, route d'Olivet,** vous êtes invités à le visiter librement, tous les jours, même le dimanche !

Ci-dessus : **Azalées japonaises et Tulipes.**
Ci-dessous : **Un mixed-border de « plantes vivaces ».**
(voir détails à l'intérieur de cette brochure)



BON

à renvoyer sous enveloppe affranchie (0,25 NF), aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LOIRE
79, route d'Olivet

☐ **Disposant d'un jardin de .... m² je désire recevoir gratuitement votre grand CATALOGUE-GUIDE illustré.**

N. B. Les clients de la maison ayant passé commande depuis 1959 le recevront d'office. Ils sont priés de ne pas en faire la demande !

☐ **Ayant à créer prochainement un nouveau jardin d'environ .... m², veuillez m'envoyer sans engagement votre documentation sur l'architecture de jardins et vos PROJETS GRATUITS.**

☐ **Au verso, je vous passe une commande d'essai, me donnant droit au cadeau choisi si elle est postée avant le 15 octobre** 1961 et atteint 100 NF.

ADRESSE COMPLÈTE (très lisible s.v.p.)

Mr, Mme, Mad. ....

....

Rue .... **N°** ....

Ville ....

Pour un jardin plein de fleurs au printemps prochain,
plantez cet automne, en octobre-novembre,

Nos Bulbes à fleurs

DE 1re GROSSEUR
DE QUALITÉ EXTRA

Notre catalogue-guide offre un assortiment complet de variétés rigoureusement sélectionnées, les meilleures dans chaque race et chaque coloris, pour chaque usage ! Vous y trouverez également des BÉGONIAS, DAHLIAS, GLAIEULS, etc., pour fourniture au printemps.

COLLECTIONS PUBLICITAIRES AVANTAGEUSES (frais d'expédition non compris)

1 — 50 CROCUS EN MÉLANGE
Bulbes très florifères, couleurs bien variées. Superbe pour plantation en pelouse, rocaille, etc.
pour 10,50 NF

2 — 50 CROCUS EN 5 COULEURS
Jaune, bleu, lavande, pourpre, blanc, lilas strié blanc. Chaque couleur emballée séparément.
pour 11,50 NF

ROSAFLOR COLORAMIC
Reminéralisant ! Revitalisant les couleurs ! De toutes les fleurs. S'emploie toute l'année. La dose 1,50 NF.

COMMANDE D'ESSAI

A l'époque opportune pour leur plantation, veuillez m'envoyer les plantes suivantes. Payement au C.C.P. 22 Orléans ci-joint. Si cette commande, postée avant le 15 oct. 1961, atteint minimum 100 NF.

je choisis UN DES CADEAUX ci-dessous
- ☐ **10 fraisiers « SUPERPETUAL », ou**
- ☐ **6 tulipes « Mme LEFEBER » ou**
- ☐ **1 rosier nouveauté surprise.**

N'oubliez pas votre adresse au recto !
Date et signature du père de famille :

3 — 100 BULBES POUR ROCAILLES
En 10 variétés naines et très florifères, chaque variété emballée séparément.
pour 18 » NF

4 — 60 IRIS HOLLANDICA
en 6 couleurs séparées. Superbes fleurs à couper, fleurissant après les dernières tulipes !
pour 12,75 NF

5 — 6 JACINTHES VARIÉES
Bulbes extra-gros, pour culture en pots et sur carafes d'eau. 6 couleurs différentes, mélangées.
pour 11 » NF

6 — 18 JACINTHES POUR LE JARDIN
en 6 couleurs séparées. Bulbes de 15-16 cm, les meilleures pour groupes, etc., au jardin !
pour 19,65 NF

7 — 25 NARCISSES TROMPETTES
ou grandes Jonquilles, hâtives, en 5 variétés séparées. Bulbes extra-gros et très florifères.
pour 14,60 NF

8 — 25 NARCISSES DOUBLES
à grandes fleurs bien pleines, superbes au jardin et très appréciées comme fleurs à couper.
pour 11,60 NF

9 — 25 NARCISSES-ÉTOILES
en 4 jolies variétés à grandes fleurs jaunes et blanches, avec petites couronnes contrastantes.
pour 12,50 NF

10 — 50 NARCISSES EN MÉLANGE
Toutes races et couleurs ! Floraison merveilleuse en avril-mai, chaque printemps à nouveau !
pour 20,30 NF

11 — 50 TULIPES EN RICHE MÉLANGE des meilleures variétés pour fleurs à couper, toutes races.
Un arc-en-ciel de couleurs vives !
pour 20,75 NF

12 — 30 TULIPES DOUBLES HATIVES
en 6 belles variétés séparées, à grandes fleurs doubles, sur courtes tiges. Floraison dès mi-avril.
pour 22 » NF

13 — 25 TULIPES TRIOMPHE
en 5 superbes variétés séparées à très grandes fleurs dès fin avril, sur fortes tiges de 40-50 cm.
pour 12,70 NF

15 — 35 TULIPES « PERROQUETS »
en 7 variétés à fleurs géantes, curieusement laciniées et crispées. Floraison en mai ; hauteur 50-60 cm.
pour 14,50 NF

16 — 35 TULIPES A FLEURS DE LIS
en 6 variétés à fleurs très élégantes, à longs pétales pointus et recourbés, comme des lis !
pour 16,50 NF

17 — 35 TULIPES SUPER-DARWIN
en 7 variétés à fleurs très grandes et élégantes, sur fortes tiges solides. Floraison en mai.
pour 14,60 NF

Soignez et entretenez vos plantes avec CHIMIE-FRANCE

ENGRAIS DOSE
Rosier « Super Bagatelle »
Fraisiers
Tomates
Chrysanthèmes
Dahlias, etc.
30 sortes différentes

INSECTICIDES ET FONGICIDES
Contre les insectes et maladies
(en boîtes souffleuses télescopiques)

ANTI-LIMACES
DESHERBANTS DIVERS
RATICIDE
STIMULANTS
TERRES ET TERREAUX
(Pour semis et rempotage)
Désinfectants et *Insecticides* des Sols

Guide Conseil : 1,50 NF en timbres
SPÉCIALITÉS en vente dans les Magasins

Fruits de votre jardin : meilleur marché, plus frais, plus fins !

Il ne faut pas un jardin très grand pour s'assurer des récoltes intéressantes de fruits pour desserts et confitures! Fraisiers, framboisiers, groseilliers, myrtilliers, et même les formes naines (buissons, espaliers et cordons en haie fruitière) de pommiers et poiriers produisent vite et beaucoup, tout en se contentant de peu de place. Pour notre collection complète d'arbres fruitiers, en variétés sélectionnées pour leur qualité et leur productivité, veuillez consulter notre grand CATALOGUE-GUIDE.

VOICI UN ASSORTIMENT IDÉAL POUR LE JARDIN D'AMATEUR :

FRAMBOISIERS

A planter à 40 cm d'écartement sur la ligne, 2 m entre les lignes.

Malling Promise : à gros fruits rouges.
Les dix : **10 NF** Le cent : **90 NF**

Sucrée de Metz : fruits jaunes, sucrés.
Les dix : **8 NF** Le cent : **72 NF**

GROSEILLIERS

Écartement moyen : environ 1,5 m.

London Markett : longues grappes de grosses baies rouges : variété très fertile.

Hollande blanc : blanc, très sucré.

Noir de Naples : cassis noir, à gros fruits.
Touffe moyenne: **3 NF** T. forte: **4 NF**

Groseilles à maquereau : à gros fruits vert clair ou rouges, au choix.
Touffe moyenne: **4,30 NF** T. forte: **5,50 NF**
Petite tige (1 m) : **14 NF** la pièce.

MYRTILLIERS AMÉRICAINS

à gros fruits en grappes

Délicieux pour dessert, tartes, confitures ! Buissons très décoratifs, à planter à 1,5 m d'écartement, en terre acide (exempte de calcaire) et pas trop sèche.

La touffe : **10 NF**

SCION pour haies fruitières.

Pommiers ou poiriers, taillés en fuseaux étroits, sans branches charpentières, et liés à un tuteur ou sur un treillis de fils de fer. On les plante en jeunes scions de 1 à 2 ans, à 1 m d'écartement sur la ligne, formant ainsi une haie décorative et productive d'environ 2 m/2,5 m de hauteur. Ce système permet la culture de fruits de luxe de la plus haute qualité !

Pommiers scions : 5 NF la pièce.

Poiriers scions : 5 NF la pièce.

QUENOUILLE	La pièce
Cerisiers, Griottiers	**8,50 NF**
Pêchers, Brugnonniers	**8,50 NF**
Pruniers, Reine-claudiers......	**9,50 NF**
Poiriers (grande collection)......	**8 » NF**
Pommiers (grande collection)...	**9 » NF**

PALMETTES ou ESPALIERS	
Pêchers, palmette 1 étage	**14,50 NF**
Poiriers, palmette 2 étages....	**20 » NF**
Poiriers, en forme U simple...	**12 » NF**
Poiriers, « Verrier » 4 branches	**33 » NF**
Pommiers, palmette 1 étage...	**12 » NF**
Pommiers, palmette 2 étages..	**21 » NF**

Pour HAUTES et DEMI-TIGES, ainsi que pour ABRICOTIERS, CHATAIGNIERS, COGNASSIERS, NOISETIERS, NOYERS, VIGNES : consultez notre grand catalogue-guide descriptif et richement illustré !

Aimez-vous les fraises? Voici...

DES FRAISIERS QUI PRODUISENT *« QUANTITÉ ET QUALITÉ »* !

Variétés sélectionnées dans nos cultures d'essai, dont les récoltes-records et la qualité, consacrés par le prix de vente des fruits à la criée, ont prouvé qu'elles sont actuellement les plus intéressantes pour les cultures commerciales et les jardins d'amateur !

Nos plants de fraisiers, bien enracinés, sont fournis en septembre-oct. en bottes indivisibles de 10 ou 25 plants par variété (ou multiples de 10 et 25).

Prix nets, frais d'expédition à porter en compte.

La plantation se fait de préférence par temps couvert, en lignes espacées de 60 à 80 cm, les plantes sur la ligne à environ 20-25 cm. Évitez du fumier frais.

Mode de culture sur demande.

SURPRISE DES HALLES

D'une précocité sans rivale ! Également par son aspect, sa qualité et sa production, elle surclasse nettement toutes autres variétés précoces. Très recherchée pour la culture sous verre.

25 : **4,30 NF** 100 : **16,50 NF**

CLIMAX

Sélection anglaise, saine et vigoureuse, avec une production abondante de fruits très gros, souvent énormes et de bonne qualité.

25 : **4,30 NF** 100 : **16,50 NF**

RED GAUNTLET

Variété écossaise, de moyenne saison, résistante à la pourriture rouge des racines. Très gros fruits arrondis, rouge brillant, à chair ferme et sucrée. Très vigoureux ; production énorme.

10 : **5,50 NF** 25 : **13 NF** 100 : **50 NF**

TALISMAN

Une des meilleures variétés, très vigoureuse et saine, d'une fertilité remarquable ! Les gros fruits superbes sont d'une saveur sucrée exquise ; ils charment l'œil et le palais !

10 : **2,50 NF** 25 : **6 NF** 100 : **23 NF**

VIGOUR

Une des plus précoces, extra pour culture sous verre où sa qualité et sa production sont sans égale ! A la criée du Waasland, en mai 1961, elle battait tous les records des prix !

10 : **6 NF** 25 : **14,50 NF** 100 : **55 NF**

FRAISIERS : culture qui rapporte

Très intéressante pour se créer un revenu supplémentaire, chez soi ! Offre spéciale sur demande pour grandes quantités.

SUPERPETUAL

Un super-fraisier perpétuel, très vigoureux, à production abondante de gros fruits délicieux, jusqu'aux gelées ! Si vous aimez les fraises en toute saison, plantez des SUPERPETUAL !

10 : **5,50 NF** 25 : **13 NF** 100 : **50 NF**

BARON SOLEMACHER

Amélioration notable de la fraise des bois, sans stolons. Petites fraises délicieuses de juin aux gelées ! Joli pour bordures (4 plantes par m).

25 : **4 NF** 100 : **15 NF**

LA COLLECTION DES GOURMETS !

Vigour, Red Gauntlet, Talisman, Superpétual, Baron Solemacher.

5 × 25 plantes, en total 125, pour **48 NF**

Editeur responsable : A. HENDRICKX, Orléans. - Imprimerie C. DEL DUCA, Maisons-Alfort (Seine)

Votre jardin n'est pas à la page s'il y manque encore la rose

LA ROSE BAPTISÉE PAR BB

Super Star*

Sa forme ravissante, son coloris sensationnel, *sa floribondité infatigable* et sa végétation luxuriante en font la reine des roses !

La pièce :	5 » NF
Les dix :	47,50 NF
Les cent :	450 » NF

* Brevetée. Marque déposée.

Comme la plupart des meilleures roses actuellement en culture, c'est une exclusivité

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LOIRE

Renvoyez-nous le BON pour un exemplaire gratuit de notre catalogue très illustré.

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LOIRE DIR. A. HENDRICKX



fraises
framboises
groseilles
myrtilles

Hmmm... si bonnes et si saines !

Cultivez-les vous-même, cueillez-les plus frais dans votre propre jardin !

Quelle joie ! Et quelle économie...



Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD